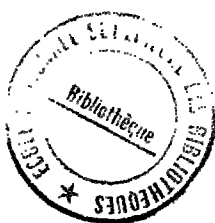


ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES

LES ETRENNES MARIALES DE LA GRANDE CONGREGATION
ACADEMIQUE AUPRES DES JESUITES DE MOLSHEIM,
XVII^e et XVIII^e siècles.

Note de synthèse présentée par Marie-Martine FOLLIE
sous la direction de M. H.J. MARTIN



1976-22

Juin 1976

Avant-propos.

Notre affectation, en octobre 1974, à la Bibliothèque S.J. des sciences religieuses et philosophiques de Chantilly nous a permis de mesurer l'ampleur et la richesse de ses collections.

Parmi tant d'autres fonds qui mériteraient d'être étudiés et qui ne laissaient que l'embarras du choix, nous avons choisi les "Etrennes mariales", institution peu connue et qui n'a fait l'objet que d'une brève synthèse dans le "Dictionnaire de spiritualité". La Bibliothèque des Jésuites de Chantilly conserve plusieurs séries de ces petits volumes d'Etrennes pour différents collèges de la Compagnie.

Molsheim, série que nous avons choisie, présentait un double avantage :

- continuité de l'institution sur une longue période, environ 130 ans,
- relativement peu de lacunes.

Ceci nous permettait d'espérer parvenir à quelques conclusions intéressantes sur cette activité des Jésuites.

En terminant, nous tenons à remercier ceux qui nous ont aimablement prêté leur concours au long de ce travail :

- le Père H. Beylard, S.J., archiviste de la province de France septentrionale de la Compagnie de Jésus (anciennement province de Champagne), *Lille* ;
- le Père A. de Bovis, S.J. collaborateur du Dictionnaire de spiritualité, *Chantilly* ;
- le Père R. Brunet, S.J., bibliothécaire-documentaliste à la Bibliothèque S.J. des sciences religieuses et philosophiques de Chantilly.

PLAN

I. Molsheim et les Jésuites en Alsace

1. Aperçus de l'histoire de l'Alsace
2. L'installation des Jésuites et la fondation du collège.
3. Le séminaire
4. L'université de Molsheim.
5. Le personnel Jésuite de Molsheim.
6. Les difficultés, les menaces et la suppression.

II. Les activités des Jésuites de Molsheim.

1. Les missions, la prédication, le théâtre.
2. Les pèlerinages
3. Les retraites
4. Les congrégations mariales
5. La congrégation des nobles et des lettrés.
6. Organisation des congrégations mariales
7. Pratiques des congrégations
8. Les congrégations après 1765.

III. Les étrennes mariales de la grande congrégation académique de Molsheim.

1. Origine des étrennes
2. La collection des étrennes de Molsheim
3. Les imprimeurs des étrennes de Molsheim
4. La présentation des étrennes
5. Les étrennes mariales
6. Etude des auteurs.

7. Contenu des ouvrages

8. Les préfets de la congrégation à travers les étrennes.

IV. Conclusions et perspectives de recherches.

I. Molsheim et les Jésuites en Alsace.

Molsheim, petite ville située sur la vallée de la Brusche, entre Dachstein et Mutzig, est distante de Strasbourg de 4 lieues.

Elle compte 1200 à 1500 habitants en moyenne pendant les XVII^e et XVIII^e siècles.(1)

La ville appartient à l'évêque-prince de Strasbourg. Elle est également sous l'intendance et la subdélégation de Strasbourg. Située dans le baillage de Dachstein, elle est cependant gouvernée par un magistrat particulier dont les appels de sentences ressortissent de la régence princière de Saverne. Enfin, pour le domaine spirituel, elle dépendant du diocèse de Strasbourg.

Nous indiquons quelques faits principaux de l'histoire de l'Alsace et ceux qui sont en rapport avec l'étude de Molsheim notamment doivent être signalés.

1) Aperçus de l'histoire de l'Alsace.

En 1592, l'évêque Jean IV, comte de Manderscheid meurt. Strasbourg, n'appartenant pas au royaume de France, n'est pas soumise au concordat et son évêque est élu par le grand chapitre de la cathédrale. Or une partie de celui-ci a adhéré au protestantisme. Les chanoines protestants élisent alors Jean-Georges, margrave de Brandebourg ; et les catholiques le cardinal de Lorraine. Il s'ensuit ce qu'on a appelé la "guerre des évêques" (Bischofskrieg). Molsheim eut à subir les malheurs de cette guerre. Elle fut plusieurs fois assiégée, prise, reperdue : 21/31 juillet 1592, 2/12 novembre 1592. En 1593, les 2 partis, épuisés, souhaitent la paix et aboutissent à un accord. Le traité de Haguenau en 1604 stipule que le cardinal de Lorraine, confirmé évêque de Strasbourg, garde Saverne, Benfeld,

Rouffach et se fait restituer Molsheim.

1610 : nouveau siège de Molsheim, par les princes confédérés de la ligue protestante. Viennent la guerre de Trente ans et la conquête par les troupes suédoises. La ville est assiégée plusieurs fois : 6/16 novembre 1632, 14 novembre 1635, juin 1635, 14 juillet 1642. La paix ne revient qu'en 1648 avec le traité de Westphalie par lequel les droits et les possessions de la maison d'Autriche en Alsace notamment, passent au roi de France. Mais Strasbourg ne devient véritablement française qu'en 1681 lorsque Louvois et le baron de Montclar entrent dans la ville avec les régiments du roi. Le fait est confirmé par le traité de Riswick en 1697.

Dans l'histoire de l'Alsace, Molsheim va jouer un rôle très important comme capitale religieuse du diocèse de Strasbourg.

Les évêques y possèdent un de leurs châteaux. Mais ils en ont d'autres dans la province, un à Saverne entre autres, où ils ont l'habitude de résider. C'est Saverne qui est le siège véritable et la capitale temporelle de l'évêché depuis que Strasbourg a été conquise par la

Réforme : résidence de l'évêque, lieu de réunion des synodes diocésains, lieu de la consécration épiscopale d'Erasmus de Limbourg.

Et Molsheim ? La petite ville passe peu à peu au premier plan. En 1593, Jean de Manderscheid y établit son hôtel des monnaies. La cour féodale s'y réunit souvent. En 1591, à la suite d'un conflit qui dure 9 ans, les Chartreux qui ont dû fuir Strasbourg et les protestants, s'installent à Molsheim. (Ils emportent avec eux le manuscrit de l'Hortus deliciarum). En 1597, le cardinal de Lorraine transfère le tribunal de l'officialité, qui y restera jusqu'en 1681. En 1605, il décide le transfert du grand chapitre de Strasbourg qui s'installe à Molsheim avec le grand choeur. Entre temps, ce chapitre a éliminé peu à peu ses éléments protestants. L'évêque érige l'église

paroissiale de Saint Georges au rang de cathédrale et les chanoines commencent d'y réciter l'office divin le 28 septembre 1606. Le grand choeur et le grand chapitre séjourneront à Molsheim jusqu'en octobre 1681. Le conseil ecclésiastique y siège également à partir de 1612.

Ainsi, Molsheim devient la capitale ecclésiastique et religieuse du diocèse. Face à Strasbourg, entièrement passée au protestantisme et où les catholiques ne peuvent plus célébrer leur culte - l'histoire de la Chartreuse en est un exemple - Molsheim représente une terre préservée, de même que Saverne. L'historien jésuite de l'Alsace, le Père LAGUILLE au XVIII^e siècle rapporte que Molsheim, comme Saverne et Sélestat étaient restées "inviolablement attachées à l'ancienne religion". (2). C'est là, à n'en pas douter, la cause de l'importance de Molsheim à cette période.

C'est dans ces conditions que les Jésuites s'installent à Molsheim en 1580.

2) L'installation des Jésuites et la fondation du collège.

Dés 1557, Canisius avait séjourné au château épiscopal de Saverne, appelé par l'évêque Erasme de Limbourg (1541-1568) qui souhaitait établir un collège diocésain. Mais la tentative n'eut pas de suites. De même en 1571 puis en 1576 encore.

En 1579, Jean de Manderscheid, qui a succédé à Erasme de Limbourg, reprend le projet. Il s'adresse au Père Mercurian. Une consultation s'ensuit avec 2 Jésuites polonais, les Pères Adrien Löff et Georges Bader. On décide une implantation à Molsheim. "Molsheim fut préféré à Saverne et à Rouffach parce qu'il est situé au centre de la province, qu'il est salubre et tranquille, et ^{par} là propre aux études, tandis que les deux autres villes se trouvaient presque aux extrémités du diocèse". (3)

La présence d'un hôpital déserté est un argument supplémentaire en faveur de Molsheim car c'est là que les Jésuites peuvent s'installer dès 1580. Le Père Jacques Ensfelder, originaire de Spire, est nommé comme premier recteur. Toutefois, il n'y a qu'une seule école : il en aurait fallu deux si l'on avait voulu - et pu - séparer les jeunes clercs des enfants qui ne se destinaient pas à l'état ecclésiastique, comme le recommandait le concile de Trente. Pour ces débuts, il y a 8 religieux. La rentrée solennelle, le 3 octobre 1580, annoncée dans toutes les églises du diocèse, amène 84 élèves. En 1581, il sont déjà 160. (4).

Le développement du collège se poursuit. En 1582, l'évêque adjuge par lettre les revenus de l'hôpital au collège, accordant "hospitalem, domum cum templo, aedibus ac hortis omnibus ad collegii institutionem" (5). En 1593, le pape Grégoire XIII approuve la fondation. En 1590, de nouveau, par lettres, l'évêque confirme l'attribution de l'église et de l'hôpital et donne en outre les biens et les revenus de cet hôpital.

Comment se déroulaient les études à Molsheim ?

Dans les premières années, on enseignait les basses classes et les humanités, laissant de côté la philosophie et la théologie. Dès 1580, il y a 2 classes ; en 1581, 4 ; en 1582, on ajoute une classe de rhétorique et une classe de philosophie ; en 1592, une nouvelle classe encore : celle de théologie. Molsheim est un établissement considérable en Alsace et fait concurrence à Strasbourg. L'enseignement est gratuit. La vie y est cependant troublée par la guerre des évêques, puis par la guerre de Trente ans, par les pestes. A plusieurs reprises (1581, 1582, 1587, 1589, 1592), les cours cessent, le collège ferme, soit qu'il y ait dispersion, soit que tout ce petit monde se transporte ailleurs, à Saverne, à Fulda.

3) Le séminaire.

En 1592, nous l'avons vu, sous le rectorat du Père Busaeus, on crée une classe de théologie. C'est l'embryon du séminaire de Molsheim.

Dès 1584, Jean de Manderscheid a fondé un pensionnat afin que les jeunes clercs ne soient plus logés chez les bourgeois de la ville et qu'ils ne soient plus mêlés aux autres élèves. En 1585 est créé un cours de pastorale, comprenant : dialectique, controverse, théologie morale, Ecriture sainte et hébreu. Et après 1595, les théologiens commencent à former une division spéciale : "seminarium theologorum constituitur". (6)

En 1613, l'archiduc Leopold d'Autriche, administrateur du diocèse de Strasbourg, souhaite une séparation complète pour les futurs clercs. Il achète alors une grande maison située en face du collège pour en faire un séminaire, dont les Jésuites acceptent la direction en 1614. En souvenir de son fondateur, le séminaire sera fréquemment appelé le "Leopoldianum".

Pendant la guerre de Trente^{ans} et après les traités de Westphalie, les Jésuites de Molsheim qui appartiennent à la province de Germanie sont des étrangers aux yeux du nouvel évêque de Strasbourg, François Egon de Furstenberg (1627-1663-1682) dont l'élection vient de faire passer le siège épiscopal de Strasbourg du côté français. En 1675, ce dernier supprime le séminaire, déclarant que les revenus épiscopaux ne permettent plus de le maintenir. Le cours de théologie continue cependant et des élèves se présentent toujours. Il n'y a plus que des théologiens externes. Il faut compter néanmoins avec la concurrence du séminaire de Strasbourg, créé en 1683, et confié par Louis XIV aux Jésuites de la province de Champagne.

Plus tard, les Jésuites rouvrent un séminaire à Molsheim, en 1716, sur les instances de grands personnages, et en particulier du cardinal Armand Gaston de Rohan (1704-1749). Les clercs sont seulement une vingtaine, mais d'autant mieux formés à la théologie et au ministère. En 1717, le cardinal de Rohan leur accorde les mêmes droits qu'aux séminaristes de Strasbourg. Ils sont admis aux ordres dans les mêmes conditions.

Ce séminaire disparaît finalement lors de la suppression de la Compagnie de Jésus et on n'enseigne plus à

Molsheim que les humanités et la philosophie.

Le séminaire a pourtant formé pendant 170 ans la majorité du clergé d'Alsace et contribué ainsi fortement à la renaissance catholique, en particulier grâce à un enseignement très pratique.

4) L'université de Molsheim.

Pendant cette même période, le collège fut érigé en université.

Le cardinal de Lorraine avait souhaité ériger en Alsace une institution supérieure pour l'élite catholique. Mais il ne put réaliser ce projet avant sa mort, survenue en 1607. L'idée fut donc reprise par Léopold d'Autriche, son successeur, qui établit une université à Molsheim en 1617. La fondation fut approuvée par le pape Paul V dans une bulle datée de Rome du 1er février 1617, et confirmée par un diplôme de l'empereur Mathias, daté de Prague du 1er septembre de la même année. Le 30 juin 1618, l'évêque assigne au collège les revenus nécessaires à la charge des nouveaux professeurs. Et l'inauguration a lieu de 27 août 1618 en grande pompe et festivités. Ces fêtes ont été relatées dans un ouvrage imprimé à Molsheim par Jean ^{Hartmann} ~~Strassburger~~ en 1618 : "Archiducalis academia Molshemensis, apostolica Caesareaque autoritate formata et explicata panegyrico quem... Leopoldo archiduci Austriae episcopo Argentinensis et Passaviensis... solemni promulgationis die VI. Kal. septembris publicae totius Alsatiae panegyri dixit, dicavit, consecravit collegium, academia S.J. Molshemense".

Pourquoi avoir érigé cette université à Molsheim ? Il était inutile de songer à Strasbourg car le magistrat aurait refusé en raison de l'implantation de l'université protestante. Molsheim, par ailleurs déjà capitale religieuse du diocèse, possédait des bâtiments scolaires neufs et spacieux, auxquels on venait d'ajouter une vaste église.

Quant à l'université de Molsheim, ce ne fut jamais en réalité une université mais seulement une académie.

anomalous H

Voici en effet les définitions que Berger-Levrault donne de ces 2 types d'établissements :

- "académie : établissement supérieur ne disposant ~~pas~~ que de 2 ou 3 facultés avec le droit de conférer tous les grades, ou disposant de 4 facultés mais ne disposant pas du droit de conférer tous les grades" ;
- "université : établissement d'enseignement supérieur comprenant les 4 facultés, théologie, philosophie, droit et médecine, avec le droit de conférer tous les grades, y compris celui de docteur". (7)

L'établissement de Molsheim n'a jamais comporté que 2 facultés ; il s'agit donc d'une académie. Les termes admis sont "academia Molshemiana" ou "academia Molshemensis". Toutefois, l'intitulé exact et complet est celui qu'on trouve dans le recueil des fêtes de 1618 : "Archiducalis academia Molshemensis, apostolica Caesareaque auctoritate formata" car l'académie est pontificale et impériale à la fois. Cependant, même dans les documents officiels, on parle indifféremment d'"académie" ou d'"université".

Après la réunion de Strasbourg à la France, Louis XIV souhaite créer une université dans cette ville. Mais comme il en existe une à Molsheim, le Roi décide de transférer celle-ci à Strasbourg (lettres patentes de Fontainebleau de novembre 1701). L'université y sera unie au collège des Jésuites de la province de Champagne. L'évêque proteste mais l'exécution a lieu de 20 juin 1702 et donne lieu à des festivités. Cette académie transférée à Strasbourg sans aucune modification, est couramment et délibérément appelée "université épiscopale" ou "université catholique" et se trouve ainsi placée sur le même plan que l'université protestante.

L'université de Molsheim était organisée de la manière suivante. Deux facultés : philosophie et théologie ; chacune comportait 4 chaires. En philosophie, chaires de logique, physique, mathématiques, métaphysique ; en théologie, éthique, écriture, 2 chaires de théologie scolastique.

Les professeurs sont tous des Jésuites de la province du Rhin supérieur. Leur séjour à Molsheim est en général assez court : 2 ou 3 ans ; et il se situe dans tout un cursus des universités allemandes de la Compagnie : Wurzburg, Bamberg, Mayence, Trèves. Parfois, ces enseignants reviennent à Molsheim, quelquefois dans le but d'y enseigner une autre matière. Certains ont parcouru ainsi presque toutes les chaires.

La durée des études était de 3 ans en philosophie, et de 4 ans en théologie. Il n'y a jamais eu à Molsheim d'enseignement du droit canonique.

Le nombre des étudiants a varié : de 100 à 200, pour une petite ville de 1400 habitants en moyenne, soit 1 sur 10. A titre de comparaison, Strasbourg à la même époque compte moins de 200 étudiants pour 20 000 à 20 500 habitants, soit 1 sur 40 ou 50 (8).

Après le transfert à Strasbourg, Molsheim garde un enseignement des humanités, de la philosophie, de la théologie. L'académie est en effet maintenue comme école supérieure de théologie. Elle prépare encore tous les grades, dont le doctorat, sous réserve que les examens soient passés devant une commission mixte de professeurs de Molsheim et de Strasbourg. Elle demeure une maison de formation pour les théologiens Jésuites de la province du Rhin supérieur car de 1580 à 1765, Molsheim :continue de relever de cette province.

5) Le personnel Jésuite de Molsheim.

Pour donner une idée de l'importance des établissements de Molsheim, voici quelques chiffres sur le personnel Jésuite.

1601 : 24 - dont 8 frères coadjuteurs,
 2 étudiants en théologie morale
 3 régents de grammaire
 11 prêtres.

1615 : 37 - dont 9 frères coadjuteurs,
 10 étudiants en théologie morale,
 6 régents,
 12 prêtres,

1618 : 56 .

Nous n'avons pas d'indications sur la répartition
 de ces religieux.

1619 : 61 - dont 12 frères coadjuteurs,
 21 étudiants en philosophie,
 6 étudiants en théologie,
 6 régents,
 17 prêtres.

Parmi ces 17 pêtres 6 sont dans l'enseignement su-
 périeur : 1 en Ecriture sainte et hébreu
 2 en théologie
 3 en philosophie et en mathématiques.

Après le transfert de l'université à Strasbourg,
 1704 : 25 - dont 7 frères coadjuteurs,
 3 coadjuteurs (?),
 3 professeurs de littérature,
 12 prêtres.

Les fonctions de ces 12 prêtres sont connues :

- 4 professeurs de physique et de logique
- 1 ministre
- 1 préfet spirituel
- 1 prédicateur dominical
- 1 prédicateur de la confrérie de l'Agonie
- 1 prédicateur des fêtes
- 1 économe
- 2 missionnaires (pour les 4 pèlerinages joints au collège)

1761 : 38 - dont 8 frères coadjuteurs,
 5 scolastiques,
 7 élèves en théologie,
 18 prêtres.

Parmi ces prêtres, sont compris les 2 affectés à la station
 de Neunkirch (un prêtre et un vicaire).

1762 : 36 - dont 8 frères coadjuteurs,
6 scolastiques,
5 professeurs scolastiques,
17 prêtres.

1764 : 38 - dont 8 frères coadjuteurs,
9 scolastiques,
5 maîtres,
16 prêtres.

1765 : 38 - dont 8 frères coadjuteurs,
8 scolastiques,
5 régents de grammaire;
17 pères.

Les chiffres ont donc varié de 35 à 40 individus généralement. Les nombres les plus importants : 1618, 1619 correspondent à la période la plus florissante de Molsheim : séminaire, académie. Alors que le creux de 1704 résulte sans doute du transfert de cette université à Strasbourg. (9)

6) Les difficultés, les menaces et la suppression.

En 1714, un bruit court : les Jésuites de la province de Champagne auraient demandé au roi de diriger le collège de Molsheim et de renvoyer en Allemagne leurs confrères de la province du Rhin supérieur. En réalité, il n'en était rien. Mais le bruit se répand plusieurs fois.

En 1721, est publié un décret royal par lequel :

- "nul supérieur, et spécialement nul supérieur des Jésuites et des Capucins, ne visiterait ses religieux et leurs maisons, à moins qu'il ne soit sujet du roi,
- nul religieux n'exercerait la charge de supérieur sans être originaire de l'Alsace ou d'une autre province du royaume,

- aucun étranger ne serait reçu au noviciat, les Alsaciens resteraient dans la province et ceux qui demeureraient au-dehors seraient aussitôt rappelés". (10). Les religieux ne devaient ni confesser ni prêcher sans l'approbation du vicaire général. Ce décret entraîna des changements dans le personnel de Molsheim. Mais il y eut aussi des accommodements : les religieux étrangers furent tolérés, surtout s'ils avaient déjà habité l'Alsace à la date du décret.

Des bruits réapparaissent de 1722 à 1726. Des collèges - dont Molsheim - seraient supprimés. On reparle aussi de l'éviction des Jésuites allemands. Il est interdit d'envoyer des religieux alsaciens en Allemagne, d'en appeler d'une autre nationalité. Le provincial doit interrompre les visites de ses maisons une nouvelle fois.

Les Jésuites en appellent alors au cardinal de Rohan. En attendant, on remplace le provincial par un sujet du roi, le Père Georges Lossmann qui visite par délégation. En 1723, les Jésuites d'adressent au Régent. L'accord se fait finalement. Les supérieurs doivent être sujets du roi, le provincial qui visite les maisons de l'ordre doit être français. Pour les autres fonctions, il n'y a plus d'interdit. En 1727, on supprime toute restriction et la situation redevient normale.

Cet épisode n'eut qu'une influence très temporaire sur la composition du personnel de Molsheim. En effet, d'après les catalogues des défunts, le chiffre des Allemands, reste prépondérant jusqu'à la suppression.

Entre 1724 et 1754, il ya 31 allemands,

14 alsaciens,

2 berrains,

1 français "de l'intérieur",

2 sans indications. (11)

Le 6 août 1762, le Parlement de Paris publie un arrêt de dissolution de la Compagnie de Jésus. Mais en Alsace, sur l'intervention du cardinal Louis Constantin de Rohan,

la promulgation en est retardée. La cour souveraine d'Alsace refuse d'enregistrer. Le premier président du conseil souverain d'Alsace, M. de Klinglin soutient les Jésuites également

1764 : nouveau décret. Les Jésuites sont invités à quitter le royaume ou à renier la règle de leur institut. En novembre, Louis XV donne un édit les excluant de tous ses états. La cour souveraine d'Alsace ne peut plus s'opposer à un décret du roi. Elle prescrit donc le départ des Jésuites pour le 1er octobre 1765. On dresse un état de tous les religieux, prêtres et écoliers et un inventaire des biens des Jésuites, qui dure des semaines. Les Jésuites quittent Molsheim le 30 septembre.

L'évêque de Strasbourg souhaite cependant maintenir l'institution. Il rouvre le collège et nomme des prêtres séculiers. Dès novembre 1765, le collège fonctionne de nouveau avec parmi les professeurs 5 pères Jésuites demeurés sur place. Le législateur avait en effet prévu qu'ils pouvaient vivre sur place en particuliers sous l'autorité de l'ordinaire en se conformant aux lois du royaume.

Sur ce collège épiscopal, Expilly donne quelques chiffres de personnel : 1 principal,

1 sous-principal procureur,

2 professeurs de philosophie,

5 régents des basses-classes,

soit 9 ecclésiastiques séculiers. Beaucoup moins que du temps de la Compagnie de Jésus. (12)

Le collège fonctionne jusqu'en 1792, date à laquelle tout le personnel enseignant refuse de prêter le serment. Le cardinal de Rohan a émigré. Fin 1792, le collège épiscopal est définitivement fermé.

II. Les activités des Jésuites de Molsheim.

Les activités des Jésuites ne sont guère différentes de ce qui se pratique alors dans l'assistance de Germanie. On peut les regrouper en 4 types :

- les missions, la prédication et le théâtre,
- les pèlerinages,
- les retraitses,
- les congrégations.

Ces activités sont pour but d'affermir la foi et elles sont placées sous le signe de la Vierge dont le culte était rejeté par les protestants.

1) Les missions, la prédication, le théâtre.

Les Jésuites, en raison de leur formation, étaient particulièrement aptes à cette tâche missionnaire.

Après la guerre de Trente ans, ils organisent des missions populaires dont le Père Dentz, recteur de l'université, est le directeur. Ces missions sont renouvelées tous les 2 ou 3 ans. Elles comprennent : prédication, prière, méditation, examen de conscience, messe, litanies des saints, salut du Saint Sacrement. Souvent, lors de leur clôture, on établissait des confréries dans les paroisses : Très Saint Sacrement, Sacré-Coeur, Christ agonisant. Mes Pères allaient ainsi prêcher dans la vallée des Vosges et ils convertirent plusieurs villages au catholicisme. De jeunes religieux, dits scolastiques (étudiants en philosophie et en théologie) les aidaient fréquemment. Entre autres, ils catéchisaient régulièrement 8 localités voisines. Au début du XVIII^e siècle, les Pères et les novices visitent 18 localités avoisinantes. Une fois leur travail accompli, ils remettent l'instruction peu à peu aux mains du curé.

A Molsheim, il y avait généralement 2 prédicateurs au collège un concionator dominicalis, et l'autre concionator festivus. Ils étaient attachés à l'église du collège.

Autre forme de prédication : le théâtre. Les représentations scéniques du collège étaient nombreuses et attiraient des foules considérables, de toute l'Alsace. Nous citerons un exemple, le drame en 3 parties représenté en 1618 aux frais de l'archiduc Léopold, lors de la consécration de l'église, de l'érection du collège en université et de l'inauguration de la théologie : "la piété, la sagesse et la magnanimité de Charlemagne".

Leur influence n'était pas à négliger. Ainsi, en 1732, à la fin de l'année scolaire, après la représentation de "Saint Bruno se retirant avec ses compagnons à la Grande Chartreuse", 3 étudiants et un prêtre séculier, ayant assisté à la pièce, demandèrent à entrer à la Chartreuse de Molsheim.

2) Les pèlerinages.

Seconde activité : Les Jésuites de Molsheim ont favorisé et fait revivre certains pèlerinages alsaciens. Ils avaient 4 fermes chapelles :

- la chapelle de la Vierge d'Altbronn, qui leur a été cédée en 1590 avec ses revenus. En 1720, il y a 2000 pèlerins,
- Laubenheim, à 2 lieues de Molsheim. Les Jésuites possèdent depuis 1610 seulement ce petit prieuré, détaché de l'abbaye bénédictine de Lure et qui ne devient lieu de pèlerinage qu'au XVIII^e siècle,
- Nennkirch, entré dans leurs possessions en 1590, pèlerinage à partir de 1650, résidence d'un Jésuite comme curé à partir de 1702, aidé d'un vicaire à partir de 1737. En 1720, il y a 9 000 pèlerins,
- la chapelle de la Vierge douloureuse de Wiwersheim, à 3 lieues de Molsheim, unie au collège avec le consentement du grand chapitre en 1618.

3) Les retraits.

Les retraits ont toujours été fréquentes sous les

auspices de la Compagnie. En 1733 cependant, sous le rectorat d'Ignace Flory, intervient une innovation. Les retraites sont données par les Pères selon les catégories sociales des participants, dans la chapelle de Saint Ignace de l'église du collège. On réunit ainsi séparément les femmes, les hommes, les jeunes gens, les étudiants, les séminaristes.

On imprime à cette occasion de petits livres contenant des sujets de méditation. Ils sont tirés à 2 000 exemplaires pour être distribués le jour qui précède la retraite à ceux qui veulent y participer. (13)

Ces chiffres sont élevés et laissent entrevoir la portée de l'action des Jésuites dans une ville de 1200 à 1500 habitants.

4) Les congrégations mariales.

Dernier type d'activité des Jésuites : les congrégations mariales dont nous allons parler de manière plus détaillée avant d'étudier les Etrennes.

Le collège de Molsheim est ouvert en 1580 et la même année naît la première congrégation mariale sous le titre de Sodalitas B.M.V. Annuntiatae. Réservée aux élèves du collège, la congrégation de Molsheim obtient son agrégation à la Primaria, première congrégation formée au collège romain en 1563 par le Père Jean Leunis, regardée comme la congrégation-mère. Son titre est d'ailleurs "Prima Primaria congregatio omnium congregationum in toto orbe diffusarum mater et caput" (14).

A Molsheim, comme dans les autres congrégations fondées un peu partout, un problème ne tarde pas à se poser car la congrégation croît rapidement : à la fin de la scolarité, de nombreux élèves souhaitent rester dans la congrégation. De plus, celle-ci commence à être connue, des nobles, des ecclésiastiques, des bourgeois qui demandent à s'y inscrire. Il faut donc rassembler les anciens élèves une fois leurs études terminées et d'autre part intégrer ceux qui le souhaitent. On en vient ainsi

à créer des congrégations distinctes. L'extension des congrégations aux non étudiants et les fondations de ces congrégations dans les maisons non enseignantes de la Compagnie viennent d'être autorisées par les bulles Superna dispositione (5 janvier 1586) et Romanum decet pontificem de Sixte Quint.

Ces textes permettent une diversification pour chaque profession ou classe. Les possibilités sont encore améliorées par les dispositions accordées par Clément VIII en 1602 et Grégoire XV en 1621. Le Père Général peut désormais fonder des congrégations dans toutes les maisons de la compagnie et affilier toutes celles qui se constitueraient ailleurs.

A Molsheim, le développement des congrégations se poursuit. En 1596 est créée la Sodalitas angelica ou Sodalitas B. Mariae V. Minor; pour les élèves des basses classes, les grammairiens. Elle est agréée à la Primaria en 1616. En 1612 apparaît la Sodalitas civica B.M.V. Assumptae destinée aux bourgeois, aux marchands, aux fonctionnaires. Elle est également agréée à la Primaria en 1616.

Mais le nombre des congréganistes croît toujours. Et en 1617 on divise la sodalité des bourgeois, et on en crée une pour les grandes classes. Il y a alors 4 congrégations :

- la Sodalitas angelica, pour les grammairiens (1596),
- la Sodalitas civica B.M.V. Assumptae, pour les bourgeois,
- la Sodalitas major B.M.V. Annuntiatae, pour les nobles et les lettrés,
- la Sodalitas minor B.M.V. Annuntiatae, pour les élèves des classes supérieures.

En 1667 enfin, dans la congrégation des bourgeois, les jeunes gens et les compagnons se séparent des hommes mariés. Les bourgeois mariés restent dans la Sodalitas

civica B.M.V. Assumptae ; les jeunes gens et les compagnons forment la Sodalitas juniorum opificium B.M.V. Purificatae.

En 1670, il existe donc 5 congrégations mariales à Molsheim.

5) La congrégation des nobles et des lettrés.

La Sodalitas major B.M.V. Annuntiatae est réservée aux clergé, et à la noblesse et aux lettrés.

Nobles et clercs, personnages influents, avaient souvent entraîné des villages entiers dans l'hérésie. Une grande congrégation les regroupant devait tenter de participer à la contre-réforme.

Les prêtres et les religieux devaient aussi y figurer en grand nombre. Anciens congréganistes devenus prêtres car les congrégations étaient des "pépinières de vocations" selon le mot de Leunis lui-même. Il est probable que les couvents dont les ex-libris figurent sur nos volumes, comptaient des congréganistes dans leurs rangs. Ceux-ci, rentrés dans un ordre ou dans le clergé séculier, restaient attachés à la congrégation et continuaient de recevoir leurs étrennes.

Pour être reçus dans cette congrégation, les ecclésiastiques devaient posséder un bénéfice, être curés ou dignitaires.

Les laïques doivent être nobles ou gradués, ou avoir au moins une place fixe ou stable.

Quelques chiffres concernant la Grande congrégation.

D'après les "Lettres annuelles", la Sodalitas major réunit 76 hommes en 1655? Mais les congrégations progressent vite. Cette date est celle d'une période troublée alors que le pays est ravagé par la Guerre de Trente ans.

Les congréganistes recevaient chaque année un catalogue

contenant tous les noms de leurs confrères afin de les mieux connaître et de resserrer les liens. Ces catalogues ne nous sont malheureusement pas parvenus, qui auraient fourni des renseignements précieux sur le nombre en même temps que sur l'origine sociale des congréganistes.

Après la suppression de la Compagnie de Jésus, on statua, dans la congrégation du Pactum Marianum que le nombre des congréganistes ne devait pas dépasser 400. Etant donné le parallélisme avec la Grande congrégation, on peut penser que les chiffres de cette dernière sont similaires. D'ailleurs, comme il y eut des réclamations, il fut décidé en 1769 que le décret pris en 1767 ne serait pas appliqué strictement ! Ce chiffre n'est pas extraordinaire. La Sodalitas civica de Strasbourg comptait 450 membres en 1753, pour une ville beaucoup plus importante mais avec un recrutement plus restreint. Dans le cas de Molsheim, la notoriété - elle est la congrégation la plus ancienne de la région et la seule qui reçoive des nobles - devait attirer bien des candidatures.

6) Organisation des congrégations mariales.

Les congrégations mariales sont organisées par des règles communes qui sont celles de la Primaria à laquelle elles sont agrégées. Ces règles ont été promulguées le 1er novembre 1587 par le général Aquaviva.

Toutefois, aucune uniformité n'est imposée aux congrégations. Les principes généraux sont appliqués "pro ratione temporum, locorum et personarum" (15). A côté des règles communes, il existe donc des statuts particuliers, dont nous verrons un exemple avec le Pactum Marianum de la Grande congrégation académique de Molsheim.

La congrégation est dirigée par le directeur assisté d'un conseil.

Le directeur ou praeses est un Père Jésuite. Il est désigné à cette charge par ses supérieurs. Avec le recteur du collège il a la responsabilité d'approuver les statuts

particuliers à la congrégation et de vérifier qu'ils ne ~~sont~~ pas en contradiction avec ceux de la Primaria. Le plus souvent, c'est un professeur de philosophie ou de théologie. Après la suppression de la Compagnie de Jésus, c'est le principal du collège.

Le "conseil" de la cngrégation comprend le préfet, les assistants, un secrétaire, les conseillers, les chargés d'offices. Ces personnages sont élus pour un an par les cngréganistes. Le vote a lieu par bulletins.

Le préfet est élu lors de la réunion de la fête principale de la congrégation, le 25 mars, fête de l'Annonciation. Il est choisi parmi 3 candidats présentés. Celui qui obtient le plus de voix devient préfet, le second devient second assistant. Le premier assistant est le préfet sortant de charge. François Camille de Lorraine est ainsi assistant d'un simple curé en 1771.

Le préfet collabore avec le directeur. Il approuve avec lui les statuts propres à la congrégation. Il est également responsable des questions d'organisation et de discipline de la congrégation. C'est le préfet qui est chargé des problèmes de legs, et non le directeur de la congrégation. En effet, il est contraire à l'institut des Jésuites d'accepter des legs et des revenus fixes. Ce principe a été également appliqué dans les sodalités. C'est même une des conditions de l'agrégation fixées par Aquaviva. Cependant, il y eut parfois des legs considérables et difficiles à refuser. La question devait alors être réglée par le préfet. Il y eut quelquefois un trésorier.

L'admission dans une congrégation est très sévère. Les candidats dits "approbanistes" sont soumis à une épreuve de plusieurs mois. Pendant cette période probatoire, ils sont placés sous la surveillance d'un instructeur spécial. Ils ne peuvent participer à aucun des exercices de la congrégation avant d'y avoir été reçus. Pour être reçu, le postulant doit obtenir la majorité des voix du conseil. Auparavant, le candidat doit expier tous les péchés de sa

vie par une confession générale, ou au moins les péchés commis depuis sa dernière confession générale. Cette confession est faite au confesseur ordinaire de la congrégation.

7) Pratiques des congrégations.

Les congrégations sont d'abord des organes de formation spirituelle dont les membres sont solidement encadrés.

Les congréganistes participent à des réunions qui leurs sont réservées et dont les approbanistes sont exclus. Elles ont lieu les dimanches et fêtes et en semaine, souvent tous les 15 jours mais parfois aussi toutes les semaines à l'oratoire de la congrégation. Il y a généralement un sermon d'une demi-heure par le directeur, ou la lecture d'un livre de piété, sur des questions religieuses ou morales. Cette première partie est suivie d'un entretien des congréganistes entre eux, dit "échange spirituel", "collocutiones". Les réunions débutent toujours par le chant du Veni Creator, hymne au Saint Esprit avec antienne, verset et oraison, pour se terminer par une antienne, un verset et une oraison à la Vierge selon le temporal.

Les prescriptions pour les prières sont les suivantes : le matin, trois fois l'oraison dominicale, l'Ave Maria également 3 fois, le Symbole des apôtres, le Salve Regina ; le soir, examen de conscience, trois Pater, trois Ave, un De Profundis. Les parthéniens (16) peuvent évidemment dire d'autres prières à volonté.

Autant que possible, les congréganistes doivent s'astreindre à réciter l'Office de la Vierge ou le Rosaire, pratiquer l'oraison mentale, se rendre tous ensemble le samedi aux Litanies de la Vierge et accomplir quelque fonction dans un oratoire.

Mais les Jésuites, par les congrégations, ont surtout cherché à remettre en vigueur la pratique des sacrements.

Les congréganistes plus que tous les autres, participèrent à ce mouvement. Ils devaient assister quotidiennement à la messe. La pratique était toutefois courante et faisait partie des règlements du collège de Molsheim (17), même pour les non congréganistes.

Surtout les dimanches et fêtes, ils devaient assister à la messe et recevoir la communion tous ensemble, de préférence dans l'oratoire qui leur était habituel. La messe était suivie d'un quart d'heure d'oraison mentale ou vocale.

Une des innovations de la Compagnie de Jésus a été d'instaurer la pratique de la communion fréquente. Et les Jésuites de Molsheim ont été soutenus dans ce sens par les évêques de Strasbourg. En particulier, Armand de Rohan-Soubise (1704-1749) dit le grand cardinal, adversaire du jansénisme, était partisan de ne pas éloigner les fidèles de la Table Sainte.

La fréquence des communions était fonction de l'état de vie. Pour la grande congrégation académique de Molsheim, le règlement indiquait tous les 15 jours. Mais on recommandait aux chargés d'offices de recevoir l'Eucharistie plus souvent que les autres "si leur Père spirituel le jugeait bon". (18)

En tout cas, tous les membres de la congrégation devaient communier le premier dimanche de chaque mois et à l'occasion des fêtes suivantes :

- Noël,
- la Circoncision,
- la Résurrection,
- l'Ascension,
- la Pentecôte,
- la Fête-Dieu,
- le jour de l'Immaculée Conception,
- de la Purification,
- de l'Assomption,
- le jour de la naissance de saint Jean-Baptiste ou des saints apôtres Pierre et Paul,
- le jour de la fête de tous les saints.

La confession était aussi assez fréquente. Comme la messe et la communion, elle devait être pratiquée le premier

dimanche de chaque mois et lors des fêtes solennelles énumérées ci-dessus. Là encore, les chargés d'offices sont astreints à un régime particulier. Ils se confessent tous les 15 jours au moins.

On se confesse ordinairement au "confesseur de la congrégation", celui-là même qui a reçu la confession générale du postulant lors de son admission. On garde cependant toujours la possibilité de se confesser à un autre s'il le Père recteur ~~ou~~ le directeur donnent un avis favorable.

Si les grandes fêtes de l'Eglise sont toujours célébrées solennellement dans la congrégation, la fête principale est celle de l'Annonciation de la Vierge, titre de notre congrégation.

Cette fête attire du monde de toute l'Alsace. Un dignitaire ecclésiastique éminent dit une messe solennelle avec sermon, suivie d'une procession. Les congréganistes participent ensuite à un banquet.

Une réunion a lieu l'après-midi au cours de laquelle on choisit le nouveau préfet. Les absents (rares) pouvaient envoyer leur bulletin de vote.

Il y a à Molsheim un prédicateur spécial: pour les fêtes, parmi le personnel Jésuite.

Autre pratique pieuse des congréganistes, les "saints du mois", institution destinée à augmenter la vénération pour les saints et à obtenir leur intercession. Cet usage est dû à saint François Borgia, général de la Compagnie, qui l'avait utilisé dans sa famille et à la cour du roi de Portugal.

Au commencement de chaque mois, dans une des réunions ordinaires, chacun prend un billet au pied du crucifix. Sur ce billet, il trouve une vertu particulière à pratiquer, à l'imitation d'un saint qu'il prend pour patron spécial. L'Instructio sodalis mariani décrit cette coutume qui devient courante dans toutes les congrégations et à laquelle Grégoire XIII accorde des indulgences spéciales. (annexe 7)

Lorsqu'un congréganiste est malade, et qu'il ne peut prendre part à l'activité de la congrégation, réunions, offices, le préfet, averti, doit prendre soin de le faire visiter et de lui faire porter les sacrements. Tous ses confrères sodalistes doivent le recommander à Dieu par la prière.

Lors du décès d'un des leurs, les membres de la congrégation l'accompagnent jusqu'à sa sépulture, et, si c'est la coutume, le portent sur leurs épaules. Ces pratiques visaient naturellement à donner l'exemple de la vertu chrétienne. Ensuite dès qu'ils le peuvent et en commun, les congréganistes récitent l'office des morts. Et pendant 8 jours, chacun récite le De Profundis avec l'oraison pour les défunts. Enfin, ils doivent faire célébrer au moins une fois le sacrifice de la messe des défunts sur un autel privilégié.

On sait la place de la mort dans la vie des hommes d'Ancien Régime. Les congréganistes n'y échappent pas. Si, en 1730, on interdit l'inscription dans plusieurs congrégations, c'est en raison des problèmes de préséance aux enterrements !

C'est dans ces mêmes perspectives qu'est institué le Pactum Marianum de la grande congrégation académique de Molsheim. C'est un groupe à part, indépendant de la sodalité, mais qui se recrute parmi ses membres. Ceux-ci s'astreignent à célébrer ou à faire célébrer une messe à la mort de chacun des leurs.

"Pactum Marianum ad confoederatorum in Christo defunctorum animas per SS. missae sacrificia juvandas inter DD. sodales congregationis majoris B. Mariae V. Annuntiatae"
Ce titre d'un ouvrage publié pour la congrégation analogue de Fulda montre que l'institution du pacte n'est pas propre à Molsheim.

Souvent appelée du nom de ce pacte, la congrégation du "Pactum Marianum" de Molsheim disposait d'un prédicateur particulier. (19)

Second domaine de l'action des congrégations mariales : les "oeuvres de miséricorde".

Les congréganistes s'adonnaient à la charité de manières diverses. Nous donnerons quelques exemples de ces oeuvres pieuses et sociales.

Actions en faveur des indigents : repas donné à 12 pauvres auxquels on lavait les pieds et on faisait une aumône le Jeudi saint ; distributions d'aumônes à l'hôpital ; assistance des pauvres honteux ; repas et logement fournis aux pèlerins pauvres.

Actions morales et spirituelles : les congréganistes tentaient de réconcilier les ennemis et d'apaiser les différends. Ils expliquaient les éléments de la doctrine chrétienne aux gens incultes, aux ignorants, aux pécheurs, aux prisonniers.

Ces fonctions étaient remplies par les congréganistes individuellement ou par la congrégation tout entière.

Enfin, les parthéniens s'entraidaient et se soutenaient mutuellement pour faire des progrès dans la pratique des vertus.

Les congrégations bénéficiaient d'indulgences et de faveurs spirituelles, pour toute visite de malade, la réconciliation des ennemis. Il y avait aussi des indulgences particulières, pour certaines fêtes et surtout celles de la congrégation, des indulgences expresses pour chaque retour d'hérétique que les congréganistes auraient conduit jusqu'à la profession de foi.

Les congrégations pratiquaient ainsi leur apostolat dans tous les actes de la vie quotidienne, apostolat à la fois par l'élite et par les pairs, dans une optique très ignatienne.

Permettant la sanctification individuelle en même temps que le regroupement des fidèles, les localités ont été aussi un moyen d'action et de propagande extérieures. A Molsheim notamment, elles ont été très actives contre l'hérésie. La participation des congrégations aux processions par exemple est un des moyens mis en oeuvre pour la proclamation de la foi.

8) Les congrégations après 1765.

En 1760, le Parlement de Paris supprime les congrégations (18 avril). Elles sont cependant confirmées par Clément XIII dans la bulle Apostolicum pascendi (7 janvier 1765).

Puis vient la suppression de la Compagnie de Jésus. Les congrégations mariales ont souvent survécu, maintenues par des prêtres; voire par des religieux (capucins et récollets). En 1776, les privilèges de la Primaria sont confirmés. Les congrégations doivent être approuvées par l'ordinaire du diocèse.

De plus, les membres des sodalités ne se sont pas crus déliés de leur serment de fidélité à la Vierge par la suppression des congrégations ni par la suppression de la Compagnie de Jésus.

Dans le cas de la grande congrégation de Molsheim, il fallait compter avec l'état même des congréganistes, appartenant aux plus hautes conditions du clergé, de la noblesse et du laicat, sans doute relativement peu intimidés par les textes parisiens. D'autre part, la suppression de la Compagnie n'avait été admise qu'à contre-cœur en Alsace. Enfin, il faut insister sur le fait que l'institution des congrégations tenait sa force des anciens.

La congrégation de Molsheim continue donc, sous la direction des pêtres séculiers qui ont la charge du collège.

III. Les étrennes mariales de la grande congrégation académique de Molsheim.

La vie des congrégations s'appuie sur des livres qui entendent donner les orientations de manière plus ou moins précise et concrète. En tout cas, la place de l'écrit est importante. "Dans ce pays (l'Allemagne), un écrivain est de plus grand prix encore que dix professeurs" écrivait Canisius au Père Général Laynez en 1558 (20).

Des manuels sont ainsi distribués dans les congrégations pour conserver et fortifier leur esprit : règles, choix de prières, considérations pieuses, histoire de la congrégation, traités ascétiques... Il en existe dans de très nombreuses congrégations, parus dans toutes les langues.

Une catégorie particulière est celle des "Etrennes mariales".

1) Origine des Etrennes mariales.

Les premières Etrennes seraient les petits traités, remis xeniolo loco par le Père Bebius (1569-1637) à ses congréganistes de Cologne entre 1616 et 1628 (21).

Nous avons constaté - mais des recherches sont à faire pour vérifier cette constatation - que la majorité des Etrennes mariales connues proviennent des Jésuites de l'Assistance de Germanie. Nous en connaissons pour l'instant une seule publiée en dehors de cette région (en 1648 à Paris, citée par le Père Bailly.)

On a publié des manuels de congrégation un peu partout. Et les 2 types d'ouvrages ne sont pas différents. Mais l'idée est venue un jour de fournir ces manuels en début d'année et de manière régulière. Quand ? Comment ? On observe en effet qu'il a existé des manuels à Molsheim par exemple avant l'apparition des Etrennes. Les congréganistes

de Molsheim ont reçu en 1624 un Officium purissimae et immaculatae conceptionis Deiparae Virginis Mariae. Sommervogel mentionne une édition partielle du De Summo bono de Lessius en 1631.

Il y a des étrennes de manière sporadique à partir de 1620 environ. Mais ce n'est que dans les années 1660-1670 que l'institution devient régulière.

Pour Molsheim, dans l'état actuel des connaissances, la série commence en 1667.

2) La collection des Etrennes de Molsheim.

Il y a, pour la grande congrégation de l'ANnonciation, 116 volumes existants connus grâce au fonds de la bibliothèque S.J. de Chantilly et à l'aide de bibliographies, essentiellement la "Bibliothèque de la Compagnie de Jésus" de Carlos Sommervogel, S.J.

Une information de M. Schlaefli, bibliothécaire à la bibliothèque du Grand séminaire de Strasbourg, nous a permis de savoir qu'il existe dans ce fonds 5 étrennes, inconnues mais nous n'avons pu les consulter (années 1683, 1686, 1689, 1691, 1694) ~~1688, 1691~~.

Au total, la collection est presque continue pour la période 1667-1792. Les premières années sont les plus incomplètes. Nous ne connaissons pas avec certitude la date du début de la collection. 1667 est l'année de la première étrenne mentionnée par Sommervogel. Des vérifications dans le catalogue des publications de l'imprimeur Straubhaar qui a publié les étrennes de cette période, ne nous ont pas permis de remonter au-delà de cette date de 1667.

A quoi sont dûs les manques dans la collection ?

Peut-être aux troubles de la guerre : fermeture du collège, dispersion des élèves et des Jésuites. Cependant c'est relativement rare. L'annaliste a souvent précisé que "les cours ne furent jamais interrompus". D'autre part, la fermeture ne durait pas obligatoirement toute l'année.

De plus, les Pères ne partaient pas tous et il suffisait d'un seul pour sortir un livre, qui soit éventuellement, en raison des circonstances, une réimpression.

Sans doute, certains volumes ne nous sont-ils pas parvenus, en raison de leur petit format, parce que l'on n'y prêtait guère attention.

3) Les imprimeurs des Etrennes de Molsheim.

Le fait est assez rare, mais les étrennes de Molsheim, au moins pendant la plus grande partie de la période, n'ont pas été imprimées sur place.

Les étrennes ne sont imprimées à Molsheim que pendant la fin du XVIII^e siècle.

De 1667 à 1679 ou 1680, les étrennes sont publiées par Jean Henri Straubhaar. Celui-ci s'est installé à Molsheim en 1667 après avoir travaillé à Porrentruy. On ne sait si les étrennes de 1679 et 1680 ont été imprimées par lui car elles manquent. Mais Straubhaar est décédé en 1680. Les étrennes nous apprennent qu'il s'intitulait "imprimeur de l'évêché de Strasbourg".

Après Straubhaar, ayant peut-être racheté son imprimerie, les frères Jean-Jacques et Georges-André Dolhppff. Comme ils ont également une imprimerie à Strasbourg, il semble qu'ils se soient partagé les biens. En tout cas, les étrennes de Molsheim ne mentionnent que Georges-André. Il imprime les étrennes de 1685 à 1693 au moins car les années 1694 et 1695 manquent avant celle de 1696 publiée par un nouvel imprimeur. Font défaut également de la production de cet imprimeur les années 1686, 1689, 1691 et 1692. Notons qu'en 1693, dernière étrenne, il se dit "typographe de son éminence le cardinal prince et évêque de Strasbourg et de l'Académie de Molsheim".

C'est la fin des impressions de Molsheim.

A partir de là, les Jésuites font appel à des imprimeurs strasbourgeois. L'imprimerie a-t-elle disparu à Molsheim ? C'est pour la ville une période de reflux, des administrations, du grand chapitre. La ville est-elle devenue trop petite pour justifier des activités d'une imprimerie propre ?

En tout cas, c'est sur les presses de Michel Storck, imprimeur strasbourgeois que sont publiées les étrennes entre 1696 et 1718. Storck a repris le titre d'imprimeur de l'évêque et de l'académie de Molsheim. Il meurt en 1708 car l'étrenne de 1708 est encore publiée à son nom alors que celle de 1709 est publiée par sa veuve, "typis viduae Michaelis Storckii". Elle a gardé le titre d'imprimeur de l'évêché et de l'académie de Molsheim. Mais en 1715, apparait un nouveau titre : "imprimeur de l'université catholique de Strasbourg". Avait-on évité de donner ce titre auparavant, pour ménager les susceptibilités quand on sait que le transfert de l'académie se fit en réalité en 1702 ?

De la production de cet atelier, manquent les années 1697, 1705, 1710.

Ensuite, on trouve l'imprimeur Simon Kürsner. De ses presses sortent les étrennes de 1719 à 1767, soit pendant 48 ans et dont nous avons une série continue. Il s'intitule "imprimeur de la chancellerie". Peu de choses à dire sur cet imprimeur si ce n'est la longue période de son activité.

Enfin, la dynastie des Levrault, imprimeurs de l'université épiscopale de Strasbourg, qui publient les étrennes de 1768 à 1792, d'abord sous le nom de Christmann et Levrault, puis de François-Georges Levrault.

Nous n'avons aucune idée de leurs tirages pour les étrennes. Les archives concernant ces imprimeurs - si elles

existent : registres de comptes, de commandes - pourraient fournir des renseignements à ce sujet.

En ce qui concerne la préparation des étrennes, nous avons constaté que l'étrenne d'une année était toujours dédicacée au préfet. Or ce préfet est élu le 25 mars pour un exercice (annuel) qui ne correspond donc pas avec l'année civile. Ainsi l'étrenne de 1700 est dédiée au préfet élu le 25 mars 1699 pour l'exercice de mars 1699 à février 1700. Il est probable que l'étrenne était programmée entre cette élection et le 1er janvier.

On peut d'autre part s'interroger sur le financement de ces publications. Nous n'avons pas d'indications à ce sujet ou très peu.

Certaines congrégations mariales faisaient imprimer des ouvrages à leurs frais. Il est arrivé même qu'un congréganiste en prenne l'initiative à titre individuel. Grâce aux aumônes fournies par des bienfaiteurs, le trésorier du collège pouvait faire imprimer quelques opuscules.

Etait-ce le financement normal des étrennes, institution régulière? Probablement pas. On peut sans doute établir un parallélisme avec les livres de prix. Ceux-ci étaient fréquemment offerts par des personnages éminents. Parfois des fondations avaient été établies pour pourvoir chaque année à cette dépense. Ainsi, à Molsheim, au XVIII^e siècle, les livres de prix étaient offerts par les cardinaux de Rohan.

Nous avons des indications grâce à quelques titres d'étrennes qui incluent la formule ex liberali munificentia. En 1715, ex liberali munificentia Ernesti Dominici Salentini praefecti ; en 1718 : ex liberali munificentia Maximiliani Philippi (de Manderscheid). Sans généraliser le cas de ces 2 comtes de Manderscheid, on peut penser que la libéralité des prélats et des grands a souvent permis l'impression des étrennes.

Enfin, une information particulière rapportée par le P. Mury d'après le manuscrit des procès-verbaux de la congrégation entre 1765 et 1790.

En l'année 1789, l'annaliste raconte que "dorénavant, on devra payer les étrennes 3 livres avec 12 sous au porteur". (22)

Doit-on conclure que les étrennes ont été régulièrement payées par les congréganistes ? Sans doute pas. Est-ce la formule apparue après la suppression de la Compagnie de Jésus ?

4) La présentation des étrennes.

La présentation des ouvrages a peu varié

On note cependant une petite augmentation des formats au XVIII^e siècle. Ils passent des in-24° au XVII^e siècle, aux in-12 puis aux in-8° (1765-1771) pour revenir aux in-12 jusqu'en 1792.

Les caractères d'imprimerie utilisés sont du même type tandis que la présentation des pages de titres a évolué.

Si elle est plutôt sévère et rudimentaire au XVII^e siècle et dans la première moitié du XVIII^e siècle, elle devient plus légère ensuite : bandeaux de style Louis XVI, caractères ornés pour les pages de titre, quelquefois des culs de lampe entre les chapitres, ou des vignettes inspirées des chinoiseries, notamment dans la production des Levrault.

Nous donnons en annexe quelques reproductions qui fournissent une idée de cette évolution.

Presque tous les livres sont reliés en veau courant. Exception : les 3 volumes de l'édition des Lettres choisies de saint Jérôme en 1768, 1769, 1770, en maroquin à grain long avec encadrement de fers.

Ajoutons encore qu'une douzaine de volume ont une vignette au monogramme Iesus hominum salvator en page de titre et que quelques ouvrages (8) étaient ornementés d'un frontispice gravé sur cuivre, dont environ la moitié ne représentaient que des armoiries.

5) Les étrennes mariales.

Venons en maintenant aux étrennes elles-mêmes.

Les étrennes se caractérisent par une formule qui mentionne toujours les mots de strena ou de xenium, qui les différencient des autres éditions.

Voici les différentes formules employées dans les étrennes de Molsheim :

- xenio datum (1668)
- pro strena oblatum (1670)
- in strenam oblata (1671)
- xenium oblatum (1673)
- in xenium oblata (1677)
- xeniali oblata (1685)
- ~~1689~~ i loco (1699)

Les adjectifs peuvent varier. Ils s'accordent au cas du titre de l'ouvrage : Meditationes oblata, Triduum datum etc.

Cette formule s'accompagne de l'intitulé de la congrégation à laquelle les étrennes sont destinées. Ces dernières fournissent ainsi les variantes des titres de la grande congrégation de Molsheim.

Le titre peut être plus ou moins long et développé. Il n'y a guère de période déterminée pour l'emploi de chacune de ces formules. Elles ont changé fréquemment, sans motif apparent et sans continuité. A la période du commencement des étrennes, la congrégation avait déjà reçu tous ses titres en liaison avec l'histoire du collège.

- Congregatio B. Virginis ab angelo salutatae,
Congregatio B. Virginis Mariae salutatae
Congregatio B. Virginis ab angelo Annuntiatae.

c'est le titre de la fondation de la congrégation dédiée à l'annonciation.

- la congrégation jouit du titre de congrégation majeure,
Congregatio ou Sodalitas major B. Virginis Mariae ab
angelo salutatae.

- Sodales academici B.M.V. ab angelo salutatae,
Sodales academici B.M.V. Annuntiatae,
Sodales academici.

A partir de 1618, date de l'érection du collège en académie, la congrégation a porté ce titre d'académique. Plus brièvement on l'appelait l'Academica.

- Enfin, elle cumulait tous ces titres : major et academica.
Sodales academici congregationis majoris Molshemianae sub
titulo B.M.V. ab angelo salutatae ,
almae congregatio major academica Molshemensa B.M.V. ab
angelo salutatae,
academica congregatio major B.V.M. ab archangelo salutatae.

Naturellement, on change aussi très souvent l'ordre des mots dans cet intitulé. Le terme de localisation est presque toujours indiqué : Molshemiana, Molshemii ou Molshemensis.

Il y a cependant à partir de 1768 toujours la même formule : DD. sodalibus academicis congregationis majoris
Molshemianae sub titulo B. Mariae Virginis ab angelo
salutatae.

Toutes les étrennes sont en latin. L'enseignement au collège était donné en latin qui était considéré comme une langue vivante. Les anciens élèves devaient donc le pratiquer aisément. De plus, la congrégation était composée de nombreux ecclésiastiques et lettrés. Il intervenait aussi sans doute un souci de catholicité.

Les étrennes ne sont en aucun cas des textes d'étude, avec références et notes abondantes et érudites. Ils sont destinés à une lecture et à une clientèle bien différente de celle des grands formats savants.

Un certain nombre (une dizaine) se terminent par l'invocation de la Compagnie de Jésus : Ad maiorem Dei gloriam ; parfois développée Deiparaeque omnium sanctorumque gloriam.

Autre particularité, on trouve en page de titre ou dans les formules de dédicace des monogrammes chronogrammatiques, au moins à la fin du XVII^e siècle et au début du XVIII^e.

Ces particularités disparaissent dans le courant du XVIII^e siècle.

Ajoutons encore que les titres de la seconde moitié du XVIII^e siècle sont beaucoup plus courts et plus secs que ceux de la période précédente.

Ils se composent d'un titre bref immédiatement suivi de la formule d'adresse aux congréganistes. Auparavant les titres comprenaient plusieurs lignes, par exemple celui des Annales ecclésiastiques de Baronius (1723) ou les Cogitationes de Nepveu (1734).

6) Etude des auteurs.

Plus de la moitié (61 sur 108 soit 56,48%) des volumes sont publiés anonymement. Pour identifier ces ouvrages, nous avons travaillé essentiellement sur 2 sources :

- La Table des anonymes et pseudonymes qui constitue le tome 9 de la Bibliothèque de la Compagnie de Jésus du Père Carlos SÖmmervogel (col. 917 à 1464),
- le Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes publiés par les religieux de la Compagnie de Jésus, du même auteur.

L'extrême variété des titres des éditions différentes d'un même ouvrage aux XVII^e et XVIII^e siècles : inversion de mots, rajouts tels que compendium, breviarium etc., la similitude fréquente aussi de titres sur des sujets qui sont des constantes comme Explicatio sacrae scripturae, Vitae sanctorum, Circulus christianorum cogitationum ne facilitent pas les investigations.

N'ayant pas toujours pu comparer le contenu d'ouvrages portant des titres similaires - faute de temps, faute de posséder à la fois plusieurs éditions - nous n'avons dans certains cas fourni que des suggestions. Et il reste encore 22% d'anonymes.

Nous avons tenté d'étudier les auteurs de nos étrennes selon 2 plans :

- condition des auteurs : Jésuites, séculiers etc.
- date de la mort de l'auteur comparée avec la date de l'étrenne.

Au sujet des auteurs, on obtient les résultats que nous consignons dans le tableau suivant.

AVANT 1765			APRES 1766	
Jésuites	41	50,61 %	1	3,70 %
Anonymes	18	22,22 %	6	22,22 %
Séculiers	9	11,11 %	2	7,40 %
Oratoriens	8	9,87 %	0	
Dominicains	0		4	14,81 %
chartreux	0		2	7,40 %
Religieux divers	4	4,93 %	2	7,40 %
Pères, + St Bernard + St Grégoire	0		10	37,03 %
laïcs	1	1,23 %	0	
TOTAL	81		27	

Avant 1765 tout d'abord.

Les anonymes constituent 22% du total des 81 ouvrages connus. C'est beaucoup : presque un sur quatre. Il faudrait continuer cette recherche, notamment par l'intermédiaire des références qu'on trouve dans le contenu de ces ouvrages pour indiquer au moins une filiation.

Les Jésuites forment bien entendu le gros lot des auteurs de ces étrennes: 56%. C'est souvent parce qu'ils occupent les fonctions de directeur de la congrégation. Il conviendrait d'ailleurs d'étudier de manière plus détaillée la part de la compilation et du commentaire dans les manuels de congrégation, ou dans de grands ouvrages à suite comme

les Annales de Baronius ou l'Histoire ecclésiastique d'Amat de Graveson.

Les prêtres séculiers et les oratoriens représentent respectivement 11 et 10% du total. Si le chiffre de 8 oratoriens tient à l'édition répartie sur plusieurs années des Annales de Baronius, les prêtres séculiers en revanche sont plus diversifiés. Ce sont en général de grands personnages : François de Sales, Benoit XIV. Quelques spirituels tels Henri Marie Boudon.

Parmi les religieux, les théatins, les feuellants, les frères mineurs qui ne comptent souvent qu'une unité.

Enfin un seul laïc, Boèce, dont le De consolatione philosophiae est donné en étrenne en 1757.

Après 1766 et avec le départ des Jésuites, l'évolution est sensible. La proportion des anonymes curieusement n'a pas changé : toujours 22%.

Les auteurs Jésuites sont devenus minoritaires : à peine 4%. Les prêtres séculiers sont également moins nombreux : 7,4%. Ce sont encore de grands prélats comme Benoit XIV, Bossuet. Par contre les divers religieux sont un peu plus nombreux : 7,4% toujours représentés par le cardinal Bona, par le Père Scupoli.

La nouveauté, c'est l'apparition de 2 ordres religieux : les dominicains (presque 15%) avec principalement l'édition de l'Histoire ecclésiastique d'Amat de Graveson répartie sur 4 années et interrompue par la Révolution. Et les Chartreux : 7,4 % avec les volumes du traité sur la Dignité et la sainteté du prêtre par Antoine de Molina.

Et surtout la catégorie nouvelle la plus importante, regroupant ce que nous avons appelé les grands ouvrages classiques, textes de Saint Jérôme, Saint Augustin, Saint Bernard, Saint Grégoire le Grand : 37% des oeuvres données en étrennes pendant cette période.

On remarque les mêmes différences notables en ce qui concerne le décalage texte/étrenne.

* Ces proportions, comme celles des conditions des auteurs ont été établies sur les ouvrages non anonymes dont le total est de 84.

La différence saute aux yeux à la lecture de ce tableau.

75% des ouvrages donnés par les Jésuites sont écrits par des auteurs vivants ou morts depuis moins de 50 ans, 100% des ouvrages donnés par les prêtres séculiers sont écrits par des auteurs morts depuis 50 ans au moins, et 75% depuis 100 ans.

Mais reprenons ce tableau un peu plus en détail.

On doit classer à part les 35% d'auteurs qui n'étaient pas décédés lors de la parution des étrennes. A l'exception de Benoit XIV dont les oeuvres ont été données aux congréganistes de son vivant, tous ces auteurs sont des Jésuites. Nous avons vu qu'un certain nombre d'entre eux (une vingtaine) étaient directeurs de la congrégation.

38% sont morts depuis moins de 50 ans. Ce sont encore en majorité des Jésuites.

Parmi les 16% d'auteurs morts depuis plus de 100 ans, il y a encore des auteurs de la Compagnie : Bellarmin (1718), Mumford (1762) et parmi les non-jésuites Baronius (1722 à 1729), Thomas a Kempis (1733), Boèce (1757).

Nouveauté donc des ouvrages donnés par les Jésuites à leurs congréganistes. Faut-il en conclure qu'au-delà de la notoriété, on cherchait des ouvrages adaptés par leur contenu ? C'est ce que l'analyse du contenu nous aidera à déterminer.

Après le départ des Jésuites, la catégorie des rééditions de grands textes l'emporte : 76% pour les années 1766-1792. Parmi ces auteurs, saint Augustin, Saint Jérôme, Eusèbe d'Emesse, saint Bernard, saint Grégoire le Grand, François de Sales. Il semble qu'on ait choisi davantage des auteurs que des textes. Auteurs renommés, de poids et très nettement anciens. Le temps de la controverse est passé.

Nous allons maintenant faire la même analyse comparée du contenu des étrennes.

7) Etude du contenu des étrennes.

Nous avons regroupé les étrennes en 3 catégories :

- Formation générale : manuels d'histoire de l'église,
aperçus historiques
- Formation chrétienne : Ecriture sainte,
théologie,
morale et pastorale.
- Formation spirituelles: rééditions,
manuels de congrégations
dévotions et prières mariales
culte des saints
méditations et retraites
spiritualité.

Ce classement est celui qui a été employé par le P. Bailly dans son article du Dictionnaire de spiritualité mais nous avons regroupé certaines petites catégories (morale et morale et pastorale ; prières mariales et dévotions mariales).

Pour les sujets comme pour les auteurs nous constatons une différence très nette avec la suppression de la Compagnie de Jésus.

Nous renvoyons de nouveau au tableau de la page suivante.

AVANT 1765

APRES 1766

Formation générale

Hist. église			4	14,81%
aperçus hist.	8	9,87%		
Formation chrétienne.				
Ecriture ste.	8	9,76%	6	22,22%
théologie	6	7,40%		
mor. et past.	6	7,40%		
Formation spirituelle.				
rééditions	11	13,58%	14	51,85%
man. cong.	3	3,70%		
mariolog.	6	7,40%	1	3,7%
saints	4	4,93%		
médit. retr.	19	23,45%		
spirit.	10	12,34%	2	7,40%
TOTAL	81		27	

Les sujets des livres fournis par les Jésuites sont assez variés. Les plus nombreux sont ceux de formation spirituelle : 63% puis ceux de formation chrétienne : 23% enfin ceux de formation générale : 10%. Ce qui confirme d'emblée très nettement les buts précis et pratiques des manuels de congrégations.

Parmi les ouvrages de formation spirituelle, les plus répandus sont les livres de méditation et de retraite : 22%;
 *1698 tels le Circulus menstruus christianorum cogitationum du Père Bouhours, le Timor Domini du Père Pinamonti (1713), l'Instructio poenitentis du Père Segneri, (1714), les Medulla sacrarum meditationum du Père Médaille (1758-1759).
 Ce type d'ouvrages est dû uniquement à des Jésuites.

Les rééditions de grands textes : 14%. Cette série est assez difficile à déterminer. A plusieurs reprises nous avons hésité. Le nom, le renom et l'ancienneté de l'auteur nous ont guidée. Bellarmin et François de Sales ont été mis dans la catégorie des rééditions parce que leurs ouvrages ont été largement connus et diffusés de leur vivant, alors que Mumford, de la même génération, a été placé en spiritualité. Il nous a semblé que dans le premier cas, on choisissait davantage un auteur de renom qu'un texte et un contenu.

Ces rééditions ne sont jamais antérieures au ^{deuxième} ~~premier~~ quart du XVIII^e siècle. En 1718, le De aeterna felicitate sanctorum de Bellarmin, en 1721, l'Introduction à la vie dévote, de 1722 à 1729 les Annales ecclésiastiques de Baronius, en 1733 l'Imitation de Jésus-Christ.

La spiritualité est un sujet répandu sur toute la période. Elle se présente sous forme de petits traités : sur la providence avec l'Ars semper gaudendi d'Alphonse-Antoine de Sarasa en 1671, sur la dévotion avec le De Missa du cardinal Bona en 1690, sur la vie chrétienne avec les Piae aspirationes de Mancinus en 1693.

Au XVIII^e siècle, la Spiritualis armatura fortium de Hevenesi, S.J. et les Veritates christianae de Balde S.J. respectivement en 1752 et 1753.

Certains des ouvrages de spiritualité sont anonymes.

Tous ceux dont nous connaissons les auteurs, à l'exception du cardinal Bona, sont écrits par des Jésuites.

L'Ecriture sainte ne figure pas du tout dans le catalogue du XVII^e siècle. Elle commence seulement au XVIII^e avec en 1711 le Manuale contradictionum in quibusdam sacrae scripturae textibus apparentium ; de 1730 à 1732 le Breviarium chronologicum veteris testamenti, anonyme. Puis des extraits de l'Explication Sacrae scripturae de Bamberg, 1739 (?), 1740 (?), 1741, 1742.

Un seul cas d'apercus historiques, les Annales de Baronius en 8 volumes et 9 ans, 1722 à 1729.

En théologie, relativement peu de livres : 5% à peine. Et en 2 périodes : fin XVII^e et début du XVIII^e siècle, le Petra inexpugnabilis de Kreitzen, réfutation de Luther au sujet de l'église romaine ; le De Misericordia fidelibus defunctis de Mumford, livre de controverse aussi.

Dans le milieu du XVIII^e siècle, l'Ars recte credendi anonyme en 1745 et le Tyrocinium theologicum de Francolini en 1751.

La morale (7,4%) avec 3 ouvrages du Jésuite Hartenfels (1702, 1708, 1709) à l'intention des hommes qui se destinent aux affaires publiques, dans une congrégation dont les membres sont souvent éminents.

Puis le livre de Peleuys sur les passions de l'homme et leurs remèdes en 1715.

On est surpris de voir la place minime de la dévotion et des prières mariales dans les étrennes : 7,4%.

Regroupant des prières, les 2 Via lactea Mariana de Frings (1704-1706) et le Devotus Mariae de Segneri (1712), l'Idea cultus Mariana de Neumayr, sur le culte de la Vierge en particulier dans les congrégations.

Si cette catégorie semble faible, il faut signaler

que nous avons classé à part les manuels de congrégations qui contiennent, outre les règlements, des prières, des indulgences, les dévotions et les fêtes de la Vierge.

De plus, dans certains autres volumes, figurent des prières, les litanies et de petits textes à l'intention de la Vierge.

Le culte des saints est peu répandu. On trouve uniquement les Vitae sanctorum, recueil de billets du mois, inspirés de ceux du Père Grosez, 1700-1703.

Enfin, les manuels de congrégations. On en donnait aux congréganistes au XVII^e siècle. Ils disparaissent totalement par la suite.

En 1668, le Summarium legum communium et indulgentiarum B.M.V. Annuntiatae W Molshemii ; en 1670, le Calendarium novum de Nadasz (S.J.) et en 1696 l'Instructio sodalis Mariani dont toute la première partie nous rapporte l'histoire de la congrégation de Molsheim et la seconde les pratiques pieuses des congrégations.

Il est intéressant de constater que, à part pour les ouvrages de méditation et de retraite, il y a des phases dans les sujets donnés en étrennes.

A quoi correspondent-elles ? La recherche devrait être continuée afin de les situer dans le mouvement général de la religion post-tridentine puis dans le siècle des Lumières, et dans le cadre de la spiritualité de la Compagnie de Jésus.

Quelques remarques complémentaires à la fois sur le sujet et sur la forme de ces livres fournis par les Jésuites.

Sur les sujets, notons que 7 ouvrages traitent des sacrements (8,64%) : 2 sur la confession et la pénitence, 5 sur la messe. En corrélation, 2 ouvrages portent sur le sacerdoce.

Pratique des sacrements que les Jésuites ont cherché à faire renaitre. Mais peut-être aussi intention particulière

envers les prêtres de la congrégation. On est parfois tenté de considérer les étrennes comme un encadrement direct et un moyen de "formation permanente" du clergé.

Sur la forme des ouvrages, quelques uns sont des ouvrages de controverse. (livres de Kreitzen et Mumford). Ils sont composés avec questions et réponses, destinées à préparer les catholiques à répondre aux questions sur les vérités de leur foi et sur le salut et à les entraîner à la discussion avec les hérétiques.

Surtout, beaucoup d'étrennes se présentent sous forme de calendriers, semainiers.

- Changement total après la suppression de la Compagnie de Jésus. L'éventail des sujets d'abord est beaucoup plus réduit. Nous n'avons plus que 5 catégories : histoire de l'église, écriture sainte, rééditions, mariologie et spiritualité.

Les rééditions deviennent majoritaires : 52%.

Que réédite-t-on ? Quelques ouvrages apparemment choisis pour leur sujet, tels ceux sur le sacerdoce du chartreux Antoine de Molina. Mais surtout des textes : lettres choisies de saint Jérôme (1768 à 1770), saint Bernard en 1771, 3 textes apocryphes compilés au moyen âge et qui ont eu un succès considérable : les Méditations, les Soliloques et le Manuel extraits des Confessions de Saint Augustin (1773), Grégoire le Grand en 1784, Eusèbe d'Emesse de 1785 à 1788.

Choix d'un texte et d'un auteur plus que d'un sujet.

L'Ecriture sainte garde une place importante : 22%, avec sans doute 2 nouvelles parties de l'Explicatio sacrae scripturae de Mais et Reizer en 1775 et 1776 et avec un commentaire des psaumes, anonyme en 4 vol. de 1779 à 1782.

Une nouvelle catégorie : l'histoire de l'église. En fait, nous n'avons qu'un seul livre mais publié en

4 volumes et non terminé : l'Histoire ecclésiastique du dominicain Amat de Graveson.

En spiritualité, 2 livres seulement (7,40%) : le "Combat spirituel" de Scupoli (1771) et la Manuductio ad coelum de Bona (1777).

Un seul ouvrage de dévotion mariale, une "Imitation de la Vierge" dûe au Jésuite espagnol François Arias, donnée en 1783.

Ces proportions sont délicates à manier car l'échantillonnage pour la période séculière est faible. Il nous a paru cependant intéressant d'en faire état car la divergence est frappante avec la période précédente.

On peut essayer de formuler des hypothèses sur les causes de cette évolution. Nous en voyons une au premier abord et qui paraît évidente : le changement de personnel.

Les Jésuites avaient reçu une longue formation. Ils étaient aptes à une tâche d'encadrement assidu. A une tâche de composition et de création aussi. Il est indubitable qu'ils ont écrit des manuels au jour le jour, selon les circonstances, les préoccupations, pour leurs congréganistes.

Mais comparons les chiffres de personnel. Du temps des Jésuites, exception faite des frères coadjuteurs, il y avait en moyenne 30 personnes. Après 1765, 9 ecclésiastiques séculiers ! C'est sans doute une des raisons majeures de la présence de tant de rééditions après 1765. Absence de prêtres en nombre suffisant pour accomplir ces fonctions de scriptores qui existaient chez les Jésuites où "certains étaient "appliqués à la composition d'ouvrages et chargés, entre autres à cet effet, des recherches dans les bibliothèques et les archives".

8) les préfets de la ;grande congrégation académique à travers les étrennes.

Les étrennes mariales étant chaque année dédicacées au préfet en exercice, nous avons ainsi une liste presque complète des préfets de la congrégation de l'Annonciation.

La formule de dédicace est une adresse au préfet avec indication de ses titres. Suit une courte préface qui se termine par une formule stéréotypée :

- reliquisque dominis DD. sodalibus confoederatis in magistratu constitutis dicat, dedicat et consecrat congreg-
major Molshemiana,

ou : ita precatur plurimum reverendae et amplissimae
 tuae addictissima~~s~~ sodalitas Mariana,

ou enfin : ita vovet praenobili, clarissimae et consultis-
simae dominationi tuae devota congregatio major Molshemiana.

On peut remarquer qu'il n'y a jamais de préfet Jésuite. Comme le directeur de la congrégation était toujours un Jésuite, il y avait ainsi complémentarité.

Rappelons que le préfet est élu par les congréganistes lors de la réunion de la fête de l'Annonciation.

A quelle catégorie appartiennent les préfets ?
C'est ce que nous avons essayé de figurer dans ce tableau.

Pour son élaboration, nous avons compté plusieurs fois les préfets qui avaient obtenu plusieurs mandats. Ce phénomène n'a existé que pendant les 20 premières années.

AVANT 1765

APRÈS 1766

Préfets sans autre titre	4	4,81%		
douteux	1	2,48%	1	4%
grand chapitre et chœur	4	4,81%	2	8%
ecclésiast.	50	60,24%	10	40%
religieux	5	6,02%	1	4%
Malte	2	2,48%	2	8%
laïcs	16	19,27% ;	9	36%
TOTAL	83		25	

Grâce à l'étréenne de 1702 qui donne la liste de tous les préfets vivants à cette date, nous connaissons 83 préfets, soit certains pour des étréennes que nous ne connaissons pas. Alors que nous avons des étréennes dont nous ne connaissons pas le dédicataire car nous n'en avons pas vu d'exemplaire.

De même après 1765, 2 préfets manquent : en 1774, car nous n'avons pas vu le livre de Bossuet, en 1792 car le Tome 4 de Graveson n'a jamais été publié.

Sous la direction de la Compagnie de Jésus, les préfets sont en majorité des ecclésiastiques : 60%. Si on ajoute les religieux, les membres du grand chapitre et du grand chœur de Strasbourg et les commandeurs de l'ordre de Malte, ce chiffre atteint 74%.

Les laïcs représentent presque 20% du total.

Environ 7% des préfets sont d'état inconnu, soit que l'étrenne mentionne uniquement ~~son~~^{le} titre de préfet (environ 5%), soit que les titres soient insuffisants pour classer un personnage.

Après le départ des Jésuites, nous constatons quelque évolution.

Les ecclésiastiques ne représentent plus que 40% du total, 60% avec le grand chapitre, le grand chœur, les religieux et Malte.

Le fait le plus important est que les laïcs rejoignent les ecclésiastiques avec respectivement 36 et 40%.

On élisait habituellement des notables. Membres de la noblesse parmi lesquels,

- François Ernest comte de Dorftweiler, Criechingen et Pittingen, préfet en 1669,
- François baron Reich de Platz, doyen conseiller du directoire de la noblesse de l'Alsace inférieure, préfet des chasses de l'évêque de Strasbourg et préfet de la congrégation en 1740,
- les comtes de Manderscheid, d'une famille qui a donné plusieurs évêques au diocèse de Strasbourg, chanoines des cathédrales de Cologne et de Strasbourg : Ernest Dominique, préfet en 1714 et Maximilien Philippe, préfet en 1717.

Ils appartiennent à la grande noblesse à n'en pas douter car "le chapitre de la cathédrale (de Strasbourg) est un des plus nobles qui soit" (23). Il fallait en effet faire preuve de 32 degrés de noblesse du côté paternel et du côté maternel pour y accéder.

Parmi les ecclésiastiques également, des dignitaires et des personnages importants. Certaines fonctions sont indiquées à plusieurs reprises :

- l'entourage de l'évêque de Strasbourg et la haute administration du diocèse : conseillers de l'évêque, official de l'évêque; official du grand chapitre de Strasbourg

(le grand chapitre avait sa juridiction distincte de celle de l'évêque), protonotaire apostolique...

- membres des chapitres du diocèse à des titres divers : camérier, définiteur, archiprêtre, chanoine capitulaire, prébendier, doyen. Certains de ces chapitres avaient à leur tête un chef mitré, praepositus infulatus, tel St Pierre St Paul et St Adelphe de Neuwiller.

Chapitres de Strasbourg : St Pierre le Jeune, église collégiale avec 15 chanoines et des revenus de 2500 livres, mentionné 5 fois dont une après 1765, St Michel et St Pierre le Vieux, 18 chanoines et 2000 livres de rentes, mentionné 5 fois

En dehors de Strasbourg, parmi les chapitres que le diocèse possédait en Alsace : Bettbuhr, indiqué 4 fois, Benfeld, 2 fois.

En dehors du diocèse, le chapitre Ultra collines Ottonis situé en Alsace inférieure et mentionné une fois.

Indications de cures dans tout le diocèse. Les plus grosses bien souvent car leurs titulaires étaient abondamment titrés. Beaucoup étaient résidences de chapitres.

A deux reprises, le curé de Molsheim fut préfet de la congrégation : 1693, 1741.

Ecclésiastiques encore, les commandeurs de l'ordre de Malte, prêtres de l'ordre, ayant à leur tête un des leurs qui reçoit la bénédiction abbatiale et qui porte la mitre et la crosse par indult de Clément VIII. 4 préfets de la congrégation furent commandeurs de Malte à Strasbourg et Sélestat :

- François Christophe Hirsinger, préfet en 1724,
- Jean Baptiste Kentzinger, vicaire général de l'ordre pour l'Allemagne, préfet en 1747,
- Jean Christophe Joseph Kleinclaus, préfet en 1767,
- François Ignace Goetzmann, préfet en 1774.

Six abbés bénédictins ont été préfets de la congrégation.

Les bénédictins forment dans le diocèse de Strasbourg "une congrégation particulière dite de Strasbourg parce que l'évêque de Strasbourg en est le supérieur général". Elle est composée de 7 abbayes d'hommes.

Ces 6 abbés sont :

- Bède, préfet en 1678 et 1685 mais l'étrenne de 1702 ne mentionne pas son monastère,
- Bernard, abbé d' *Apremont*, préfet en 1693,
- Augustin, abbé de Gengenbach, monastère impérial de la Vierge, préfet en 1713,
- Placide Schweigheuser, abbé de Marmoutier, monastère de la congrégation de Strasbourg, situé en Alsace, avec 36 religieux et 50 000 livres de rentes, préfet en 1752,
- Anselme Gauckler, abbé mitré de Schwartzach, monastère du diocèse de Strasbourg mais situé dans l'Empire, 30 religieux, 60 000 livres de rentes, préfet en 1789.

Les laïcs préfets de la congrégation sont également des notabilités.

Ils sont seigneurs d'un lieu, ainsi :

Joseph François Geiger, seigneur de Wattelenheim, Marlenheim et Wangen, préfet en 1716,

Ils appartiennent à l'Administration ecclésiastique :

- comme économe de la fabrique de la cathédrale de Strasbourg, Jean Langhans, préfet en 1725,
- comme receveur général du chapitre de la cathédrale de Strasbourg, François Joseph Weidmann, préfet en 1743,
- comme receveur de l'épiscopat et du clergé de Strasbourg, Jean Mathieu Schmitt, préfet en 1772.

Ils sont membres de l'administration locale ou au service du seigneur,

- . Ier secrétaire de la cité de Rosenheim, Theobald Grav, préfet en 1712,
- . prêteurs de ville, Simon Scheck à Benfeld, préfet en 1763, François Joseph Bernard de Ruth à Mutzingen, préfet en 1766,
- . notaire et Ier secrétaire du seigneur de Dachstein, Guillaume Foccart, préfet en 1734.

Ils appartiennent à l'administration de l'Alsace comme

- consuls de Strasbourg : Lucas Weinemer, préfet en 1673, 1677, 1687,
- assesseur du collège des XV, Jean Antoine Guérin, préfet en 1781.
- avocats à la suprême curie d'Alsace,

François Antoine Herrenberger, préfet en 1737
 François Joseph Weidmann, préfet en 1743
 François Joseph Poirot, préfet en 1747
 François Joseph Herrenberger, préfet en 1754
 François Nicolas Schwend, préfet en 1760,
 François Joseph Bernard de Ruth, préfet en 1766

- avocat général de la ville de Strasbourg, François Antoine Hold, préfet en 1751.

Aux plus hautes fonctions et liés au pouvoir royal, on trouve

- . des conseillers du roi, chefs du grand sénat d'Alsace, Henri François de Boug, préfet en 1769
 Michel Antoine de Hold, préfet en 1778 et 1786
 François Nicolas de Sponn, préfet en 1787
- . un procureur général du roi et conseiller de sa majesté à la suprême curie d'Alsace, Adam Valentin Neef, préfet en 1728
- . un directeur général des impôts régionaux en Alsace, François Joseph Erav, préfet en 1722.

On peut mentionner à part 2 médecins

- le premier médecin de l'hôpital de Strasbourg, Jean Antoine Guérin, préfet en 1781?
- l'archiatre de la cité de Molsheim, Georges Adolphe Oberlin, préfet en 1701.

Des notables de Molsheim ont été préfets de la congrégation mais en nombre relativement peu important :

- . Georges André Oberlin, archiatre, en 1701,

François Antoine Herrenberger, avocat à la suprême curie d'Alsace, seigneur de Dachstein et Molsheim, en 1737,

- François Joseph Herrenberger, seigneur de Dachstein et Molsheim, préfet en 1747.

Un seul membre d'un ordre militaire : Balthasar de Bergeret, chevalier de l'ordre militaire de Saint Louis, préfet en 1775.

S'ils sont notables par leurs fonctions, selon le recrutement de la congrégation de l'Annonciation, les préfets devraient aussi être lettrés. Nous avons tenté d'étudier ces titres universitaires.

	AVANT 1765	APRES 1766
Bacheliers théologie ecclésiastiques	8	
Docteurs théologie ecclésiastiques	2	3
Docteurs theol.+droit ecclésiastiques	5	2
Docteurs droit canon ecclésiastiques		1
licenciés en l'un et l'autre droit	6	1
Docteur Philos. + médecine	1	
Docteur médecine		1

Les chiffres sont peu importants pour une si longue période. Nous les donnons à titre indicatif. Ils sont peut-être incomplets. Une dédicace relativement courte ne permet pas d'augurer de l'absence de titres sous prétexte qu'ils ne figurent pas.

Une étude de cette question serait d'ailleurs pleine d'intérêt. Elle nécessiterait de repérer, d'après les matricules des facultés, où ils avaient étudié. A Molsheim ? A strasbourg ? Pour le droit canon par exemple, c'était obligatoirement à Strasbourg - ou en dehors du diocèse - car cet enseignement n'a jamais existé à Molsheim.

IV. Conclusions et perspectives de recherches.

Prépondérance de la formation spirituelle dans ses divers aspects. Formation assez large cependant et non limitée à la dévotion mariale. Nouveauté aussi des ouvrages donnés aux congréganistes, adaptés et variés selon les besoins précis et pratiques.

Une "presse" qui cherche à lutter contre l'ignorance religieuse et encadrer les congrégations par des livres de dévotion et de piété.

La comparaison des 2 périodes de cette étude a l'intérêt de faire découvrir une évolution nette après le départ des Jésuites. Si la période séculière de l'institution semble moins riche, c'est en raison du manque de création et d'innovation, et de l'utilisation d'un patrimoine ancien~~7~~ faisant toujours autorité.

Pour approfondir cette étude, nous souhaiterions d'abord connaître plus précisément l'origine des Etrennes mariales. Une comparaison des premières années connues dans différents collèges de l'assistance de Germanie permettrait d'en~~7~~situer l'origine géographique. Les Litterae annuae sont susceptibles de nous donner des éclaircissements. Circulaires fournissant des informations à l'administration centrale de la Compagnie, elles rapportaient généralement les innovations de ces différentes maisons. Pourquoi pas celle des Etrennes ?

Il conviendrait ensuite de préciser les liens entre notre fonds et la littérature religieuse de la période, saisir la place et les références de l'Ecriture et de la tradition, de la controverse.

Recherches également sur la diffusion des étrennes. Nous savons que 2 d'entre elles ont figuré aux foires de Francfort. Diffusion par l'étude des tirages. Puis pas les congréganistes eux-mêmes.

Nous touchons alors aux problèmes du recrutement des congréganistes. Importance du recrutement des prêtres dont

le nombre pouvait influencer sur le choix des étrennes. Très nombreuses sont celles qui se présentent sous forme de calendriers, recueils de méditations pour toute l'année, à l'image du bréviaire.

La liste des préfets dédicataires n'est pas négligeable. Le facteur de notoriété joue dans leur choix. Mais une étude de leurs grades, de leur formation, des lieux de cette formation serait intéressante. De leurs activités intellectuelles aussi. Ont-ils écrit, dans quel domaine ? Nous savons par exemple que le préfet de la congrégation Lambert a Laer a traduit un ouvrage de Bossuet en allemand.

Et surtout les directeurs de la congrégation. Restés dans l'ombre car nous ignorons bien souvent leurs noms mêmes. Quel est leur apport dans le domaine des étrennes : choix d'un texte, résumé, compilation, adaptation ?

Il conviendrait pour ce faire, d'étudier les catalogues des provinces Jésuites qui se trouvent aux Archives générales de la Compagnie à Rome. Ceux-ci fournissent la liste de tout le personnel des établissements, avec les fonctions : directeur de la congrégation, confesseur de la congrégation etc. A partir de ces listes, on pourrait confronter avec fruit pour chacun d'entre eux, les étrennes qu'ils ont publiées et leur oeuvre propre. Similitude des domaines ou des spécialités ? Influence de leur enseignement car la majorité étaient des enseignants.

Addenda.

p. 53.

Abbaye bénédictine d'Apremont, Notre-Dame du Val, prieuré de Gorze (actuellement diocèse de Verdun)

Abbaye de Gengenbach, Notre Dame et Saint Martin, de la congrégation de Strasbourg.

NOTES.

- (1) Population de Molsheim.
 1666 : 866 habitants
 1698 : 1400
 1723 / 1113 y compris Avolsheim
 1746 : 1417
 1763 : 1522
 1776 : 1554
 d'après SPISSER. Evolution démographique de la région de Molsheim, 1969, p. 39 à 47.

- (2) LAGUILLE. Histoire de la province d'Alsace. 2° partie, 1727, p. 54.

- (3) cité par LEHNI. Le Grand siècle de Molsheim, 1969, p. 61.

- (4) cité par PAULUS. Le Séminaire de Molsheim, 1887; p. 179.

- (5) GRANDIDIER. Oeuvres historiques. Tome 6. Article Molsheim. p. 85.

- (6) voir à ce sujet, PAULUS. Le Séminaire de Molsheim, 1887.

- (7) BERGER-LEVRAULT. Annales des professeurs des académies et universités alsaciennes. 1892, p. CXLIII-IV.

- (8) METZ. La Faculté de théologie de l'ancienne université catholique, 1969, p. 213.

- (9) chiffres de personnel d'après SEYFRIED. Les Jésuites en Alsace. Le collège de Molsheim, 1897 et d'après MURY. Les Jésuites en Alsace. Les cinq dernières années du collège de Molsheim, 1922.

- (10) SEYFRIED. Les Jésuites en Alsace. Le collège de Molsheim, 1897, p. 569.
- (11) SIMON. Les Jésuites en Alsace, 1933, p. 333.
- (12) EXPILLY. Dictionnaire géographique, historique et politique des Gaules et de la France. Tome 6. Article Strasbourg, p. 934.
- (13) SEYFRIED. Opus cité, p. 696.
- (14) sur ce sujet voir : VILLARET. Sur l'origine des congrégations mariales et la fondation de la Primaria et du même auteur : les Congrégations mariales, chapitre I.
- (15) Instructio sodalis Mariani, étrenne de Molsheim, 1696, p. 41.
- (16) le terme parthéniens, du grec parthenos, vierge, a été employé couramment pour désigner les congréganistes. c'est même celui qui est le plus souvent employé dans les Litterae ~~et~~ annuae et les autres documents de la Compagnie.
- (17) voir SCHLAEFLI (Louis). - Un Programme de cours du collège de Molsheim de 1628.
in : Annuaire de la société d'histoire et d'archéologie de Molsheim, 1973, p. 69-77.
- (18) Insctructio sodalis Mariani, étrenne de Molsheim, 1696, p. 44.
- (19) SEYFRIED. Opus cité, p. 367.
- (20) cité par BAILLY. Les Etrennes mariales, col. 1532.
- (21) BAILLY. Ibidem, col. 1533.

(22) prix des étrennes mentionné dans MURY. La Congrégation dite Pactum Marianum, 1909, p. 106.

(23) d'après EXPILLY. Dictionnaire géographique... Tome 6, p. 921.

ABREVIATIONS

- Sommervogel = SOMMERVOGEL (C.). - Bibliothèque de la Compagnie de Jésus.
- Sommervogel, Annon. et pseud. = SOMMERVOGEL (C.). - Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes publiés par des religieux de la Compagnie de Jésus.
- SCHLAEFLI = SCHLAEFLI (L). - Recherches sur l'imprimerie et la librairie à Molsheim au XVII^e siècle.
- CHATELLIER = CHATELLIER (L;). - Recherches sur l'université de Molsheim, 2^eme partie du XVII^e siècle.

- 1667.

BORLER (Augustin). S.J. + 1698.

Octiduana spiritus exercitia e veritatibus evangelicis eruta. -
Molshemii ; ex typographia episcopali apud Joan. Henricum
Straubhaar, (1666). - 72 p.; 24°.

Sommervogel, V, II92, N°3. - Par Augustin Borler d'après D.S.,
IV/2, 1545.

Ouvrage manquant à Chantilly. Sommervogel indique que le Père
Borler était alors directeur de la congrégation.

- 1668.

Summarium legum communium et indulgentiarum Beatissimae Virginis Annuntiatae Molshemii eiusdem congregationis DD. sodalibus xenio datum. - (Molshemii) : apud Ioan. Henric. Straubhaar, (1667). - (24)-114 p.; sign. * 2, A-E 12, F 8 ; 24°.

Sommervogel, V, 1192, N 2. - Dédicace : Tobias Winterfuss S.C.A.V Parthenlae soDaLitatis BeatIssIMae VIRginIs praefeCtVs. - Vignette IHS en page de titre. - Ex-libris S.J. Strasbourg, 19°s.; collègue S.J. Enghien, 20° s.

Manuel de congrégation, anonyme. Contient des indulgences choisies dans les statuts des congréganistes imprimés à Fribourg (Suisse) en 1655, un calendrier quotidien d'indulgences. Puis les statuts de la congrégation de la Sainte Vierge et les conditions d'admission et la formule votive, les règlements pour l'élection du préfet, des consultants, les fonctions du secrétaire. Des prières à réciter dans les réunions : Veni Creator, Alma redemptoris Mater, Regina coeli et des oraisons variables adaptées aux temps liturgiques. Enfin, l'office de l'Immaculée conception de la Vierge et les Litanies de la Vierge, à réciter chaque jour pour obtenir une bonne mort.

L'ouvrage comprend des monogrammes chronogrammatiques.

- 1670.

NADASI (Jean). S.J. + 1679.

Calendarium novum ad bene moriendum perquam utile DD. sodalibus academicis B. V. Mariae ab angelo salutatae pro strenua Molshemii oblatum VIVEBS atqVe obliens sanCtos IMitare, soDalIs. - Molshemii : ex typographia episcopali, apud Io. Henr. Straubhaar, (1669). -(24)-324 p.; sign. A-F 12; 24°.

Par le Père Nadasi d'après Sommervogel, V, 1524, N°4. - Dédicace : FRanciscus Ernestus, comitus a Dorftweiler, Criechingen, et Pittingen, D. in Homburg, Metzburg, Lonois et Teintra, ducatus Luxemburgensis et comitatus chinensis mareschallo hereditario etc. - En front. gravure sur cuivre représentant la Vierge couronnée portant l'enfant Jésus à gauche et tenant le bâton d'autorité dans la main droite. Au bas de la gravure, armoiries couronnées et phylactère : F.E.C. a D.G. et P.etc. congregationis Marianae Molshemii p.t. praefecto. - Ex-libris ms. Dominici Huin (?), 18° s.; cachet S.J. Lyon, 19°s ; ex-libris Enghien, 20° s.

Le Père Nadasi (1613-1633-1679) enseigna la rhétorique, la philosophie, la théologie morale et la controverse au collège de Gratz avant d'être appelé à Rome pour rédiger les Lettres annuelles (vers 1657) puis pour être secrétaire des Lettres latines adressées aux provinces de l'assistance d'Allemagne.

Manuel de congrégation. Il contient des oraisons et des prières se rapportant au calendrier. A la suite : les fêtes mobiles. Puis le petit psautier de chants à l'usage de la sodalité de l'annonciation de Molsheim.

Nous avons donné une reproduction de la gravure frontispice (planche 49).

- 1671.

SARASA (Alphonse Antoine de). S.J. + 1667.

Ars semper gaudendi ad veram quietem animi, ex sola divinae providentiae consideratione comparandam, et humanam cum divina voluntate confirmandam, DD. sodalibus academicis congregationis maioris B. Virginis Mariae ab angelo salutata in strenam Molshemii oblata. InVeniant anIMae felICes gaVDia Vitae. - Molshemii : ex typographia episcopali Argent., apud Joannem Henricum Straubhaar, (1670). - (12)-169-(7) p. ; sign.A-B 12, C-0 6; *-** 6 ; 12°.

Sommervogel, V, 1192, N° 4. - Extrait de l'Ars semper gaudendi publié à Anvers en 1664-1667 et qui comprenait 2 vol., d'après Sommervogel, IX, 1119. - Dédicace : Francisco Bernardo principi Nassoviae, comiti in Catzeßellenbogen, Vianden, Dietz, in Beilstein etc. metropolitan. Coloniensis, Bremensis et Argentinensis ecclesiarum respective seniori decano, camerario et capitulari canonico, nec non praeposito et archidiacono in Emmerich etc, congregationis... praefecto. - A la fin : Ad majorem Dei Deiparaeque Virginis, ac omnium sanctorum gloriam, et sanctum ultime agonis nostri solatium. - Publié à Strasbourg par Georg. Andr. Dolhopff et Jo. Eberhard Zetzner d'après le catalogue de la Oster-Messe de Francfort de 1671 cité par Schlaefli, 1972, N° 17. - En dépôt chez Straubhaar d'après Alsatica Berger-Levrault, p. 44. - Front. gravé sur cuivre représentant un ange faisant offrande du coeur de l'homme. Au fond, des villes qui sont des titres et des domaines du prince de Nassau. - Ex-libris ms. 18° s : Resid. Soc. Iesu Rubeacum (Rouffach) ; cachet S.J. Belfort, 19° s ; cachet G.J. Christ, curé, 19° s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Le P. Alphonse Antoine de Sarasa (1618-1632-1667) enseigna les humanités à Gand puis fut affecté à la prédication et à la direction des âmes à Gand, Bruxelles et Anvers.

Ouvrage de spiritualité. Méditations sur le repos de l'âme, la providence avec références aux Ecritures. Puis des prières de St Augustin, St Thomas, St Ignace de Loyola. Le petit office de tous les saints et des prières pour le moment de mourir.

Le frontispice est reproduit dans la planche 10.

- 1672.

Sapientia sanctorum ex timore et amore Dei comparata, pluri-
bus omnis ordinis, status ac conditionis beatorum exemplis
confirmata, DD. sodalibus academicis congregationis majoris
B.V. Mariae ab angelo salutatae in strenam Molshemii octava
anno M DC LXXII. - (Molshemii) : ex typographia episcopali
Arg. apud Ioan. Henr. Straubhaam, (1671). - 280 p. ; sign.
* 8, A 12, B 6, D-L 8 ; 16°.

Dédicace : Philippus Salentinus comitis Manderscheid, Blanc-
enheim, Russi et Gerolstein etc., baroni in Cronenburg, D.
in Bettingen et Daun etc?, metropol. Colon. et cathedr. Argent.
ecclesias. respective decano, chori episc. seniori et capitul.
canonico nec non praenob. colleg. S. Gereonis Coloniae decano,
et congreg... p.t. praefecto. - A la fin : Ad maiorem Dei
~~gloriam~~ deiparaeque Virg. Mariae ac omnium sanctorum gloriam,
et sanctum ultimi agonis nostri solatium. - Gravure sur cui-
vre en front. Sapientia sanctorum timor et amor Dei, avec
armoiries de Philippe Salentinus de Manderscheid. - Cachet
S.J. Lyon, 19°s. ; ex-libris Epghien, 20° s.

Ouvrage de spiritualité, anonyme. Méditations sous forme de
dialogue avec de nombreuses citations sur le péché, l'amour
de Dieu, les exemples des saints s'appuyant essentiellement
sur un commentaire du livre de la sagesse.

- 1673.

Breviarium chronologiae christianae sacra et profana complexens ab anno 1 ad annum 1673, xenium DD. sodalibus majoris academicae Molshem. congregationis B.V. Mariae a^h angelo salutatae oblatum anno 1673. - Argentinae, (1672).

B.N.U.S. III/1, p. 5. - Comprend la liste des évêques de Strasbourg et en font. une gravure aux armes du dédicataire Ignace François, comte de Koenigsegg-Aulendorff, chanoine des cathédrales de Cologne et Strasbourg, préfet de la congrégation ; d'après Schlaefli, 1972, N° 22.

Il existe un ouvrage de ce titre dû au P. Théophile Raynaud d'après Sommervogel, Anonymes et pseudonymes, p. 92.
Ouvrage manquant à Chantilly.

- 1674.

phiaLa aVrea orationIbVs VeLVt aDoraMenta pLena . - Molsheim :
Straubhaar, (1673). - 229 p. ; 12°.

Sommervogel, V, 1192, N° 5. - Schlaefli, 1972, N° 27. -
Dédicace : Lucas Weinemer cap. Arg. consil. et suprem. oecon.
congreg... p.t. praefecto d'après Sommervogel. - Gravure aux
armes de Lucas Weinemer d'après Schlaefli.

Ouvrage de spiritualité (?), anonyme, manquant à Chantilly.

- 1675.

Inestimabile pretium divinae gratiae. - Molsheim : Straubhaar, (1674).

Dédicace : Gabriel Haug.

D'après Schlaefli, 1972, N° 28. Ouvrage manquant à Chantilly.
Spiritualité (?).

Peut-être tiré du "De Inestimabili pretio divinae gratiae Christi " du Père Janin ?

- 1876.

Praxes et exempla bene conservandi i.e. aspirationes ad
impetrandum de rebus spiritualis.

D'après Chatellier. Notes.

Spiritualité (?)

- 1677.

BORLER (Augustin). S.J. + 1698.

Octiduana spiritus exercitia e veritatibus evangelicis eruta, ss. Patrum sententiis illustrata, personis cujuscumque status accommodata, DD. sodalibus academicis congregationis maioris B.V. Mariae ab angelo salutatae in xenium oblata Molshemii anno M DC LXXVII. - (Molshemii) : ex typographia episcopali apud Ioan. Henric. Straubhaar, (1676). - 72 p. ; 24°.

Sommervogel; V, 1192, N° 6. - Par le P. Borler d'après Sommervogel, IX, 1215. - Dédicace : Phil. Marchio, d'après Schlaefli, 1972, N° 31. - Imprimé par F.W. Schmuck à Molsheim d'après Alsatica Berger-Levrault, p. 45.

Il s'agit sans doute du même ouvrage que l'étréenne de 1667.
Les 2 éditions manquent à Chantilly. Ouvrage pour retraite (?)

- 1678.

Septena lilia. - Molshemii; Straubhaar, (1677). - 44 p. ; 12°.

Schlaefli, 1972, N° 32. - Dédicace à Lambert de Laer, vicaire général, préfet de la congrégation.

Manquant à Chantilly.

- 1685.

MANDT (Damien). S.J. + 1697.

Declina a malo et fac bonum, aurea coeli clavis xeniali munere oblata a DD. salutatae per Gabrielem Virginis sodalibus congregationis Molshemianae anno salutis M DC LXXXV. - Argentinae : typis Joh. Jacobi Dolhopffi , (1684). - 84 p.; 12°.

Sommervogel, V, 1192, N° 8. - Par le Père Damien Mandt S.J. d'après Sommervogel, V, 473.

Spiritualité (?). Manquant à Chantilly.

- 1687.

KREITZEN (Charles). S.J. + 1660.

Petra inexpugnabilis quod sola romana ~~ex~~lesia sit una, sancta, catholica, apostolica, tractatus R.P. Caroli Kreitzen S.J. DD. sodalibus academicis B.M.V. Annuntiatae Molshemii in strenam recusatus anno M DC L XXXVII. - Argentinae : apud Georg Andr. Dophopff, (1686). - (4)-139 p. ; sign. A-F 12 ; 12°.

Sommervogel, V, 1192, N° 9. - Dédicace : Bernardo Weltmann, insignis ecclesiae collegiatae ad ~~M~~ Florentium in Haslach decano, congregat... p.t. praefecto. - Ex-libris ms. illisible ; cachet S.J. Enghien, 19° s.; cachet A. Hamy, 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Le Père Charles Kreitz ou Kreitzen (1607-1627-1660), né de parents hérétiques, se convertit et entre dans la Compagnie de Jésus. Il fut appliqué à la prédication et à la direction.

Théologie. Ouvrage de réfutation contre Luther. Les chapitres portent sur l'unité, la sainteté de l'église malgré les vices et les scandales ; la légitimité des successeurs de Pierre ; la doctrine du Verbe de Dieu dont la tradition est apostolique ; la doctrine des indulgences ; l'invocation des saints ; le culte des images pieuses ; le célibat des prêtres ; la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie.

- 1688.

MANDT (Damien). S.J. + 1697.

Pia mors ostenta, optata, oblata in xenium DD. sodalibus academicis B.M.V. Annuntiatae Molshemii anno 1688. - Argentorati : literis Georgii And. Dolhopff, (1687). - 125 p. ; sign? A-E 12, F 4 ; 12.°.

Sommervogel, V, 1192, N° 9 bis. - Par le Père Damien Mandt d'après Sommervogel, V, 473. - Titre courant : Ars pie moriendi. - Dédicace : Lamberto a Laer, SS. theologo et Jurium doctori, S.R.E. cardinalis episcopi Argentirensis consiliario aulico, vicario in spiritual. et officiali generali, proto-notario et commissario apostolico, consilii eccles. et curiae episc. nec non summi chori cathedr. Argent. praesidi et seniori, insign. eccl. coll. SS. Petri et Pauli nem non Adelphi Neovill.praep. infulato, congreg... p. t. praefecto. - Ex-libris ms. illisible ; cachet S.J. Lyon, 19° s.

Le Père Damien Mandt fut directeur de la congrégation de Molsheim et d'après Sommervogel, auteur ou éditeur des Xenia de cette époque.

Spiritualité. Ouvrage sur la mort et la préparation à une bonne mort : désir de bien mourir, préparation à une bonne mort, viatique, usage des indulgences, testament, prières d'imploration pour les agonisants.

- 1690.

BONA (cardinal Jean). Feuillant. + 1674.

De Missa, in qua convenere DD. pactistae Mariani compendiosa ascesis ex sapientissimo cardinale Bona concinnata, eisdem-que DD. sodalibus academicis B.M.V. Annuntiatae Molshemii in strenam oblata M DC XC. - Argentorati : literis Georgii Andreae Dolhopff, (1689). - 170 p.; sign. A-H 12/6, I 12, K 4 ; 12°.

Dédicace : D. Joanni Reichling, ecclesiae Oberenheimensis rectori; ad D. Petri Jun. Arg. vicario, capit. ruralis Montis FF. archipresbytero, congregationis... p.t. praefecto. - Notes ms. en grec, citation de la Bible sur une page de garde. - Ex-libris ms. Beck, 19° s.; cachet S.J. Belfort, 19° s.; cachet G.J. Christ, curé, 19°s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Le cardinal Bona (1609-1674), général de l'ordre des Feuillants, composa plusieurs traités savants "De Rebus liturgicis" dont celui-ci sur la messe.

Ouvrage de spiritualité. Comportant des chapitres sur la préparation à la messe, sa célébration, les prières d'action de grâce après la messe, prières de demandes à la Vierge, aux anges et aux saints. L'ouvrage était plus particulièrement destiné à un public d'ecclésiastiques.

- 1693.

MANCINUS (Leopold). S.J. + 1673.

Piae aspirationes ex hac lacrymarum valle ad coelestem patriam suspirantis animae a R.P. Leopoldo Mancino S.J. collectae DD. sodalibus B.V. Annuntiatae Molshemii in strenam oblatae anno M DC XCIII ; (ed. a Joanne Schneidler, S.J.). - Argentorati : literis Georgii Andreae Dohopff emin. card. celf. princ. ad episc. Argent. et acad. Molsh. typogr. , (1692). - 97 p. ; sign. A-D 12 ; 12°.

Sommervogel, V, 1193, N° 10. - Edité par le Père Schneidler d'après Sommervogel. - Dédicace : D. Joanni Frider Uhl, capituli ruralis Biblenhemensis archipresbytero, paracho òn Woexheim, ad S. Petrum seniore Argent. vicario, congregationis... praefecto. - Ex-libris Lyon, S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Leopold Mancinus (1605-1622-1673) enseigna d'abord la grammaire et les humanités pendant 7 ans puis prêcha pendant 12 ans à la cour de Bavière. Il fut également confesseur de l'électeur pendant 11 ans. Enfin il était recteur à Munich lorsqu'il mourut en 1673.

Spiritualité. L'ouvrage comprend les méditations suivantes : aspirations pieuses de l'âme ; la foi ; l'espérance ; la charité ; la souffrance du péché ; la résignation ; la patience ; l'offrande ; le désir de la mort et du ciel ; l'acte de foi dans l'Eucharistie ; l'extrême-onction ; le saint Nom de Jésus ; la crucifixion ; la Mère de Dieu ; les anges ; les saints patrons.

Le Père Schneidler (1644-1665-1705) dont Sommervogel fait l'éditeur de ce texte, fut professeur de théologie à Molsheim de 1692 à 1701 et vraisemblablement directeur de la congrégation.

- 1696.

SCHNEIDLER (Jean). S.J. + 1705.

Instructio sodalis Mariani de rebus ad vitam pie ducandam scitu necessariis data in strenam DD. sodalibus academicis B.M. Virginis ab angelo salutatae Molshemii anno M DC XCVI . - (Argentorati) : typis Michaelis Storckii eminent. card. celsiss. princip. ac episc. Arg. et æadem. Molshem. tupo-graphi , (1695). - 152 p. ; sign. A-F 12, G 4 ; 12°.

Sommervogel, V, 1193, N° 11. - Par le Père Schneider ou édité par lui d'après Sommervogel. - Dédicace : D. Nicolao Le Laboureur, J.U. doctori, protonotario apostolico, insignis ecclesiae SS. Michaelis et Petri senioris Argentinae praeposito, ad S. Thomam ibidem summissario, nec non priori commendatario in Trottenhause, summi capituli Argentinensis officiali, curiae episcop. ibidem assessori primario etc., congregationis... praefecto. - Cachet S.J. Collège d'Enghien, 19° s.; cachet A.Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.

Le Père Schneider (1644-1665-1705) professa la philosophie à Bamberg de 1680 à 1683 puis la théologie : à Fulda en 1684, à Bamberg de 1685 à 1687, à Aschaffembourg en 1687, à Molsheim de 1692 à 1701, à Bamberg de nouveau de 1701 à 1705, date de sa mort. Il fut vraisemblablement directeur de congrégation à plusieurs reprises.

Manuel de congrégation. Ouvrage très important pour l'histoire des congrégations et notamment de celle de Molsheim. La 1ère partie porte sur l'origine de la première congrégation romaine et son érection au titre de Primaria ; l'agrégation de la congrégation de Molsheim ; l'érection de cette même congrégation au titre de l'Académique ; les lois communes aux congrégations de l'Annonciation ; l'institution des saints patrons du mois ; le Pactum Marianum de la congrégation de Molsheim. La 2ème partie traite des pratiques de piété des congrégations mariales : pratique des vertus ; fréquentation des sacrements de pénitence et de l'Eucharistie ; assistance quotidienne à la messe ; examen de conscience ; culte des saints du mois ; indulgences des congrégations.

La 1ère partie de cet ouvrage a été traduite et figure en annexe.

- 1698.

BOUHOURS (Dominique). S.J. + 1702.

Circulus menstruus christianorum cogitationum in singulos mensis dies distributarum ; cum adjecto instrumento pacis perpetuae Deum inter et hominem sancienda xenium DD. sodalibus academicae congreg. majoris B.V. Mariae ab archangelo Gabriele salutatae Molshemii oblatum anno 1698 ; (ed. a Freferico Vincke, S.J.). - (Argentorati) ; typis Michaelis Storckii emin. card. cels. princ. ac ep. Arg. et academ. Molsh. typogr., (1697). - 76 p. ; sign. * 4, A-C 12, D 2 ; 12°.

Sommervogel, V, 1193, N° 12. - Par le Père Dominique Bouhours S.J. et édité par le Père Frédéric Vincke, S.J. d'après Sommervogel. - Dédicace : Nicolao Lang, rectori in Biblenheim, congregationis... P.t. praefecto. - A la fin : O. A. M. D. G. V. M. M. S. L. C. H. - E Cachet Collège S.J. d'Enghien, 19° s.; cachet A.Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

~~Méditation et retraite.~~

Le Père Dominique Bouhours (1628-1644-1702) après avoir enseigné les humanités et la rhétorique, fut chargé de l'éducation des jeunes princes de Longueville et du marquis de Seignelay, fils de Colbert. Parmi les oeuvres spirituelles qui firent sa célébrité, les "Pensées chrétiennes pour tous les jours du mois" publiées à Paris par Cramoisy en 1669 ont été très souvent réimprimées et traduites.

Il s'agit d'un ouvrage de méditation et de retraite. Il est divisé en jours qui comprennent chacun un sujet de méditation : la foi, les fins de l'homme, la mort, le jugement dernier, le paradis, l'enfer, les chatiments éternels, l'horreur du péché, le salut... etc. Il y a trois points de méditation par jour. La dernière partie porte sur la paix en Dieu : rendre à Dieu ce qui lui est dû, par la pureté de conscience ; la pureté d'intention ; la conformité de la volonté humaine et de la volonté divine.

Le Père Vincke (1648-1666-1714) professa la philosophie et la théologie morale et séjourna à Molsheim de 1687 à 1699. Pendant qu'il enseignait à Molsheim, il fut directeur de la congrégation et édita les Etrennes de cette époque.

- 1699.

VINCKE (Frédéric). S.J. + 1714.

Circulus menstruus parthenio-marianarum meditationum in singulos mensis dies digestarum e vitae Marianae in breviarium contractae atque ad imitationem propositae punctis deductus in usum sodalium congregationis ejusdem Virginæ Matris xenii loco oblatus Molshemii anno M DC XCIX. - (Argentorati) : typis Michaelis Storckii eminent. card. celsiss. princip. ac episc. Argent. et academ. Molshem. typographi, (1698). - 118 p.; sign. A-E 12 ; 12°.

Sommervogel, V, 1193, N° 13. - Par le Père Frédéric Vincke S.J. d'après Sommervogel. - Dédicace : D. Francisco Aloysio de Hasselt ecclesiae collegiatae SS. Michaelis et Petri senioris Argentinae canonico capitulari et custodi, ad Juniores sacellano, congregationis... p.t. praefecto. - A la fin : O. A. M. D. G. V. M. M. A. - Cachet collège S.J. Enghien, 19° s.; cachet A.Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.

L'ouvrage est dû au Père Frédéric Vincke (1648-1666-1714). Originaire de Westphalie, il fut professeur : de philosophie puis de théologie morale; notamment à Molsheim de 1697 à 1699. Il enseigna ensuite la scolastique à Mayence et la polémique à Wurzburg. Pendant qu'il enseignait à Molsheim, il fut directeur de la congrégation et a sans doute composé cette Etrenne.

Il s'agit d'un manuel de méditation et de retraite. Dans la préface, l'auteur déclare s'être inspiré du cardinal Baronius, de François Suarez, de Jacques Salian et de Christophe de Castro. L'ouvrage est divisé en jours qui ont chacun leur sujet de méditation, par exemple : la nativité, la purification de la Vierge, la présentation de Jésus au temple, les noces de Cana, la crucifixion, la résurrection, l'ascension.

- 1700

Vitae sanctorum sacris per singulos anni dies meditationibus ad imitandum propositae, et in strenam oblatae DD. sodalibus academicis B.M. Virginis ab angelo salutatae Molshemii anno M DCC ; (ed. a Joanne Frings, S.J.). - Argentorati : typis Michaelis Storckii, emin. card. celsiss. princ. ac episc. Arg. et academ. Molshem. typogr., (1699). - pièces limin., 180 p.; sign. A-M 8 ; petit 8°.

Sommervogel, V, 1193, N° 14. - Edité par le Père Jean Frings S.J. d'après Sommervogel. - Dédicace : Laurentio Hertzog, ecclesiæ Ober-Ehnhemensis rectori, ad S. Petr. Iunior. Argent. vicario, ruralis capituli Montis fratrum archipresbytero, congregationis praefecto. - A la fin : A. M. D. D. Q. G. (x) Cachet collège S.J. Enghien, 19° s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s. > Vignette I H S en page de titre.

Le Père Jean Frings (1666-1687-1716) est professeur de philosophie à Molsheim de 1701 à 1703 et directeur de la congrégation. A ce titre, il est sans doute le compilateur de cet ouvrage vraisemblablement inspiré du "Journal des saints ou méditations pour tous les jours de l'année" du Père Etienne Grosez, S.J. (1642-1659-1718).

Il s'agit en effet d'une sorte de calendrier. Pour chaque jour, il y a l'indication de la fête, une phrase de l'Ecriture et une courte notice sur le saint, avec des sujets de méditation : la mort, les fins dernières, le jugement, le paradis, le péché etcw C'est en fait un recueil de billets du mois, à l'image de celui du Père Grosez publié à Lyon en 1675.

Nous avons ici le Ier volume concernant les mois de Janvier, Février et Mars. Il annonce que les 3 autres parties/seront données en Etrennes les années suivantes.

- 1701.

Vitae sanctorum sacris per singulos anni dies meditationibus ad imitandum propositae, et in strenam oblatae DD. sodalibus academicis B.M. Virginis ab angelo salutatae Molshemii anno M DC I. - Argentorati : typis Michaelis Storckii, emin. card. celsiss. princ. ac episc. Arg. et academ. Molshem. typogr., (1700). - pièces limin., 182 p.; sign. A-M 8 ; petit 8^o.

Sommervogel, V, 1193, N° 14. - Dédicace : Lucodivo Du Pont, insignis ecclesiae collegiatae SS. Petri et Pauli, nec non S. Adelphi Neovillaniae decano, congregationis... praefecto. - Vignette I H S en page de titre. - Relié avec l'Etrenne de 1700.

Tome 2 : avril, mai, juin.

Culte des saints.

- 1702.

Vitae sanctorum sacris pro singulos anni dies meditationibus ad imitandum propositae, et in strenam oblatae DD. sodalibus academicis B.M. Virginis ab angelo salutatae Molshemii anno M DC II. - Argentorati ; typis Michaelis Storckii, emin. card. celsiss. princ. ac episc. Arg. et academ. Molshem. typogr., (1701). - (8)-184 p.; sign. A-M 8, N 2 ; petit 8°.

Sommervogel, V, 1193, N° 14. - Dédicace : Dominis congregationis majoris Molshemensis B.M. Virginis ab angelo salutatae qui viros inter superstant praefectis : D. Giorgio Adolpho Oberlin, phil. ac medecin. doctori, civitatis Molshemensis archiatro anno 1701 ; D. Lucae Weinemer, consuli Argentinensi anno 1673, theol. et iurium doctori, protonot. et commissario apostolico, insignis colleg. eccl. SS. Petri et Pauli, nec non S. Adelphi Neovil. praeposito insulato anno 1677 et 1687 ; D. Bedae celeberrimi et antiquissimi ordinis S. Benedicti abbati, anno 1678 et 1685 ; D. Joanni Jacobo Sigelio, SS. theol. bacc. formato, protonot. apostol., privil. eccl. colleg. ad S. Florentium in Haslach decano, anno 1681 & 1683, 1690 ; D. Vito de La Valle, insignis colleg. eccl. D. Petri junioris Argent. decano, anno 1688 ; D. Martino Urich, SS. theologiae doctori et eccl. Dalheim paroch. anno 1691 ; D. Joanni Friderico Uhl, paroch. in Wolxheim, ven. capit. rur. Biblenheim. archipresbytero, et ad S. Petrum seniore Arg. vicario, anno 1692 ; D. Bernardo celeberrimi coenobri Aprimonasteriensis ordinis S. Benedicti abbati, anno 1693 ; D. Petro Kranich, eccl. paroch. Molshem. rectori, ven. capit. rur. Biblenh. camerario, anno 1694 ; D. Nicolao Le Laboureur, J.U. doctori, proton. apostolico, insignis coll. eccl. SS. Michaelis et Petri sen. praeposito, ad S. Thoma Argent. submissario, nec non priori commendatorio in Trottenhausen, summi capit. Argent. officiali, anno 1695 ; D. Joanni Georgio Laminit, SS. theol. et canonum licentiato, paroch. in Geis-Polsheim, vener. cap. rur. Benfeld camerario, anno 1696 ; D. Nicolao Lang, paroch. in Sultz, rectori in Biblenheim, anno 1697 ; D. Francisco Aloysio de Hasselt, eccl. colleg. SS. Michaelis et Petri sen. Arg. canonico, cap. et custodi ad Jun. sacellano,

anno 1698 ; D. Laurentio Hertzog, eccl. Ober-Ehnhem. rectori,
 ad S. Petri jun. Arg. vicario, et ven. capit. rut. Montis FF.
 archipresbytero, anno 1699 ; D. Ludovico Du Pont, insignis
 eccl. colleg. SS. Petri et Pauli nem non S. Adelphi Neov. decano,
 anno 1700. - Vignette IHS en page de titre. - Cachet collège
 S.J. Enghien, 19° s.; cachet A. Hamy, S.J., 19° s.; ex-libris
 S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

3è partie de l'ouvrage : juillet, août, septembre.
 Culte des saints.

- 1703.

Vitae sanctorum sacris per singulos anni dies meditationibus ad imitandum propositae DD. sodalibus academicis B.M. Virginis ab angelo salutatae Molshemii anno M D CCIII. - Argentorati : typis Michaelis Storckii, emin. card. celsiss. princ. ac episc. Arg. et academ. Molshem. typogr. , (1702). - (6)-184 p.; sign. * 4, A-L 8, M 6 ; petit 8°.

Sommervogel, V, 1193, N° 14. - Dédicace : D. Joanni Bartholomaeo Widenlöcher, ecclesiae collegiatae ad S. Florentium in Haslach canonico capitulari, et p.t. parocho, congregationis... praefecto. - Vignette IHS en page de titre. - Ex-libris ms. "Monasterii S. Cyriaci", 18° s.;

4° partie : octobre, novembre, décembre.

Culte des saints.

- 1704.

FRINGS (Jean). S.J. + 1716.

Via lactea Mariana sive Tres centuriae favorum beatae Virginis ergo suos clientes in strenam oblatae DD. sodalibus academicis B.M. Virginis ab angelo salutatae Molshemii anno M DCC IV . - Argentorati ; typis Michaelis Storckii, emin. card. cels. princ. ac episc. Arg. et ~~academ.~~ Molshem. typogr., (1703). - 59 p.; sign. A-D 8 ; petit 8°.

Sommervogel, V, 1193, N° 15. - Par le Père Jean Frings S.J. d'après Sommervogel. - Dédicace : Leopoldo Willem, insignis ecclesiae collegiatae SS. Petri et Pauli, ~~enec~~ non S. Adelphi Neo-Villanae canonico capitulari, congregationis... praefecto. - Vignette IHS en page de titre. - Couverture de papier dominotier sur carton. - Ex-libris ms. "ex dono Dni Theolori Pae-phoff (?) 1705 loci fratrum capucinatorum Argentinae" ; cachet collège S.J. Enghien, 19° s.; cachet A.. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Nous avons vu précédemment que le Père Frings dirigeait la congrégation de Molsheim.

Prières mariales. L'ouvrage porte uniquement sur les "faveurs" et les grâces accordées par la Vierge à ses "clients" sur leurs demandes. Nombreux exemples de ces interventions qui ont été exaucées. Autres dévotions proposées à Saint Bernard, Saint Ignace, Sainte Catherine de Sienne etc.

- 1706.

FRINGS (Jean). S.J. + 1716.

Via lactea Mariana continuata per tres centurias favorum beatae Virginis erga suos clientes in strenam oblata DD. sodalibus academicis B.M. Virginis ab angelo salutatae Molshemii anno habente praefeCtVM e DaChsteIn. - Argentorati ; typis Michaelis Storckii, sereniss. princ. ac episc. Argent. typogr., (1705). - 56 p.; sign. A-C 8, D 4 ; 8°.

Par le Père Jean Frangs, S.J. d'après D.S. IV/2, 1542. -

Dédicace : Petro Debelio, SS. theologiae baccalaureo formato, capituli ruralis Montis fratrum camerario, parrocho in Dachstein, congregationis praefecto. - Monogrammes chronogrammatiques. - Vignette IHS en page de titre. - Ex-libris ms. 18° s. "Winterer parrochi in Hipsen"; cachet S.J. Lyon, 19° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Prières mariales. Continuation de l'Etrenne de 1704.

- 1707.

HARTENFELS (Jacques). S.J. + 1737.

Ethica christiano-politica viro publico ad christianae et civiliter vivendum perutilis et necessaria in strenam oblatae DD. sodalibus academicis B.M. Virginis ab angelo salutatae Molshemii anno M DC VII. - Argentorati : typis Michaelis Storckii, (1706). - 12°.

Sommervogel, V, 1193, N° 16. - Par le Père Jacques Hartenfels d'après Sommervogel.

Hartenfels (1663-1683-1737), originaire de Bavière, fut professeur de philosophie à Bamberg (1700-1703) puis de théologie (1703-1712), ensuite recteur d'Ettlingen (1712-1715), socius du Père Provincial, recteur de Wurzburg (1725-1728), de nouveau recteur d'Ettlingen (1728-1731) et enfin recteur de Spire.

Ouvrage ne figurant pas à la bibliothèque de Chantilly.
Morale et pastorale ?

- 1708.

HARTENFELS (Jacques). S.J. + 1737.

Speculum ethicae christiano-politicae viro civili ad civiliter vivendum perutile et necessarium almae congregationi majori academicae Molshemensi sub titulo B.V. Mariae ab angelo salutatae pro xenio praesentatum anno M DCC VIII. - Argentorati : typis Michaelis Storckii, sereniss. princ. ac episc. Argent. typogr., (1707). - (104-216 p.; sign. * 6, A¹I 12, X 2 ; 12°.

Sommervogel, V, 1193, N° 17. - Par le Père Jacques Hartenfels S.J. d'après Sommervogel. - Dédicace : D. Joan. Jacobo Klingling, SS; theologiae baccalaureo, insignis colleg. eccles. ad S. Florentium in Haslach praeposito, nec non oratorii omnium sanctorum praebendario, congregationis... p.t. praefecto. + DD. assistantibus D. Herman Halveren, principis in episcopatu Argent. vice-cancellario, et summi capituli syndico ; et D. Gregorio Vögelin, parocho in Dalheim zelosissimo et venerabilis capit. ruralis Biblenheimensis definitori nec non secretario consultoribus caeterisque in pacto mariano confoederatis sodalibus. - Cachet S.J. Lyon, 19° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Morale et pastorale. Ouvrage traitant des qualités que doit posséder l'homme qui se destine aux affaires publiques et des principes de conduite à observer.

Il serait intéressant de comparer cet ouvrage avec l'autre Etrenne du Père Hartenfels (1707) car leurs titres sont similaires. Il conviendrait de vérifier l'analogie de leur contenu.

- 1709.

HARTENFELS (Jacques). S.J. + 1737.

Hominis christiano-politici cynosura in omnibus vitae politicae actionibus aspicienda, sive leges divino-humanæ in breve compendium contractæ et almae congregationi majori academiae Molshemensi sub titulo B.M. Mariae ab angelo salutatae oblatae anno quo eVropaea DaRI paCeM sIBI terra resposCIt, et paCIferos tribVet sanCta MaRIA Dñes. - Argentorati : typis viduae Michaelis Storckii, ser. princ. ac episc. Argent. typogr., (1708). - (16)-242 p.; sign. A 10, A-K 12, L 2 ; 12°.

~~S. J. Hartenfels~~ Par le Père Jacques Hartenfels S.J. d'après D.S. IV/2, 1538. - Dédicace : D. Hermanno Halveren, principis Argentinensis consiliario intimo, ejusdemque in episcopatu vice-cancellario, ac cap. cath. Argent. consiliario et syndico, congregationis... p.t. praefecto. - Monogrammes chronogrammatiques. - Cachet S.J. Lyon, 19° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Ouvrage de morale, dont les chapitres traitent de la loi en général, puis de la nature de la loi, de la loi divine et de la loi naturelle, de la loi ancienne et de la loi nouvelle ou évangélique.

Le monogramme chronogrammatique de la page de titre fait allusion aux négociations de la Haye.

- 1711.

HARTENFELS (Jacques). S.J. ? + 1737.

Manuale contradictionum in quibusdam sacrae scripturae textibus apparentium, in vero sensu concordantium, almae congregationi majori academicae Molshemensis B.V. Mariae ab angelo salutatae in xenium oblatum M DCC XI. - Argentorati ; typis viduae Michaelis Storckii, seren. princ. ac episc. typograph., (1710). - 161 p.; sign. A-G 12, 12°.

Sommervogel, V, 1193, N° 18. - Par Jacques Hartenfels S.J. d'après Sommervogel. - Dédicace : Praefecto, assistentibus, secretario, consultoribus, caeterisque in pacto Mariano confoederatis sodalibus. - Note ms. "congreg. academ. B.V.M. 1711". - Cachet S.J. Strasbourg, 19° s.; cachet A. Hamy S.J. 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Ouvrage d'Ecriture sainte. L'auteur fait un commentaire à partir de citations de l'Ecriture apparemment contradictoires : Crescite et multiplucamini, Gen? I, 28 et Non expedit nubere, Matt. 19, 10; Quis cognovit sensum Domini, Rom. II, V, 34 et Nos autem sensum Christi habemus, I. Corinth., 2, V, 16.

-1712.

SEGNERI (Paul). S.J. + 1694.

Pauli Segneri e Societate Jesu Devotus Mariae Virginis sive varia motiva et media beatissimam Virginem digne ac devote colendi xenium DD. sodalibus academicis B.M. Virginis ab angelo salutatae oblatum Molshemii anno M DC XII. - Argentorati : typis viduae Michaelis Storckii, seren. princ. ac episc. Argent. ;typogr. , (1711). - (6)-260 p.; sign. * 4, A-L 12, 12°.

Sommervogel, V, 1193, N° 19. - Dédicace : D. Joanni Degerman, ecclesiae collegiatae B.M.V. Tabernensis praeposito, congregationis... praefecto. - Cachet collège S.J. Enghien, 19° s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Paul Segneri (1624-1637-1694) enseigna les humanités et la rhétorique avant d'être appliqué à la prédication et aux missions pendant 27 ans.

C'est en 1677 qu'il publia Il Devoto di Maria Virgine à Bologne. Ce sont des prières mariales. Le livre indique des intercessions de la Vierge, des pratiques et des moyens de dévotion envers elle avec invocations pour tous les jours de la semaine, le Rosaire et les fêtes de la Vierge.

- 1713.

PINAMONTI (Jean Pierre). S.J. + 1703.

Timor Domini quotidiana meditatione animo salubriter incutien-
 dus cū exercitio praecipuarum virtutum xenium DD. sodalibus
 academicis B.M. Virginis ab angelo salutatae oblatum Molshemii
 anno M DCC XIII. - (s.l.) : (s.n.?, (1712). - (4)-66 p.;
 sign. * 4, A-D 12, A-B 12, C 10 ; 12°. (8)-91 +

Sommervogel, V, 1193, N° 20. - Par le Père Pinamonti S.J.

d'après SOMMervogel. - Comprend 2 parties : 1. Considerationes
 ad acquirendum sanctum Dei timorem... autore R.P. Paulo Se-
 gneri S.J. Accedit Consideratio de confessione rite instituen-
 da eodem autore. Attribué à tort à Segneri, composé en italien
 par Pinamonti. 2. Exercitium praecipuarum virtutum frequenter
 usurpandarum per dies vitae ut fiant beatae morituro familiares
 in die defunctionis quando quidquid in consuetudinem non tran-
 siverit operose erit exercere autore quodam sacerdote Societa-
 tis Jesu. Sans doute de Jacques Boyman S.J. - Dédicace : Theo-
 baldo Grav, civitatis Rosenhemensis protoscribae, congregatio-
 nis... praefecto. - A la fin : O. A. M. D. G. et salutem anima-
 rum. - Vignette IHS en page de titre. - Cachet S.J. Belfort,
 19° s.; cachet G.J. Christ, curé, 19° s.; cachet A. Hamy S.J.
 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. En-
 ghien, 20° s.

Le Père Pinamonti (1632-1647-1703) fut un compagnon du Père
 Paul Segneri et partagea ses travaux apostoliques pendant 26
 ans, notamment les missions dans les campagnes. C'est sans
 doute pour cette raison qu'ils ont été confondus dans l'attri-
 bution de cet ouvrage.

Les oeuvres du Père Pinamonti ont été traduites par le Père
 Maximilien Rassler ¹⁶⁴⁵⁻(1660-1719).

Le Père Jacques Boyman [?](1616-1669) fut professeur, préfet des
 études et recteur. ~~Il semble avoir été directeur de congré-
 gation à Molshemii.~~

Ouvrage de méditation et de retraite.

La première partie, Timor Domini se présente sous forme d'un
 calendrier hebdomadaire avec un sujet de méditation pour chaque

jour. Les sujets sont les suivants : le péché, les circonstances aggravantes des péchés, Dieu hait le péché et les pécheurs, le chatiment des anges, le péché puni dans le Christ, la mort, le jugement, l'enfer.

Puis un passage sur la confession.

La deuxième partie porte sur la pratique des vertus : la foi, l'espérance, la charité envers Dieu, la charité envers le prochain, la contrition, la résignation, la reconnaissance, l'abnégation de soi, la patience, l'invocation, la communion, la dévotion envers Dieu le Père, le Fils, la crucifixion, l'Esprit saint, La Vierge Marie, les anges protecteurs et les saints patrons. Enfin l'aspiration à une mort heureuse dans le Christ.

- 1714.

SEGNERI (Paul). S.J. + 1694.

Instructio poenitentis R.P. Pauli Segneri e Societate Jesu
xenium DD. sodalibus academicis B.M. Virginis ab angelo salu-
tatae oblatum Molshemii anno M DCC XIV ; (trad. a Maximilia-
no Rassler, S.J. ; ed. a P. Eppenauer). - Argentorati : typis
viduae Michaelis Storckii, seren. princ. ac episc. Argent.
typogr., (1713). - (8)-264 P; sign. * 6, A-L 12 ; 12°.

Sommervogel, V, 1194, N° 21. - Trad. de Maximilien Rassler
S.J. et éd. par le Père Eppenauer d'après Sommervogel. -
Dédicace : Augustino imperialis monasterii B.M. Virginis
celeberrimi ordinis S. Benedicti in Gengenbach abbati re-
ligiosissimo, congregationis... praefecto. - A la fin :
Omnia ad maiorem Dei gloriam. - Cachet S.J. Lyon, 19° s.;
ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Ouvrage très fréquemment réimprimé du Père Paul Segneri,
initialement publié en italien sous le titre "Il Penitento
istruito" à Bologne en 1669. 18 éditions en italien, 5 en
français, 13 en latin entre 1669 et 1780 sont signalées par
Sommervogel. Il fut encore réimprimé 10 fois au 19° s.

Livre de méditation et de retraite, sur la pénitence. Invi-
tation à la confession. Examen de conscience. Contrition.
Prières à dire avant et après la confession. De la confession
générale.

- 1715.

PELECYUS (Jean). S.J. + 1623.

Affectuum humanorum morborumque cura sive de passionibus animi earumque morbis ac remediis Joannis Pelicii e Soc. Jesu libri Duo. Ex liberali munificentia... Ernesti Domini-
ci Salentini... praefecti DD. sodalibus academicis in stre-
nam recusati et oblatis anno M DCC XV ; (ed. a Jacobo Felsen-
greber, S.J.). - Argentorati : typis viduae Michaelis Stor-
ckii, universit. Argent. cath. typogr. , (1714). - (14)-313
p.; sign. * 10, A-P 12 ; 12°.

Sommervogel, V, 1194, N° 22. - Edité par Jacques Felsen-
greber d'après Sommervogel. - Dédicace : Ernesto Dominico
Salentino, comiti in Manderscheid, Blanckenheim et Falcken-
stein, baroni in Reipolskirch, D. in Kail, Bettingen, Neuer-
burg et Dolendorff, eccl. metropol. Colon. et cathedr. Argent.
canonico capitul. et custodis, venationum supremo inspecto-
ri, congregationis... prt. praefecto. - A la fin : Ad majorem
Dei gloriam beatissimaeque Virginis Mariae gloriam. - Front.
gravé sur cuivre en forme de portique avec le titre de l'ou-
vrage. - Cachet S.J. Enghien, 19° s.; cachet S.J. Lille,
19° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Le Père Jean Pelicyus (1545-1457-1623) enseigna la grammaire
puis la philosophie pendant 9 ans et la théologie pendant
16 ans avant de devenir instructeur de 3° an pendant 14 ans
et enfin prédicateur.

Ouvrage de morale. Nombreuses citations de l'Ecriture et
des Pères. Les chapitres portent sur les passions de l'homme
et sur les remèdes : lecture spirituelle, méditation, orai-
son, contemplation, en s'appuyant essentiellement sur les
qualités de l'homme : volonté, horreur du mal, modération...

- 1716.

MUMFORD (Jacques). S.J. + 1666.

Tractatus R.P. Jacobi Mumfordi angli e Soc. Jesu De Misericordia fidelibus defunctis exhibenda DD. sodalibus academicis Molsheimensibus in strenam recusatus et oblatus anno M DC XVI ; (ed. a Jacobo F(elsengreber). - Argentorati : typis viduae Michaelis Storckii, universit. Argent. cath. typogr., (1715). - (14)-336 p.; sign. * 8, A-O 12, P 2 ; 12°.

Sommervogel, V, 1194, N° 23. - Edité par le Père Jacques Felsengreber d'après Sommervogel. - Dédicace : Joanni Jacobo Flory, eccl. paroch. in Kirchheim, Marlem et Odersheim, rectori, capituli raralis Biblenhemensis definitori, congregationis... p.t. praefecto. - Ex-libris ms. "ex gratuita liberalitate viris nobilis P. Penner consul. Argent. dedit Barbarano Pfeiffer p.t. vic. ad S. Josephum 1752. Deus sit retributor". Cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Jacques Mumford, Jésuite anglais (1606-1626-1666) enseigna les humanités et l'écriture sainte avant de devenir recteur du collège anglais de Liège. Il passa ensuite 26 ans dans les missions d'Angleterre.

Son De Misericordia defunctis, ouvrage de théologie, fut assez souvent réimprimé. Cette édition commence^{les} par règlements de la congrégation : décret d'institution, renouvellement du don à la Vierge. Il s'agit d'un livre de controverse avec les luthériens et les calvinistes, faisant souvent référence aux Pères de l'Eglise. preuves de l'authenticité de l'Ecriture et des Pères, sur le purgatoire, considérations sur la miséricorde de Dieu, le chatiment intolérable de la privation de la vision de Dieu, intercession pour les fidèles défunts, pour les âmes du purgatoire, des indulgences et de leur usage pour les âmes du purgatoire.



- 1717.

PINAMONTI (Jean-Pierre). S.J. + 1703.

Infernus apertus hominibus christianis ut in illum non descendat, sive considerationes de poenis infernalibus propositae et per totius hebdomadae dies distributae, italico sermone a quodam Patre Societatis Jesu, latine redditae a P. Maximiliano Rassler, ejusdem Societatis, DD. Sodalibus academicis B.V.M. annuntiatae Molshemii in strenam recusae et oblatae anno M DCC XVII. - Argentorati : typis viduae Michaelis Storckii, universit. Argent. catholic. typogr., (1716). - (10)-109 p.; sign. * 6, A-D 12, E 8 ; 12°.

Sommervogel, V, 1194, N° 24. - Par le Père Pinamonti d'après Sommervogel et d'après la préface, bien que réputé du Père Segneri. - Dédicace : F. Franc. Josepho Geiger, juris utriusque doctori, satrapae in Wattelenheim, Marlenheim et Wangen, congregationis... p.t. praefecto.* - Note ms. sur le plat inférieur : "Joannes Franciscus de Montieux, Molshemii 1717, hic liber est meus post mortem nescio cujus" ; a Mr Du Toupet, 18° s. - Ex-libris ms. canoniae Domapt (?), 18° s.; cachet S.J. Strasbourg, 19° s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

* A la fin : A. D. gl. et animarum salutem. -

Cet ouvrage du Père Pinamonti a été fréquemment réédité. Il a paru en 1692 à Bologne.

Livre de méditation et de retraite, divisé en journées.

Les sujets de méditation sont les suivants : la prison de l'enfer, le feu, le châtement des damnés, les remords de conscience, le désespoir, l'éternité des peines. A chaque méditation correspond une invocation : au Père éternel pour éviter l'enfer, au Verbe éternel de Dieu pour être libéré de l'enfer, à Jésus-Christ pour atteindre le salut, aux anges protecteurs afin qu'ils aident à éviter l'enfer, aux saints patrons afin qu'ils aident à atteindre la grâce du salut, à la sainte Vierge afin qu'elle obtienne pour nous le salut éternel.

- 1718.

BELLARMIN (Robert). S.J. 41621.

Roberti Bellarmini e Societate Jesu De Aeterna felicitate sanctorum libri quinque, ex liberali munificentia... Macimiliano Philippi... DD. sodalibus academicis B.M.V. ab angelo salutatae in strenam oblatis Missemii anno M DCC XVIII . - Argentorati : typis viduae Michaelis Storckii, universit. Argent. cathol. typogr., (1717). - (12)-289 (sic 389) p.; sign. * 8, A-S 12, T 40 ; 12°.

Dédicace : Maximiliano Philippo comiti in Manderscheid, Blanckheim et Falckenstein, baroni in Reipolskirch, D. in Kail, Bettingen, Neuerburg et Dolendorff, eccl. metropol. Colon. et cathedr. Argent. canon. capit. et camerario, perillustis et equestris colleg. eccl. ad S. Gereonem Coloniae praeposito, congregationis... p.t. praefecto. - Gravure sur cuivre aux armoiries de Maximilien Philippe de Manderscheid. - Ex-libris ms "hic liber pertinet Dieling (?)", 18° s. cachet A? ?Hamy S.J.; cachet collègue S.J. Enghien, 20° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Ouvrage paru en 1616 à Rome et qui a connu de nombreuses rééditions. Nous le classons précisément dans les rééditions de textes classiques.

- 1719 (1).

BOUDON (Henri Marie). Prêtre. + 1702.

Deus solus seu confoederatio inita ad honorem solius Dei promovendum, opusculum primo gallice conscriptum nunc a sacerdote quodam Societatis Jesu latinitate donatum, xenium DD. sodalibus academicis B.M. Virginis ab angelo salutatae oblatum (anno 1719). - Argentorati : imprimeb. Simon Kürsner, cancell. typogr. anno 1718. - (6)-168 p.; sign. A-G 12, H 6 ; 12°.

Par Henri-Marie Boudon d'après Sommervogel, ANonymes et pseud., 199. - Dédicace : Philippo Ignatio Ernst, SS; theol. baccaul., Thüringheim eccl. rectori, capit. rur. ultra Otthonis coll. decano, congreg... praefecto. - A la fin : Ad majorem Dei gloriam. - Cachet S.J. Lyon, 19° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Henri-Marie Boudon (1624-1702) avait été dirigé par le Père Bagot. Il entre en relations avec l'abbé de Laval, futur évêque de Québec et avec le groupe qui organisé les missions étrangères. Ordonné en 1655, il devient grand archidiacre d'Evreux et tente de rétablir l'ordre et la discipline dans son diocèse. Il eut une certaine influence comme directeur (de Melle de Bouillon) et comme prédicateur). On lui ^{doit} un nombre très considérable d'ouvrages de piété.

Celui-ci est un livre de méditation\$ et de retraite. Glorification et adoration de Dieu, avec prières d'intercession de la Vierge et des saints.

Il s'agit probablement de la traduction du Père Nicolas Avancin (1612-1627-1686).

-1720.

ELFFEN (Nicolas). S.J. + 1706.

Scintilla cordis ex libello exercitiorum spiritualium S.P.

Ignatii Societatis Jesu parentis ex copioso illo sacri amoris foco, igne holocausti e coelis in terras misso, prognata et succensa, authore R.P. Nicolas Elffen, Societatis Jesu sacerdote, xenium DD. sodalibus academicis Molshemensibus B.M.

Virginis ab angelo salutatae oblatum anno M DCC XX. - Argentoarti : imprimeb. Simon Kürsner, cancel. typ. , (1719). - 146 p.; sign. A-F 12 ; 12°.

Sommervogel V, 1194, N° 25. - Dédicace : Joanni Fries, serenissimi ac eminentissimi principis et episcopi Argentinensis Tabernis consiliario, nec non camerae directori meritissimo, congregationis... praefecto. - A la fin : O. A. M. D. G. - Front. gravé sur cuivre. - Cachet S.J. Belfort, 19° s.; cachet G.J. Christ, curé, 19° s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.: ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Nicolas Elffen (1626-1644-1706) enseigna les belles lettres et la philosophie puis fut affecté à la prédication. Il fut ensuite responsable de la construction du collège de Cologne et de l'église de Bonn.

La Scintilla cordis est un livre de méditation, paru en 1672 à Cologne. Il est calqué sur la composition des Exercices spirituels d'Ignace de Loyola.

- 1721.

FRANÇOIS de SALES. + 1622.

Praxis spiritualis sive Introductio ad vitam devotam pro singulis statibus tam saecularium quam religiosorum sancti Francisci de Sales episcopi Genevensis, quam ex gallico idiomate latine reddidit M. Hermannus Stortelbeck, monast. Westph. in xenium DD. sodalibus academicae majoris B.V. Mariae ab angelo salutatae oblata Molshemii anno 1721. - (Argentorati) : typis Simonis Kürsner, Argent. cancell. typogr., (1720). - (4)-246 p.; sign. * 4, A-K 12, L 4 ; 12°.

Dédicace : Georgio Gottie, rectori in Biblenheim, et parocho in Sultz meritissimo, congregationis... p.t. praefecto. - Cachet S.J. Issenheim, 19° s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Strasbourg, 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Rédition de ce texte classique composé en 1608 ~~XXXXXXXXXXXX~~
~~XXXXXXXXXXXX~~.

- 1722.

BARONIUS (César). Oratorien. + 1607.
Jubileum ecclesiae catholicae. Tome 1.

L'étrenne de 1722 est probablement cet ouvrage car celle
de 1723 est le tome 2 de ce texte.

- 1723.

BARONIUS (cardinal César). Oratorien. + 1607.

Jubileum ecclesiae catholicae per septemdecim saecula militantis et triumphantis contra idolatriam, tyrannos, haereses, schismata, errores et scandala, collectum ex Annalibus ecclesiasticis, et DD. sodalibus academicis congregationis majoris Molshemianae sub titulo B. Mariae Virginis ab angelo salutatae oblatum anno M DC XXIII ; (ed. a Giorgio Reeb). - Argentorati ; imprimebat Simon Kürsner, canc. typogr. , (1722). - (10)-276 p.; sign. * 6, A-L 12, M 6 ; 12°.

Sommervogel, V, 1194, N° 26. - Edité par le Père Georges Reeb d'après Sommervogel. - Dédicace : Francisco Joseph Grav, I.V.L., regionum reddituum in Alsatia directori generali, serenissimi et : eminentissimi principis et episcopi Argentinensis in regimine Tabernensi consiliario aulico, etc. etc. congregationis... p.t. praefecto. - Cachet A. Hamy S.J., 19° s., ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Cet ouvrage très célèbre du cardinal Baronius (1538-1607) lui valut d'être souvent ^{appelé} "le père des Annales ecclésiastiques". ^{ouvrage} Entrepris pour s'opposer aux centuriateurs de Magdebourg, Il composa ces Annales jusqu'à sa mort. Elles furent ensuite poursuivies par Odoric Rinaldi (1595-1671) et par Jacques Laderchi (?-1738). L'oeuvre comporte des fautes de chronologie et d'histoire et manque parfois d'impartialité.

Le livre est divisé par décades. Nous avons ici la ^{deuxième} ~~première~~ partie traitant du IV° et du V° siècle. Elle est éditée par le Père Reeb (1594-1615-1662) qui fut tout au long de sa vie professeur et recteur et qui dirigea la congrégation de Molsheim de 1722 à 1726.

Aperçu historique.

-1724.

BARONIUS (cardinal César). Oratorien. + 1607.

Jubileum ecclesiae catholicae per septemdecim saecula militantis et triumphantis contra idolatriam, tyrannos, haereses, schismata, errores et scandala, collectum ex Annalibus ecclesiasticis, et DD. sodalibus academicis congregationis majoris Molshemianae sub titulo B. Mariae Virginis ab angelo salutatae oblatum anno M DCCXXIV ; (ed. a Giorgio Reeb). - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, canc. typogr., (1723). - (10)-283 p.; sign. * 6, A-L 12, M 10; 12°.

Sommervogel, V, 1194, N° 27. - Edité par Georges Reeb, S.J. d'après Sommervogel. - Dédicace : Joanni Nicolao Bitterolff, parocho in Westhaufen, ecclesiae collegiatae Tabernensis vicario, venerabilis capituli Bettbürani archipresbytero, congregationis... p.t. ptaefecto. - Ex-libris S.J. Strasbourg, 19° s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

3^e volume : de 500 à 800.
Aperçu historique.

- 1725.

BARONIUS (cardinal César). Oratorien. + 1607.

Jubileum ecclesiae catholicae per septemdecim saecula militantis et triumphantis contra idolatriam, tyrannos, haeresees, schismata, errores et scandala, collectum ex Annalibus ecclesiasticis, et DD. sodalibus academicis congregationis majoris Molshemianae sub titulo B. Mariae Virginis ab angelo salutatae oblatum anno M D CC XXV ; (ed. a Giorgio Reeb). - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, (1724). - (10)-188).; sign. * 6, A-G 12, H 10 ; 12°.

Sommervogel, V, 1194, N° 28. - Edité par Georges Reeb S.J. d'après Sommervogel. - Dédicace : Francisco Christophoro Hirsinger, equestris ordinis Sti Joannis Hierosolymitani Argentinae et Selestadii commendatori infulato etc. etc., congregationis.. . p.t. praefecto. - Armoiries gravées sur cuivre de François Christophore Hirsinger. - Cachet collègue S.J. Enghien, 19° s.; cachet A. Hamy, S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

4° volume : 9° et 10° siècles.

Aperçu historique.

- 1726.

BARONIUS (cardinal César). Oratorien. + 1607.

Jubileum ecclesiae catholicae per septemdecim saecula militantis et triumphantis contra idolatriam, tyrannos, haereses, schismata, errores et scandala, collectum ex Annalibus ecclesiasticis, et DD; sodalibus academicis congregationis majoris Molshemianae sub titulo B. Mariae Virginis ab angelo salutatae oblatum anno M DCC XXVI ; (ed. a Giorgio Reeb). - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, (1725). - (10)-139 (i.e. 239) p.; sign. * 6, A-K 12 ; 12°.

Sommervogel, V, 1194, N° 29. - Edité par Georges Reeb S.J. d'après Sommervogel. - Dédicace : Joanni Langhans, fabricae ecclesiae cathedrae Argentinensis oeconomo, congregationis ... p.t. praefecto. - Cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

5° volume : 11°, 12° et 13° siècles.

Aperçu historique.

- 1727.

BARONIUS (cardinal César). Oratorien. + 1607.

Jubileum ecclesiae catholicae per septemdecim saecula militantis et triumphantis contra idolatriam, tyrannos, haerese-
ses, schismata, errores et scandala, collectum ex Annalibus
ecclesiasticis, et DD. sodalibus academicis congregationis
majoris Molshemianae sub titulo B. Mariae Virginis ab an-
gelo salutatae oblatum anno M DCC XXVII ; (ed. a Ignatio
~~De~~ Flory).- Argentorati : typis Simonis Kürsneri, canc.
typ., (1726). - (10)-236 p.; sign. * 6, A-I 12, K 10 ; 12°.

Sommervogel, V, 1194, N& 30. - Edité par le Père Ignace
Flory d'après Sommervogel. - Dédicace : Joanni Giorgio Win-
terer, parocho ~~in~~ S. Ludanum in Hipsheim, Ichtratsheim et
Limersheim, venerabilis capituli Benfeldensis definitori et
seniori, congregationis... p.t. praefecto. - Cachet S.J.
Belfort, 19° s.; cachet G.J. Christ, curé, 19° s.; cachet
A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-
libris S.J. Enghien, 20° s.

6° volume : 14° et 15° siècles.

Edité par le Père Ignace Flory qui fut directeur de la
congrégation de 1726 à 1727.

Aperçu historique.

- 1728.

BARONIUS (cardinal César). Oratorien. + 1607.

Jubileum ecclesiae catholicae per septemdecim saecula militantis et triumphantis contra idolatriam, tyrannos, haereses, schismata, errores et scandala, collectum ex Annalibus ecclesiasticis, et DD. sodalibus academicis congregationis majoris Molshemianae sub titulo B. Mariae Virginis ab angelo salutatae oblatum anno M DCC XXVIII ; (ed. a Ignatio Flory)
 . e- Argentorati : typis Simoni Kürsneri, canc. typ., (1727)
 . - (10)-244 p.; sign. * 6, A-K 12, L 2 ; 12°.

Sommervogel, V, 1194, N° 31. - Edité par le Père Ignace Flory S.J. d'après Sommervogel. - Dédicace : Francisco Leopoldo Coulon, inclytæ ecclesiae collegiatae Tabernensis decano, congregationis... p.t. praefecto. - Cachet A. Hamy SJ., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

7° volume : 16° siècle.

Aperçu historique.

- 1729.

BARONIUS (cardinal César). Oratorien. + 1607.

Jubileum ecclesiae catholicae per septemdecim saecula militantis et triumphantis contra idolatriam, tyrannos, haereses, schismata, errores et scandala, collectum ex Annalibus ecclesiasticis, et DD. sodalibus academicis congregationis majoris Molshemianae sub titulo B. Mariae Virginis ab angelo salutatae oblatum anno M DC XXIX. - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, canc. typogr., (1728). - (10)-357 p.; sign. * 6, A-P 12 ; 12°.

Dédicace : Adamo Valentino Neef, regi a consiliis ejusdemque majestatis in suprema Alsatie curia procuratori generali, congregationis... p.t. praefecto. - Ex-libris Ms. 18° s. Michaelis Nourg ; cachet S.J. Belfort, 19° s.; cachet G.J. Christ, curé, 19° s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

8° volume : 17° siècle.

Aperçu historique.

- 1730.

Breviarium chronologicum veteris Testamenti rerum gestarum ab orbe condito usque ad Christum natum, synopses completens, xenium dominis sodalibus academicis B.M.V. Annuntiatæ Molshemii oblatum M DCC XXX ; (ed. a Michaelo Gartner) S.J.-Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, (1729). - 275 p.; 12°.

Sommervogel, V, 1194, N° 32. - Publié par Michel Gartner d'après DS. IV/2, 1535.

Ouvrage manquant à Chantilly. Le Père Michel Gartner était vraisemblablement directeur de la congrégation.
Ecriture sainte.

- 1731.

Breviarium chronologicum Veteris Testamenti rerum gestarum ab orbe condito usque ad Christum natum, complectens synopses sacrae et profanae historiae a Samuele et regum Hebraeorum initio usque ad finem captivitatis Babylonicae et initium persicae monarchiae, xenium dominis sodalibus academicis B.M.V. Annuntiatae Molshemii oblatum M DC XXXI ; (ed. a Michaelo Gartner, S.J.). - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, canc. typogr., (1730). - 262 p.; sign. A-L 12, M 4 ; 12°.

Sommervogel, 1194, N° 33. - Edité par Michel Gartner d'après Sommervogel. - Dédicace : D. Georgio Ignatio Fretscher, hospitalis Sancti Spiritus in Stephansfeld et Ruffach commendatori etc.etc... congregationis... p.t. praefecto. - Vignette IHS en page de titre. - cachet S.J. Mongré ; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

2° partie de l'ouvrage donné en Etrenne en 1730. Depuis le "4° âge du monde" et l'année 2940 jusqu'à la fondation de Rome et le règne de Servius Tullius.

Ecriture Sainte.

- 1732.

Breviarium chronologicum Veteris Testamenti rerum gestarum ab orbe condito usque ad Christum natum, synopses completens sacrae et profanae historiae a fine captivitatis Babylonicae et Hebraeorum ducum ac persicae monarchiae initio usque ad Christi cunas, xenium dominis sodalibus academicis B.M.V. Annuntiatae Molshemii oblatum M DCC XXXII . - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, canc. typogr., (1731). - 368 p.; sign. A-P 12, Q 6 ; 12°.

Dédicace : Joanni Nicolao Ottoni d'Elvert, serenissimi ac eminentissimi Cardinalis principis et episcopi Argentinensis consiliario intimo, ejusdemque in episcopatu vicecancellario, congregationis... p.t. praefecto. - Vignette IHS en page de titre. - Ex-libris S.J. Strasbourg, Alsatic, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

3° partie. Le 5° âge du monde, c'est-à-dire le 6° siècle av. S.J.C. Le 6° âge du monde, 4° siècle avant Jésus-Christ. L'ouvrage se termine par le récit de la nativité et l'épisode des rois mages.

Ecriture sainte.

- 1733.

THOMAS a KEMPIS. F.V.C. + 1471.

De Imitatione Christi libri quatuor autore Thoma a Kempis canonico regulari ord. D. Augustini ad autographum emendati, opera ac studio Henrici Sommalii e Societate Jesu, Antwerp. M DC VII, xenium dominis sodalibus academicis B.M.V. Annuntiatae Molshemii oblatum M DCC XXXIII (ed. a Michaelo Gartner, S.J.). - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, cancell. typogr., (1732). - 336 p.; sign. A-0 12 ; 12°.

Sommervogel, V, 1194, N° 34. - Edité par Michel Gartner, S.J. d'après Sommervogel. - Dédicace : Jacobo Husson, ecclesiae pariochalis rectori in Rhinau, congregationis... p.t. praefecto. - Notes ms. - Vignette IHS en page de titre . - Cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Nous avons indiqué cet ouvrage au nom de Thomas a Kempis car il lui est généralement attribué. L'edition présente est en tout cas conforme ^{au texte} de 1441 d'après la préface et a été établie par le Père Henri Sommalius ou Sommal (1534-1551-1619).

Réédition.

- 1734.

NEPVEU (François). S.J. + 1708.

Cogitationes, sive considerationes christianae pro singulis anni diebus, authore R.P. Francisco Nepveu Societatis Jesu, post aliquot editiones gallicas latina reddita a P. Andrea Leuckart ejusdem Societatis sacerdote. Trimestre primum complectens januarium, februarium, martium. Xenium dominis sodalibus academicis B.MV. Annuntiatae Molshemii oblatum M DCC XXXIV ; (ed. a Michaelo Gartner et Paulo Harrings, s.J.). - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, can. typogr., (1733). - (4)-348 p.; sign. A-O 12, P 6, * 2 ; 12°.

Sommervogel, V, 1195, N° 35. - Edité par les PB. Michel Gartner et Paul Harrings S.J. d'après Sommervogel. - Dédicace : Carolo de Boisgautier, insignis ecclesiae collegiatae sanctorum Michaelis et Petri senioris Argentinae decano, nec non oratorii omnium sanctorum praebendario, congregationis... p.t. praefecto. - A la fin : Ad majorem Dei gloriam, deiparaeque gloriam et honorem. - Cachet collège S.J. Enghien, 19° s.; cachet A. Hamy s.J., 19° s.; ex-libris S.J. Campagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Le Père François Nepveu (1639-1654-1708) enseigna les humanités, la rhétorique, la philosophie avant de devenir recteur de plusieurs collèges. Il faut également directeur de retraites pendant 4 ans.

Ses Cogitationes, ouvrage très connu et de nombreuses fois réédité, avaient paru en français sous le titre "Pensées et réflexions chrétiennes pour tous les jours de l'année" en 1695 chez Michallet à Paris.

Il s'agit d'un ouvrage de méditation et de retraite, avec des méditations quotidiennes. Sujets : la piété envers la Vierge, la ferveur, la miséricorde de Dieu, le péché...

La traduction est du Père Leuckart, S.J. (1649-1668-1713).

- 1735.

NEPVEU (François). S.J. + 1708.

Cogitationes, sive considerationes christianae pro singulis anni diebus, authore R.P. Francisco Nepveu societatis Jesu, post aliquot editiones gallicas latinae redditae a P. Andrea Leuckart ejusdem societatis sacerdote. Trimestre secundum complectens aprilem, majum, junium, xenium dominis sodalibus academicis B.M.V. Annuntiatae Molshemii oblatum M DC XXXV . - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, can. typogr.; (1734). - (2)-367 p.; sign. A-P 12, Q 6 ; 12°.

Sommervogel, V, 1195, 35. - Dédicace : Guilielmo Foccart, satrapiae Dachsteinensis notario et proto-scribae, congregationis... p.t. praefecto. - cachet collègue S.J. Enghien, 19° s.; cachet A. Hamy, S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s., ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Méditation et retraite.

- 1736.

NEPVEU (François). S.J. + 1708.

Cogitationes sive considerationes christianae pro singulis anni diebus authore R.P. Francisco Nepveu Societatis Jesu, post aliquot editiones gallicas latinae redditae a P. Andrea Leuckart ejusdem societatis sacerdote. Trimestre tertium complectens julium, augustum, septembrem. Xenium dominis sedalibus academicis B.M.V. Annuntiatae Molshemii oblatum M DC XXXVI. - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, can. typogr., (1735). - (8)-392 p.; sign. * 6, A-Q 12, R 6 ; 12°.

Sommervogel, V, 1195, N° 35. - Dédicace : Joan. Petro Baur, parocho in Lobstein et Lüttenheim, capituli Bettbüriani camerario, congregationis... p.t. praefecto. - Cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Méditation et retraite.

- 1737.

NEPVEU (François). S.J. + 1708.

Cogitationes sive considerationes christianae pro singulis anni diebus, authore R.P. Francisco Nepveu Societatis Jesu, post aliquot editiones gallicas latinae redditae a P. Adnrea Leuckart ejusdem societatis sacerdote. Trimestre quartum complectens octobrem, novembrem, decembrem. Xenium dominis dodalibus academicis B.M.V. Annuntiatae Molshemii oblatum M D CC XXXVII. à Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, canc. typogr., (1736). - (8)-386 p.; sign. * 6, A-S 12 ; 12°.

Sommervogel, V, 1195, N° 35. - Dédicace ; Bernardo Du Conte, insignis ecclesiae collegiatae ad S. Petrum juniorem Argentinae canonico seniori et cantori, congregationis... p.t. praefecto. - cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Méditation et retraite.

- 1738.

NEPVEU (François). SJ. + 1708.

Sacer recessus sive exercitia spiritualia ad mentem et methodum S.P. Ignatii auctore R.P. Francisco Nepveu Societatis Jesu, post aliquot editiones gallicas latinitate donata, xenium dominis sodalibus academicis B.M.V. Annuntiatae Molshemii oblatum anno M DC XXXVIII ; (ed. a Paulo Harrings, S.J.). - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, can. typogr., (1737). - (10)-336 p.; sign. * 6, A-0 12 ; 12#.

Sommervogel, V, 1195, N° 36. - Edité par le Père Paul Harrings d'après Sommervogel. - Dédicace : Francisco Anton. Herrenberger, J.U. licentiato, supremæ Alsatiæ curiæ advocato, satrapæ in Dachstein et Molsheim, congregationis ... p.t. praefecto. Ex-libris ms. 18°s. Ludovici Bronze p.t. vicarii in Wingersheim anno Domini 1745. Joannes Adomus Mayer ecclesiasticus ex eodem ? 1753. Cachet S.J. Lyon, 19° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Le Sacer recessus, ouvrage de méditation et de retraite a paru en français à Paris chez Mabre-Cramoisy en 1687. Il est divisé en 10 jours selon le plan des exercices.

- 1739.

Explicatio libri primi Pentateuchi... - Argentorati,
1739, VI-449 p.; 24°.

Mentionné dans Degermann, II, 85. Ne figure pas à la
Bibliothèque de Chantilly. Inconnu de Sommervogel.

Ecriture sainte.

- 1740.

Explicatio Exodi et Levitici.

D'après B.N.U.S. 363.

- 1741.

Explicatio Numerorum et Deuteronomi almae congregationi majori academicae Molshemensis sub titulo B. Mariae V. ab angelo salutatae in strenam data anno M DCC LI. - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, cancell. typ., (1740). - 242 p.; sign. A-K 12 ; 12°.

Dédicace : D. Francisco baroni Reich de Platz, nobilitatis Alsaciae inferioris consiliario decano, episcopatus Argentiniensis supremo venationum praefecto haereditario, et archisatrapae in Benfeld, A. C. A.(ae) M. M(ae) S. T. B. Mariae Virginis a. a. s. p. t. p. - Ex-libris ms. 18° s. A TH. Lafer, 1765.; cachet S.J. Lyon, 19° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Nous avons comparé cette étrenne avec celle donnée à Bamberg en 1734 car leurs titres étaient similaires. Elles ont en effet le même contenu.

Il s'agit donc d'une partie de l'Explicatio Sacrae Scripturae (2ème volume), vaste suite d'étrennes données à Bamberg entre 1733 et 1759 et 1773 et 1792. Cette suite est inspirée des commentaires sur l'Ecriture de Cornelius a Lapide, jésuite (1567-1592-1637), professeur d'Ecriture sainte à Louvain. Les 4 premiers volumes sont compilés par le Père Georges Mais (1677-1696-1735) professeur à Bamberg. Les 26 derniers au moins sont dûs au Père Adam Reizer (1714-1733-1791) également professeur à Bamberg.

L'explication du chapitre des Nombres et de celui du Deutéronome constitue le 2ème volume de la suite. Mais il est incomplet : l'édition de Bamberg (étrenne de 1734) comprenait en plus Josué, les juges et Ruth. Ecriture sainte.

- 1742.

~~Ex~~plieatio Josue, Judicum et Ruth, almae congregationi majori academicae Molshemensis sub titulo B. Mariae V. ab angelo salutatae in strenam data anno M DCC XLII. - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, cance;ll. typ., (1741). - 404 p.; sign. A-Q 12, R 10 ; 12°.

Sommervogel, V, 1195, N° 37. - Dédicace : D. Antonio Fritsch, SS. theologiae baccalaureo, ecclesiae parochialis Molshen-mensis (sic) rectori, capituli ruralis Biblenhemensis camerario, congregationis... praefecto. - Cachet S.J. Enghien, 19° s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s. - Dessin à l'encre à la fin, représentant un blessé avec une béquille.

2° partie de l'Etrenne de Bamberg de 1734, de la suite des Pères Mais et Reizer.
Ecriture sainte.

- 1743.

DUARTE (Diego). O.M.

Expositio propositionum damnatarum, in qua secundum titulos ordine alphabetico dispositos, variae quaestiones morales juxta decreta summorum pontificum Alexandri VII, Innocentii XI et Alexandri VIII brevi methodo resolvuntur, autore .P.F. Didaco Duarte, ab Aragonia, ord. min. reformatore, S. Francisci recessus provincia romana alumno, et in basilica lateranensi poenitentiario, edita Venetiis M DCC XXVIII nunc almae congregationi majori academicae Molshemensi sub titulo B.V. Mariae ab angelo salutatae in strenam data anno M DCC XLIII ; (ed. a Joanne Sendelbach S.J.). - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, (1742). - 308 p.; sign. A-M 12, N 10 ; 12°.

Sommervogel V, 1195, N° 38. - Edité par le Père Jean Sendelbach d'après Sommervogel. - Dédicace : Claudio Francisco Gonze, SS. theologiae doctori, insignis ecclesiae collegiatæ ad S. Petrum juniorem Argentinae canonico capitulari, et cantori, curiae episcopali assessori, congregationis... p.t. praefecto. - Cachet collègue S.J. Enghien, 19° s.; cachet A. Hamy, S.J., 19° s., ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Alphabétique sous forme de dictionnaire. Parmi les termes consignés : absolution, baptême, communion, confession, dénonciation, duel etc.

Morale.

- 1744.

DUARTE (Diego). F.M.

Expositiones propositionum damatarum an Alexandro VII, Innocento XI et Alexandro VIII pars altera cui accedit Explanatio negotii salutis omnibus ardui ex S. Scripturae et SS. Patrum sententiis cuilibet fidelium statui concinnata, almae congregationi academicae majori sub titulo B.V. Mariae ab angelo salutatae pro xenio oblata Molshemii anno 1744 ; (ed. a Joanne Sendelbach). - Argentorati : imprimeb. Simon Kürsner, canc. typ., (1743). - 180 + 167 p.; sign. A-G 12, H 6, A-G 12 ; 12°.

Sommervogel, V, 1195, N° 39. - Edité par le Père Jean Sendelbach, S.J. d'après Sommervogel. - Dédicace : Francisco Josepho Widmann, IVL., supremae Alsaciae curiae advocato, nec non reverendissimi et illustrissimi capituli cathedralis ecclesiae Argentinensis receptori generali, congregationis ... p.t. praefecto. - Chaque partie a son titre propre. - Cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Comprend la 2^e partie du dictionnaire de Duarte de "ignorance" à "usure", suivi du "Negotium salutis", répertoire de citations et de références pour les prêtres séculiers et les ecclésiastiques, les prélats de l'église et les pasteurs d'âmes, tous les serviteurs de Dieu, les pécheurs et les pénitents.

Ouvrage de morale.

- 1745.

Ars recte credendi et vere poenitendi, cum annexo summario fidei et doctrinae catholicae in quaestiones, objectiones communes et ad easdem responsa redacto, almae congregationi majori academicae Molshemensi sub titulo B.V. Mariae ab angelo salutatae pro xenio oblata anno 1745. - Argentorati : imprimeb. Simon Kürsner, canc. typ., (1744). - 282 p.; sign. A-L 12, M 10.; 12°.

Dédicace : Joan. ludovico Duttrue, insignis ecclesiae collegiatae ad S. Petrum seniore[m] Argentinae canonico capitulari et decano, congregationis... p.t. praefecto. - Ex-libris ms. 18° s. Loci capucino. ad S. Barbarum. Cachet Lyon S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Ouvrage de théologie élémentaire, resté anonyme. Probablement livre de controverse car il se présente sous forme de questions et de réponses pour préparer le lecteur à affronter les hérétiques. Chapitres sur les sacrements en général, l'Eucharistie, la pénitence, les indulgences, le culte et l'intercession des saints, l'Eglise du Christ...

- 1746.

Interpretes pacti Mariani una cum instructione ^{de ortu} ~~statu~~ statuque congregationis annuntiatae Molshemii nec non vita sancti Josephi deiparae sponsi, suffulta aphorismis de vitae et virtutum perfectione, a quibusdam Societatis Jesu patribus cum facultate superiorum concinnatus, ac pro strena oblatus Molshemii anno 1746 ; (ed. a Joanne Sendelbach, S.J.)? - Argentorati ; impri-
mebat Simon Kürsner, cancell. typogr., (1745). - 260 p.; sign. A-K 12, L 10 ; 12°.

Sommervogel, V, 1195, N° 40. - Edité par le Père Jean Sendelbach d'après Sommervogel. - Dédicace : Nicolao Payen, insignis ecclesiae collegiatae sanctorum Michaelis et Petri senioris Argentinae canonico et praeposito, nec non camerae ecclesiasticae dioceseos Argentinensis deputato, congregationis... p.t. praefecto. - Cachet collège S.J. Enghien, 20° s ; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Le Père Sendelbach (1703-1723-1752) était directeur de la congrégation et a édité les Xenia de l'époque.

Ouvrage de dévotion mariale et de morale chrétienne. Institution du Pactum Marianum de la Grande congrégation académique de Molsheim, avec ses indulgences. Puis vie de saint Joseph, avec références (Bellarmin, Jean de Brébeuf, Jacques Frigottus) et dévotion à saint Joseph. Enfin aphorismes pour une perfection de vie et de vertus. Références à Jean Eck, Canisius, Augustin, Ambroise, Gerson etc.

- 1747.

BENOIT XIV (Prospero Lambertini, pape sous le nom de). + 1758.
 Commentarii theologico-historici de Festis Jesu Christi et B.
 Mariae Virginis, olim ab eminentissim^o et reverendissimo S.R.E.
 cardinali Prospero de Lambertinis archiepiscopo Bononiensi et
 S.R.I. princ. modo sanctissimo D.N. Benedicto XIV conscripti,
 nunc vero latinitate donati, et almae congregationi majori
 academicae Molshemensis sub titulo B.V. Mariae ab angelo salu-
 tatae in strenam oblatis anno M DC XLVII. - Argentorati : ~~Im~~mpri-
 mebat Simon Kirsner, cancell. typogr., (1746). - 332 p.; sign.
 A-N 12, O 10 ; 12°.

Dédicace : Franc. Josepho Poirot, supremæ Alsatiæ curiæ ad-
 vocato et satrapæ in Slenheim, Marlenheim et Wangen, congre-
 gationis... p.t. praeffecto. - Cachet S.J. Lyon, 19° s.; ex-
 libris S.J. Enghien, 20° s.

Réédition de ce texte de Benoit XIV (1675-1740-1758) qui
 fait partie de ses oeuvres liturgiques. L'ouvrage connut une
 diffusion et une influence considérables.

Ce volume porte sur les fêtes de la Circoncision et l'octave
 de la Nativité, l'Epiphanie, la fête du saint Nom de Jésus,
 le dimanche des Rameaux (Dominica palmarum) jusqu'au jeudi
 Saint.

- 1748.

BENOIT XIV (Prospero Lambertini, pape sous le nom de). + 1758.
 Commentarii theologico-historici de Festis Jesu Christi et B.
 Mariae V. a sanctissim^o D.N. Benedicto XIV P.M. conscripti,
 nunc vero latinitate donati a Michaelae Angelo de Giacomellis
 in intimis auctoris capellanis et almae congregatni majori
 academicae B. Mariae V. ab angelo salutatae in strenam oblatae
 Molshemii anno M DCC XLVIII. - Argentorati : amprimebat Simon
 Kirsner, canc. typ., (1747). - 449 P.; sign. A-S 12, T 10; 12°.

Dédicace : D. Jo. Baptistae Kentzinger, equestris ordinis S.
 Joannis Hierosolymitani commendarum Argentinae et Selestadii
 commendatori infulato, ejusdemque ordinis per Alemaniam
 vicario generali etc. etc., congregationis... p.t. praefecto. -
 Cachet S.J. Lyon, 19° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Ce 2° volume nous apprend que la traduction est due à Michel
 Ange Giacomelli (1695-1774), prélat et littérateur italien,
 directeur de la bibliothèque du cardinal Fabroni secrétaire
 de la propagande du pontificat de Clément XI, puis chargé
 d'emplois importants par Benoit XIV dont il traduit 2 ouvrages
 en latin, le Sacrificio missae et le De Festis.

Vendredi et samedi saints.

Réédition.

- 1749.

BENOIT XIV (Prospero Lambertini, pape sous le nom de). + 1758. Commentarii theologico-historici De Festis Jesu Christi Domini nostri a sanctissimo D.N. Benedicto XIV P.M., italica conscripti, nunc vero latinitate donati a Michaelae Angelo de Giacomellis ex intimis auctoris capellanis et almae congregationi majori academicae B. Mariae V. ab angelo salutatae in strenam oblatis Molshemii anno M DCC XLIX ; (ed. a Petro Wolff, s.J.). - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, cancell. typogr., (1748). - 369 p.; sign. A-P 12, Q 6 ; 12°.

Sommervogel, V, 1195, N° 41. * Dédicace : D. Francisco Romano Guggenberger, rectori in Mennolsheim, Fridolsheim et Wolsheim, ven. cap. rur. Bettbüreni definitori et seniori, congregationis ... p.t. praefecto. - Cachet S.J. Lyon, 19° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

* Edité par le Père Pierre Wolff d'après Sommervogel.

Pierre Wolff (1709-1726-? après 1771), originaire de Molsheim, y enseigna la philosophie de 1743 à 1746, fut ensuite directeur du séminaire, recteur à Haguenau. Il revint ensuite à Molsheim comme recteur de 1753 à 1757 et de 1759 à 1765. Il fut à plusieurs reprises directeur de la congrégation.

Réédition.

3° partie. Dimanche de Pâques. Ascension. Pentecôte. Trinité. Fête du Corps du Christ. Fête de la découverte de la vraie Croix. Transfiguration du Seigneur. Exaltation de la sainte Croix. Nativité de Jésus-Christ.

- 1750.

BENOIT XIV (Prospero Lambertini, pape sous le nom de). + 1758. *Commentarii theologico-historici de Festis Beatae Mariae Viriginis olim ab eminentissimo et reverendissimo SR.E. cardinali Prospero de Lambertinis archi-episcopo Bononiensi et S.R.I. principe, modo sanctissimo D.N. Benedicto XIV, P.M. italice conscripti, nunc vero latinitate donati a Michaelae Angelo de Giacomellis, ex intimis auctoris capellanis et almae congregationi majori academicae B. Mariae V. ab angelo salutatae in strenam oblati Molshemii anno %M DCC L. Pars IV ; (ed. a Joame Sendelbach, S.J.). - Argentorati, imprimebat Simon Kürsner, cancell. typ., (1749). - 394 p.; sign. A-Q 12, R 6 ; 12°.*

Sommervogel, V, 1196, N° 42. - Edité par Jean Sendelbach S.J. d'après Sommervogel. - Dédicace : Nicolao Garnier, supremæ Alsatiæ curiæ advocato, serenissimi ac eminentissimi principis cardinalis et episcopi Argentinensis in regimine Tabernensi consiliario honorario, congregationis... p.t. praefecto . - Cachet collègue S.J. Enghien, 19° s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Dernière partie portant uniquement sur la Vierge. Fiançailles (desponsatio) de la Vierge, purification, annonciation, visitation, Marie du Mont Carmel, Marie des Neiges, assomption etc. Réédition.

- 1751.

FRANCOLIN (Balthasar). SJ. + 1709.

Tyrocinium theologicum quo traditur compendaria notitia theologiae spiritualis, theologiae scholasticae, theologiae polemicae, theologiae canonicae, theologiae moralis ac theologiae mysticae, a Balthasare Francolino Societatis Jesu theologo, Romae editum M D CCVI, nunc vero almae congregationi majori academicae B. Mariae V. ab angelo salutatae in streman oblatum Molshemii anno M DCC LI ; (ed. a Joanne Sendelbach, S.J.). - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, cancell. typogr., (1750). - 386 p.; sign. A-Q 12, R 2 ; 12°.

Sommervogel, V, 1195, N° 43. - Edité par Jean Sendelbach, S.J. d'après Sommervogel. - Contient en outre la Bulle Unigenitus de Clément XI et le Scrutinum de vera et canonica ministrorum ecclesiae vocatione de Joannes Luskenco, S.J. - Dédicace : Jo. Erasmo Langhans, presbytero praebendario summi chori ecclesiae cathedralis Argentinensis dignissimo etc., congregationis... p.t. praefecto. - Cachet S.J. Lyon, 19° s., ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Balthasar Francolin (1650-1666-1709) a publié son Tyrocinium theologicum à Rome chez Antoine de Rubeis en 1706, alors qu'il était professeur. Il enseigna d'abord la grammaire puis les humanités, la philosophie, la scolastique, la morale et la théologie. Tous sujets qui sont abordés dans cet ouvrage que nous classerons en théologie.

6 1752.

HEVENESI (Gabriel). S.J. + 1715.

Spiritualis armatura fortium, sive cura innoventiae et exterminium peccati olim a quodam Societatis Jesu sacerdote in bonum animarum collecta, nunc almae congregationi academicae majori sub titulo B.C. Mariae ab angelo salutatae in strenam oblata Mishemii anno 1752 ; (ed. a Joanne Sendelbach, S.J.). - Argentinorati : imprimebat Simon Kürsner, canc. typogr., (1751). - 372 p.; sign. A-P 12, Q 6 ; 12°.

Sommervogel, V, 1196? N° 44. - Edité par le Père Jean Sendelbach d'après SOMMervogel. - Par le Père Gabriel Hevenesi d'après Sommervogel.* - Dédicace : Francisco ANTONIO Hold, urbis Argentinensis advocato generali, et judicii criminalis dicti marchausses Alsatiæ/inferioris praesidi, congregationis... pt. praefecto. - Ex-libris Lyon S.J., 19° s., ex-libris S.J. Enghien, 20° s.† Reliure sur ais de bois.

* à la fin : O.A.M.D.G.

Gabriel Hevenesi (1656-1671~~1671~~1715) enseigne la grammaire, les humanités, la rhétorique, la philosophie, la théologie morale et polémique. Il fut recteur de collège puis provincial d'Autriche.

Ouvrage de spiritualité portant sur la pureté et l'innocence, et comportant de nombreuses prières ; acte de foi, acte d'espérance, intercession des saints, de la Vierge.

- 1753.

BALDE (Jenri). S.J. + 1690.

Veritates christianae quae modum exhibent bene vivendi et bene moriendi, auctore R.P. Henrico Balde, Societatis Jesu, almae congregationi academicae majori sub titulo B.V. Mariae ab angelo salutatae in strenam oblata Molshemii anno 1753. - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, canc. typogr., (1752) . - 384 p.; sign. A-Q 12 ; 12°.

Dédicace : D. Placido Schweigheuser, ordinis S. Benedicti abbati Mauri-Monasteriensi, domino marchiae ad S. Quirinum in Schnersheim et Altenheim ad Columbam, camerae ecclesiasticae diocesis Argentinensis deputato etc., congregationis... praefecto. - Cachet S.J. Issenheim, 19° s.; cachet S.J. Belfort, 19° s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Henri Balde S.J. (1619-1640-1690) fut pendant 17 ans directeur de la congrégation de Bruxelles.

Ses Veritates christianae parues en flamand en 1666 sont un ouvrage de spiritualité. Elles ont été fréquemment données en étrennes dans diverses congrégations (Graz, 1687, 1740, Passau, 1738 etc.)

- 1754.

BENOIT XIV (Prospero Lambertini, pape sous le nom de). + 1758. Commentarii theologico-historici de sanctissimo sacrificio-missae, olim ab eminentissimo et reverendissimi S.R.E. cardinali Prospero de Lambertinis archi-episcopo Bononiensi et S.R.I. principe, modo sanctissimo D.N. Benedicto XIV P.M. italice conscripti, nunc vero latinitate donati a Michaelē Angelo de Giacomellis, ex intimis auctoris cappellanis, et almae congregationi majori academicae B. Mariae V. ab angelo salutatae in strenam oblati Molshemii A.C. M DCC LIV. Sectio I ; (ed. a Ignatio Morlock). - Argentorati : primebat Simon Kürsner, cancell. typogr., (1753). - 387 p.; sign. A-Q 12, R 2 ; 12°.

Edité par le Père Ignace Morlock qui était directeur de la congrégation d'après Sommervogel. - Dédicace : D. Petro Milly, sacrosanctae theologiae baccalaureo, rectori in Hohenhöfft, Range, et Mittelkurts, capituli ruralis Bettbüreni archi-presbytero, camerae ecclesiasticae diocesis Argentinensis deputato, almae congregationis... praefecto. - Ex libris ms. Ex liberali dono P.R.D. d'Anthus 1774 loci ffrum. Capucinatorum Selestadii. Cachet A. Hamy, 19° s.; ex-libris S.J. Strasbourg, 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Réédition de cette oeuvre liturgique de Benoit XIV parue avant son accession au pontificat.

- 1755.

BENOIT (XIV.(Prospero Lambertini, pape sous le nom de). + 1758.
 Commentarii theologico-historici de sanctissimo sacrificio
 missae olim ab eminentissimo et reverendissim^o S.R.E. cardinali
 Prospero de Lambertinis archi-episcopo Bononiensi et S.R.I.
 principe modo sanctissim^o D.N. Benedicto XIV P.M. italice
 conscripti, nunc vero latinitate donati a Michael^e Angelo de
 Glacommellis (sic) ex intimis auctoris cappellanis, et almae
 congregationi majori academicae B. Mariae V. ab angelo salu-
 tatae in strenam oblati Molshemii A.C. M DCC LV. Sectio II. -
 Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, cancell. typogr.;
 (1754). - 386 p.; sign. A-Q 12, R 6 ; 12°.

Sommervogel, V, 1196, N° 45. - Dédicace : Francisco J^eosepho
 Herrenberger, juris utriusque licentiat^o, suprem^{ae} Alsati^{ae}
 curiae advocato, satrapae in Dachstein et Molsheim, congre-
 gationis... praefecto. - Cachet S.J. Strasbourg, 19° s.;
 cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20°s.;
 ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Réédition.

- 1756.

BENOIT XIV (Prospero Lambertini, pape sous le nom de). + 1758.
 Commentarii theologico-historici de sanctissimo sacrificio
 missae olim ab eminentissimo et reverendissimo S.R.E. cardi-
 nali Prospero de Lambertinis archi-episcopo Bononiensi et
 S.R.I. principe modo sanctissimo D.N. Benedicto XIV P.M.
 italice conscripti, nunc vero latinitate donati a Michaelae
 Angelo de Giacomellis, ex intimis auctoris cappellanis,
 et almae congregationi majori academicae B. Mariae ab an-
 gelo salutatae in strenam oblatae Molshemii A.C. M DCC LVI
 . Sectio III. - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner,
 cancell. typogr., (1755). - 416 p.; sign. A-R 12, S 4 ;
 12°.

Dédicace : D. Laurentio Herrmann, parocho in Fessenheim,
 congregationis... praefecto. - Ex-libris ms. 18° s.
 Hoffmann. Cachet collègue S.J. Enghien, 19° s.; cachet A.
 Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-
 libris S.J. Enghien, 20° s.

Réédition.

- 1757.

BOECE (Anicius Manlius Torquatus Severinus Boetius). + 524.
Anicii Manlii Torquati Severini Boethii De Consolatione philosophiae libri V oblatis in strenam DD. sodalibus academicis B. Mariae V. ab angelo salutatae Molshemii anno M DCC LVII . - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, cancell. typogr., (1756). - 352 p.; sign. A-O 12, P 10 ; 12°.

Sommervogel, V, 1196, N° 47. - Dédicace : D. Michaeli Le Vayeur, insignis ecclesiae collegiatae Neovillariensis praeposito infulato, congregationis... praefecto. - Cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Réédition de cet ouvrage sur la sagesse composé par Boèce dans la prison de Pavie. Elle est précédée d'une courte étude sur Boèce par Jul. Martianus Rota et suivie de l'Office des défunts à l'usage des congréganistes avec les indulgences de Gregoire XIII de 1684.

- 1758.

MEDAILLE (Pierre). S.J. + 1709.

Medulla sacrarum meditationum in evangelia dominicalia totius anni, auctore R.P. Petro Medaille Societatis Jesu, gallico idiomate conscripta, nunc ad privatos meditantium et publicos cancionatorum usus latine reddita a P. Ignatio Fries Societatis ejusdem, et almae congregationi majori academicae B. Mariae V. ab angelo salutatae in strenam oblata Molshemii a.C. M DCC LVII . - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, cancell. typogr., (1757). - 394 p.; sign. A-Q 12, R 6 ; 12°.

Sommervogel, V, 1196, N° 48. - Dédicace : D. Francisco Fride-rico de Neuenstein a Rodeck, congregationis... praefecto. - Cachet S.J. Belfort, 19° s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s?; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Pierre Médaille, S.J. (1638-1657-1709) exerça surtout le ministère de la prédication (pendant 30 ans) avant d'être nommé supérieur de séminaire puis recteur.

Cet ouvrage de méditation a paru en français en 1703. Il comprend un chapitre commenté de l'évangile pour chaque dimanche.

I^{re} partie : du premier dimanche de l'Avent jusqu'au dernier dimanche après la Pentecôte, soit tous les dimanches de l'année.

- 1759.

MEDAILLE (Pierre). S.J. + 1709.

Medulla sacrarum meditationum in festa B.V. et sanctorum totius anni, auctore R.P. Petro Medaille, Societatis Jesu, gallico idiomate conscripta nunc ad privatos meditantium et publicos concionatorum usus latine reddita a P. Ignatio Fries, Societatis ejusdem, et almae congregationi majori academicae B. Mariae V. ab angelo salutatae in strenam oblata, Molshemii a.C. M DCC LIX. - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, cancell. typogr., (1758). - 120 + 260 p.; sign. A-E 12, A-K 12, L 10 ; 12°.

Sommervogel, V, 1196, N° 49. - Dédicace : D. Petro La Capelle, SS. theologiae baccalaureo formato, juris utriusque licenciato, insignis ecclesiae collegiatae SS. Michaelis et Petri senioris Argentinae canonico, et plebano, nec non ecclesiae Tabernensis vicario, congregationis... praefecto. - A la fin : A.A.M.D.G. - Relié avec "Gratia vocationis sacerdotalis, ex apostoli consilio resuscitata, per sacras commentationes venerabili clero accommodatas, ad spiritus renovationem, sive in communi conventu, sive in solitario successu instituendam, auctore P. Francisco Neumayr, Societatis Jesu. - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, cancell. typogr., (s.d.)". - Ex-libris ms. d'un congréganiste de Colmar Alexis Gaignerius (?) Colmariensis, 1769. Ex-libris ms. 18° s. "à moi Baccara". Cachet S.J. Issenheim, 19° s.; ex-libris S.J. Bibliothèque des Exercices.

Nous ne savons pas si l'ouvrage du Père Neumayr (1698-1712-1765) faisait initialement partie de l'Etrenne ou s'il a été relié après avec elle.

Le Père Neumayr dirigea pendant 11 ans la grande congrégation latine de Munich. Il avait en particulier une réputation extraordinaire pour ses sermons de controverse.

Ouvrages de méditation.

Celui du Père Médaille est la continuation de l'Etrenne précédente, pour les fêtes de la Vierge et des saints, présentés

en parties séparées.

L'ouvrage de Neumayr sur la vocation sacerdotale comprend des chapitres sur la grâce de la vocation sacerdotale; les devoirs du prêtre ; la certitude et l'incertitude de la vocation au sacerdoce ; ~~sur~~ la grâce ; l'ordre ; les fruits de la grâce ; l'esprit du monde et l'esprit du Christ.

- 1760.

neumayr (François). S.J. + 1765.

Triduum sacrum exercitii spiritus accommodatum pro viris nobilibus et litterariis, auctore R. Francisco Neumayr, Societatis Jesu, almae congregationi majori academicae B. Mariae V. ab angelo salutatae in strenam oblatum Molshemii a.C. M DCC LX. - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, cancell? typogr., (1759). - 384 p.; sign. * 6, A-Q 12 ; 12°.

Sommervogel, V, 1196? N° 58. - Dédicace : D. Josepho Baegert venerabilis capituli ruralis Andlaviensis archipresbytero et ecclesiae parochialis in Epffig rectori, congregationis praefecto. - A la fin : O. A. M. D. G. - Ex-libris Ms, 18° s. Mr Stumpf. Cachet S.J. Strasbourg, alsatica, 20° s.

Triduum du Père Neumayr. Publié en 1740 pour la congrégation de Munich. Destiné à ces retraites par catégories que les Jésuites ont instituées dans la 2° moitié du 18° siècle. Le titre de l'ouvrage mentionne clairement les qualités des membres de la congrégation : nobles et lettrés.

Divisé naturellement en 3 journées, l'ouvrage contient 3 sujets de méditation :

- des fins de l'homme, manière d'entendre la messe, la pénitence intérieure, la confession, le psaume du Miserere, la gravité du péché.
- de la mort, autre façon d'entendre la messe, la remise des fautes, les obstacles à la réparation des fautes, les aides pour la réparation, les litanies, le jugement.
- le Christ crucifié, troisième manière d'entendre la messe, les vertus théologales, de l'examen particulier de conscience, exercice des vertus théologales, la ferveur, les actes héroïques.

- 1761.

NEUMAYR (François). S.J. + 1765.

Idea cultus Mariani sodalitatibus deiparae consecratis proprii ad eorum qui ascripti sunt solidum soñatium aliorum vero qui adscripti cupiunt integram eruditione explicata a R. P. Francisco Neumayr S.J. almae congregationi majori academicae B. Mariae V. ab angelo salutatae in strenam oblata Molshemii annp A. C. M DCC LXI (adiectae Micae evangelicae sive puncta meditationum in evangelia de tempore proposita a P. Francisco Neumayr Soc. Jesu). - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, cancell. typogr., (1760). - 123 + 148 p.; sign. A-E 12, F 2 , A 10, G-L 12, M 4 ; 12°.

Sommervogel, V, 1196, N° 51. - Dédicace : D. Francisco Nicolao Schwend, Juris utriusque licentiatu, supremae Alsaciae curiae advocatu, ordinis equestris syndico, congregationis... praefecto * - Cachet collège S.J. Enghien, 19°s.; cachet A. Hamy, S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Strasbourg, 49° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

* à la fin : O. A. M. D. G.

Ouvrage de dévotion mariale sur le culte de la Vierge et ses particularités, le culte propre des congrégations mariales, ses fruits, méthode d'une vie chrétienne dédiée à la Vierge formée grâce aux règlements de la congrégation et accommodées pour l'usage quotidien et pour chaque état, condition, statut.

La 2° partie de l'ouvrage, les Meditationes in evangelia portent sur des thèmes divers à partir de citations : Verbum caro factum est ; Ibi erit fletus et stridor dentium ; etc. prises dans les évangiles des dimanches et fêtes.

- 1762.

MUMFORD (Jacques). S.J. + 1666.

Tractatus R.P. Jacobi Munfordi angli e Soc. Jesu De Misericordia fidelibus defunctis exhibenda, almae congregationi majori academicae B. Mariae V. ab angelo salutatae in strenam oblatus Molshemii A. C. M DCC LXII. - Argentorati : imprimebat Simon Kirsner, cancell? typogr., (1761). - 309 p.; sign. A-N 12 ; 12°.

Sommervogel, V, 1196, N° 52. - Dédicace : D. Antonio W Turbert, insignis ecclesiae collegiatae SS. apostolorum Petri et Pauli, nec non S. Adelphi Neovillaniae canonico capitulari et plebano, congregationis... praefecto. - Cachet S.J. Belfort, 19° s.; cachet G.J. Christ, curé, 19° s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Même ouvrage que l'étrenne de 1716. Livre de théologie.

A la fin de cette édition, on trouve la formule par laquelle les congréganistes se dédiaient à la Vierge.

- 1763.

HEVENESI (Gabriel) S.J. + 1715.

Quadragesima Christo patienti sacra quotidianis considerationibus illustrata, almae congregationi majori academicae B. Mariae V. ab angelo salutatae in strenam oblata Molshemii A. C. M DCC LXIII. - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, cancell? typogr., (1762). - 418 p.; sign. A-R 12, S 4 ; 12°.

Par le Père Gabriel Hevenesi d'après Sommervogel, IX, 1261. - Dédicace : D. Joanni Jacobo Kuntz, SS. theologiae baccalaureo, ecclesiae parochialis ad S. Stephanum in Rosenheim rectori, nec non venerabilis capituli Montis Fratrum definitori, congregationis ... praefecto. - Ex-libris ms. illisibles, 1773. Cachet A. Hamy, S.J. 19° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Méditations quotidiennes. Pour chaque dimanche, un verset d'évangile et commentaire.

- 1764.

SCOTTI (Jean). S.J. + 1755.

Dies sacra per loca sacrae scripturae progrediens, almae congregationi majori academicae B. Mariae V. ab angelo salutatae in strenam oblata Molshemii a. C. M DCC LXIV. - Argentorati : imprimebat Simon Kürsner, cancell. typogr., (1763). - 156 + 68 + 52 p.; sign. A-L 12, M 6, N 2 ; 12°.

Par Jean Scotti S.J. d'après Sommervogel, IX, 1027. -

Dédicace : D. Simoni Scheck, praetori urbis Benfeldensis, congregationis... praefecto. - Contient 1) Breves affectus ex die sacra decerpti eodem autore Joanne Scotti Societatis Jesu Argentinae M DCC LXIV . 2) Officium defunctorum : ad usum DD. sodalium congregationis majoris sub titulo B.M. Virginis ab angelo salutatae apud patres Societatis Jesu Molshemii. - Note ms à la fin : 'Domine non secundum peccata nostra facias nobis'. - Ex-libris ms. Loci capucini Argentinae 1765. Cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

fut

Jean Scotti (1681-1700-1755) professeur de théologie, puis gouverna les principaux collèges et la province de Venise, fut secrétaire général de la Compagnie puis assistant d'Italie.

Ouvrage de méditation. Avec des prières et des oraisons.

A la fin du Breves affectus, on trouve l'office del'Immaculée conception de la Vierge, et les litanies. Puis l'office des défunts à l'usage des congréganistes.

- 1765.

Epitome religionis seu Regni Christi sempiterna stabilitas, almae congregationi majori academicae B. Mariae V. ab angelo salutatae in strenam oblata Molshemii A. C. M DCC LXV. - Argentorati : imprimebatur in officina Kürsneriana, (1764). - 195 p.; sign. * 4, A-M 8, N 2 ; 8°.

~~Ouvrage~~ Dédicace : D. Francisco Antonio Anstett, proto-notario apostolico, insignis ecclesiae collegiatae principalis et exemptae SS. petri Pauli et S. Stephani proto-martyris Cronweissenburgi canonico capitulari, nec non ad S. Petrum juniorem Argentinae praebendario, congregationis praefecto. - Cachet S.J. Belfort, 19° s.; cachet A. Hamy, S.J., 19° s., ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Ouvrage de théologie, resté anonyme, cherchant à prouver la divinité de l'église par son histoire. Ouvrage de controverse sans doute qui fait de nombreuses allusions aux théories hérétiques.

- 1766.

MOLINA (Antoine de). Chartreux. + 1617.

Tractatus I. De Eminentissima sacerdotum dignitate, et districta ratione quam sunt reddituri, almae congregationi majori academicae B. Mariae V. ab angelo salutatae in strena oblatus Molshemii A.C. M DCC LXVI. - Argentorati : imprimebatur in officina Kürsneriana, (1765). - 123 p.; sign. A-G 8, H 6 ; 8°.

Dédicace : D/ Jo. Philippo Kneppfler, insignis collegiatae ecclesiae ad sanctum Florentium in Haslach canonico capitulari et decano, congregationis... praefecto. - Ex-libris ms. illisible. Cachet collège S.J. Enghien, 19°s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Strasbourg, 19° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Réédition de cet ouvrage de spiritualité plus spécialement destiné à la formation des prêtres.

- 1767.

MOLINA (Antoine de). Chartreux. + 1617.

Tractatus II. De Perfectione vitae et sanctitate, qua status sui magnitudini respondere sacerdotes tenentur, et de quibusdam virtutibus quae illis maxime conveniunt, almae congregationi majori academicae B. Mariae V. ab angelo salutatae in strenam oblatus, Molshemii A.C. M DCC LXVII. - Argentorati : imprimebatur in officina Kürsneriana, (1766). - 152 p.; sign. A-I 8, K 4 ; 8°.

Dédicace : D. Francisco Josepho Bernardo de Ruth, juris utriusque licentiato, supremae Alsaciae curiae адвокату, satrapae in Mutzig et Schirmeck, nec non civitatis Mutzingensis praetori, congregationis praefecto. - Titre courant : De sanctitate sacerdotum. - Cachet G.J. Christ, curé, 19° s.; cachet S.J. Belfort, 19° s.; cachet A. Hamy, S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Réédition de la 2° partie du traité pour la formation des prêtres.

- 1768.

JEROME (Saint).

D. Hieronymi Stridonensis Epistularum selectarum liber primus, DD. sodalibus academicis congregationis majoris Molshemianae sub titulo M. Mar. Virginis ab angelo salutatae oblatus anno M DCC LXVIII. - Argentorati : apud Christmann et Levrault, episcopalis universitatis typographos, (1767). - pièces limin. et 178 p.; sign. A-M 8, N 4; 8°.

Préface de Pierre Canisius. - Dédicace : D. Joanni Christ. Josepho Kleinclaus, equestris ordinis S. Joan. Hierosolymitani Argentinae et Selestadii commendatori infulato etc. etc., congregationis... praefecto. - Cachet S.J. Strasbourg, 19° s.; cachet A. Hamy, S.J. 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Engien, 20° s. - Pages de garde en papier peigné ; tranches dorées.

Réédition. Edition donnée par saint Pierre Canisius (1521-1543-1597) en 1562 à Dillingen.

- 1769.

JEROME (saint).

D. Hieronymi Stridonensis Epistolarum selectarum liber secundus, DD. sodalibus academicis congregationis majoris Molshemianae sub titulo B. Mar. Virginis ab angelo salutatae oblatus anno M DCC LXIX. - Argentorati : apud Christmann et Levault, episcopalis universitatis typographos, (1768). - 304 p.; sign. A-T 8 ; 8°.

Dédicace : D. Francisco Josepho Bataille, SS. theologiae licentiato, insignis ecclesiae collegiatae Beatae Mariae Virginis Tabernensis praeposito, congregationis... praefecto. - Ex-libris S.J. Strasbourg, 19° s.; cachet S.J. Strasbourg, 19° s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20°s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s. - Reliure de cuir rouge avec fers ; pages de garde en papier marbré.

Réédition.

- 1770.

JEROME (saint).

D. Hieronymi Stridonensis Epistolarum selectarum liber tertius, DD. sodalibus academicis congregationis majoris Molshemiannae sub titulo B. Mar. Virginis ab angelo salutatae oblatus anno M DCC LXX. - Argentorati : apud Christmann et Levrault, episcopalis universitatis typographos, (1769). - 258 p.; sign. A-Q 8, R 2 ; 8°.

Dédicace : D. Henr. Francisco de Boug, equiti, regi/a consiliis, supremi Alsatie ~~xxx~~ senatus principi, congregationis praefecto. - ex-libris S.J. Strasbourg, 19° s.; cachet S.J. Strasbourg, 19° s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Chamapgne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s. - Reliure fauve avec fers ; pages de garde en papier marbré.

Réédition.

- 1771.

SCUPOLI (Lorenzo). Théatin. + 1610.

Pugna spiritualis DD. sodalibus academicis congregationis majoris Molshemianae sub titulo B.M. Virginis ab angelo salutatae oblata anno M DCC LXXI. - Argentorati : apud Christmann et Levrault, episc. universitatis typogr., M DCC LXX. - 230 p.; sign. A-0 8, P 4 ; 8°.

Dédicace : Franc. Camillo a Lotharingia, illustrissimi et reverendissimi eccl. cathed. Argent. capituli decano, nec non S. Victoris Massiliensis commendatorio abbati, almae congregationis praefecto. - Cachet S.J. Belfort, 19° s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; cachet G.J. Christ, curé, 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Attribution acceptée généralement au Père Scupoli (c. 1530-1610), dont c'est l'ouvrage le plus connu. Spiritualité.

- 1772.

BERNARD de CLAIRVAUX (saint).

S. Bernardi abbatis primi Clarae-Vallensis De Consideratione libri V ad Eugenium tertium, dd. sodalibus academicis congregationis majoris Molshemianae sub titulo B.M. Virginis ab angelo salutatae oblata anno M DCC LXXII. - Argentorati; typis Francisci Levrault, episcopalis universitatis typographi, (1771). - 136 p.; sign. A-F 12 ; 12°.

Dédicace : Josepho Metzger, parocho in Osthausen, congregationis... praefecto. - Cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Edition qui comporte une préface de Mabillon.

Réédition.

- 1773.

AUGUSTIN (saint).

Divi Augustini Hipponensis episcopi Meditationes, Soliloquia et Manuale DD. sodalibus academicis congregationis Majoris Molshemianae sub titulo B.M. Virginis ab angelo salutatae oblata anno M DCC LXXIII. - Argentorati : literis Francisci Georgii Levrault, episcopalis universitatis typographi, (1772). - 240 p.; sign. A-K 12 ; 12°.

Dédicace : Joanni Mathaeo Schmitt, episcopatus et cleri Argentinensis receptori, congregationis... praefecto. - Ex-libris G.J. Christ, prêtre, 19° s.; cachet G.J. Christ, curé, 19° s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; cachet S.J. Belfort, 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s. - Reliure de maroquin vert avec fers, pages de garde en papier marbré.

Réédition.

- 1774.

BOSSUET (Jacques Bénigne). + 1704.

Illustrissimi Jac. Benigni Bossueti episcopi Meldensis
Expositio doctrinae catholicae, DD. sodalibus academicis
congregationis majoris Molshemianae sub titulo B. M.

Virginis ab angelo salutatae oblata anno M DCC LXXIV. -

Argentorati : literis Francisci Georgii Levrault, (1773). -

IV-118 p.; 12°.

D'après Alsatica Berger-Levrault.

Réédition.

- 1775.

Explicatio S. Scripturae ex veteri testament^o, complectens librum sapientiae. Pars prima. DD. sodalibus academicis congregationis majoris Molshemianae sub titulo B.M. Virginis ab angelo salutatae oblata anno M DCC LXXV. - Argentorati : literis Francisci Georgii Levrault, episcopalis universitatis typographi , (1774). - 250 p.; sign. A-K 12, L 6; 12°.

Dédicace : D. Franc. Jos. Ignatio Goetzmann, equestris ordinis S. Joannis Hierosolymitani Argentinae et Selestadii commendatori infulato, congregationis... praefecto. - Cachet S.J. Lyon, 19° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

II s'agit sans doute d'un autre volume de l'Explicatio sacrae scripturae de Mais et Reizer, donné en étrenne à Bamberg en 1742 (partie sur le livre de la sagesse) mais l'étrenne de Bamberg ne figure pas à Chantilly et nous n'avons pu les comparer.

Ecriture sainte.

- 1776.

Explicatio S. Scripturae ex veteri testamento, complectens librum sapientiae, pars secunda, DD. sodalibus academicis congregationis majoris Molshemianae sub titulo B. M. Virginis ab angelo salutatae oblata anno M DCC LXXVI. - Argentorati : literis Francisci Georgii Levrault, episcopalis universitatis typographi, (1775). è 231 p.; sign. A-I 12, K 8 ; 12°.

Dédicace : D. Balthasari de Bergeret, supremarum vigiliarum in urbe Selestadiensi praefecto, equiti ordinis militaris S. Ludovici, Domino in Richwiler et Morswiler, congregationis... praefecto. - Ex-libris ms. J. Zaepffel, 1829 ; cachet S.J. Lyon, 19° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Ecriture sainte.

- 1777.

BONA (cardinal Jean). Feuillant. + 1674.

Manuductio ad coelum, continens medullam sanctorum patrum et veterum philosophorum, auth. Joan. Bona, S.R.E. cardinali, sodalibus academicis congregationis majoris Molshemianae sub titulo B. Mariae Virginis ab angelo salutatae oblata anno M DCC LXXVII. - Argentinae : typis Franc. Levrault, episcopalis universitatis typogr., (1776). - 395 p.; sign. A-Q 12, R 6 ; 12°.

Dédicace : Joanni Ignatio de Ruth, insignis ecclesiae collegiatae ad SS. Martinum et Arbogastum Hagenoae canonico capitulari et praeposito, congregationis... praefecto. - Ex-libris ms. Ferdinandi Mühé theologiae candidatus 14 sept. 1807 ; cachet collège S.J. Enghien, 19° s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Traité ascétique le plus connu et le plus répandu du cardinal Bona, composé avant 1653.

Spiritualité.

- 1778.

FRANÇOIS de SALES. + 1622.

D. Francisci Salesii episcopi Genovenss Norma christiana
ac devote vivendi directiones cuivis hominum statui accon-
ditioni utilissimas complectens, DD. sodalibus academicis
congregationis majoris Molshemianae sub titulo B. Mariae
Virginis ab angelo salutatae oblata anno M DCC LXXVIII. -
Argentorati : typis Franc. Levrault, episcopalis universitatis
typographi, (1777). - 288 p.; sign. A-L 12, M 10 ; 12°.

Dédicace : D. Eliae Felici Schwend, summi chori Argentinae
praebendario, congregationis praefecto. - Ex-libris ms.
19° s. chanoine Fischer ; cachet S.J. Strasbourg, alsatica.

Réédition.

- 1779.

Psalterium Davidis, brevi ac succinta paraphrasi explicatum, DD. sodalibus academicis congregationis majoris Molshemiae sub titulo B. Mariae Virginis ab angelo salutatae, oblatum, anno M DCC LXXIX. - Argentinae : typis Francisci Levrault, episcopalis universitatis typographi, (1778). - 260 p.; sign. A-K 12, L 10 ; 12°.

Dédicace : D. Val. Mich. Ant. Hold, supremi Alsatie senatus consiliario regio ac decano, congregationis... praefecto. - Ex-libris et cachet S.J. Strasbourg, 19° s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; cachet collègue S.J. Enghien, 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20°s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Peut-être inspiré du commentaire du livre de David par le Père Petau.

Ecriture sainte. *Psaumes 1 à 34.*

• 48 51 2000000

- 1780.

Psalterium Davidis, brevi ac succinta paraphrasi explicatum, DD. sodalibus academicis congregationis majoris Molshemianae sub titulo B. Mariae Virginis ab angelo salutatae oblatum anno M DCC LXXX. - Argentinae : typis Francisci Levrault, episcopalis universitatis typographi, (1779). - 291 p.; sign. A-M 12, N 2 ; 12°.

Dédicace : D. Franc. Josepho Hitzelberger, S. theol. et SS; canonum doct. ven. cap. rur. Biblenhemensis archipresb. par. in Sultz ; congregationis... praefecto. - Ex-libris ms. 18° s. Mr Stumpf, cachet et ex-libris S.J. Strasbourg, 19° s.; cachet collègue S.J. Enghien, 19° s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.

Ecriture sainte. *Psaumes 35 a-75.*

- 1781.

Psalterium Davidis, brevi ac succinta paraphrasi explicatum; DD. sodalibus academicis congregationis majoris Molshemianae sub titulo B.M. Virginis ab angelo salutatae oblatum anno M DCC LXXXI. - Argentorati : typis Francisci Georgii Levraut, episcopalis universitatis typographi, (1780). - 282 p.; sign. A-L 12, M 10 ; 12°.

Dédicace : D. Jacobo Sainctlo, vener. capit. rur. Biblenhemensis camerario, par. in Dalheim et Scharracht, congregationis... praefecto. - Ex-libris ms Pierre, 1782 ; ex-libris ms. 18° s. Mr Stumpf ; cachet collègue S.J. Enghien, 19° s.; cachet et ex-libris S.J. Strasbourg, 19° s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Ecriture sainte. Psaumes 76 à 117.

- 1782.

Psalterium Davidis brevi ac succincta paraphrasi explicatum;
DD. sodalibus academicis congregationis majoris Molshemianae
sub titulo B.M. Virginis ab angelo salutatae oblatum anno
M DCC LXXXII. - Argentorati : typis Francisci Georgii
Levrault, episcopalis universitatis typographi, (1781). -
191 p.; sign. A-H 12, I 10 ; 12°.

Dédicace : D. Francisco Antonio Guerin, med. doct. cons.
reg. et milit. Arg. medico primario, nec non fori
eccles. dioces. Arg. med. jur., colleg. XV vir. sen. Arg.
assessori, almae congregationis... praefecto. - Ex-libris
ms. 18° s. Pierre ; ms. Mr Stumpf ; cachet et ex-libris
S.J. Strasbourg, 19° s.; cachet A Hamy S.J., 18° s.; ex-
libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Ecriture sainte. Psaumes 118 à 150

- 1783.

ARIAS (François). S.J. + 1605.

De Imitatione Dominae nostrae B.V. Mariae liber DD. sodalibus academicis congregationis majoris Molshemianae sub titulo B.M. Virginis ab angelo salutatae oblatus anno M DCC LXXXIII. - Argentorati : typis Francisci Georgii Levrault, episcopalis universitatis typographi, (1782). - 293 p.; sign. A-M 12, N 4 ; 12°.

Dédicace : D. Francisco Xaviero Bourste abbatiarum B.M.V. Páriensis et Maulbrun. ord. cisterciens. praesuli, in supr. Alsat. curia consiliario, equ. honorario ecclesiastico, domino in Widensole, congregationis... praefecto. - Ex-libris ms 18° s. G. Schneidler S.J. Oremus ad invicem. Cachet S.J. Belfort, 19° s.; cachet E.J. Christ, curé, 19° s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

François Arias (1553-1561-1605) enseigna la théologie avant de devenir recteur du collège de Cadix. Saint François de Sales recommandait la lecture de ses ouvrages de piété, très souvent réimprimés et traduits.

Dévotions mariales.

- 1784.

GREGOIRE Ier, le Grand, Pape. + 604.

Beati Gregorii papae primi De Cura pastoralis liber DD.
sodalibus academicis congregationis majoris Molshemianae
sub titulo B.M. Virginis ab angelo salutatae oblatus anno
M DCC LXXXIV. - Argentorati : typis Francisci Georgii
Levrault, episcopalis universitatis typographi, (1783). -
299 p.; sign. A-M 12, N 6 ; 12°.

Dédicace : D. Bernardo Alexio Xaviero Du Conte, SS. cano-
num doctori, hujusque facultatis decano, ins. eccl. colleg.
S. Pet. jun. Arg. can. cap. et cust. cur. epis. asses. ac
cam. eccl. dioces. Arg. deput., congregationis... praefecto
. - Ex-libris et cachet S.J. Strasbourg, 19° s.; cachet
A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.;
ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Ouvrage sur les devoirs des évêques. Réédition.

- 1785.

EUSEBE d'EMESSE. . + v. 359.

Divi Eusebii Emisseni Homiliae in evangelia DD. sodalibus academicis congregationis majoris Molshemianae sub titulo B.M. Virginis ab angelo salutatae oblatae anno M DCC LXXXV . - Argentorati : typis Francisci Georgii Levrault, episcopalis universitatis typographi, (1784). - 267 p.; sign. A-L 12, M 2 ; 12°.

Dédicace : Joanni Antonio Scheck, J.U. licentiato, supr. Alsat. cur. advocato, ord. eq. inf. Als. nec non abbat. princ. in Andlau satrapae, congregationis... praefecto. - Ex-libris ms. 18° s Pierre, ms. Stumpf. Cachet et ex-libris S.J. Strasbourg, 19° s.; cachet collège S.J. Enghien, 19° s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.

Réédition. Première partie du premier dimanche de l'avent au samedi après les cendres.

- 1786. EUSEBE d'EMESSE. + v. 359.

Divi Eusebii Emisseni Homiliae in evangelia DD. sodalibus academicis congregationis majoris Molshemianae sub titulo B.M. Virginis ab angelo salutatae oblatae anno M DCC LXXXVI . - Argentorati : typis Francisci Georgii Levrault, episcopalis universitatis typographi , (1785). - 338 p.; sign. A-P 12 ; 12°.

Dédicace : D. Georgio Antonio Scheck, S. theolog. doct. ven. cap. rur. Rhinav. camerario, rect. in Rhinau, congregationis... praefecto. - Ex-libris ms. 18° Marianus Stuffer. Cachet collège S.J. Enghien, 19° s.; cachet et ex-libris S.J. Strasbourg, 19° s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.

Réédition. 2° partie : du dimanche de quadragésime au samedi saint.

- 1786.

EUSEBE d'EMESSE. + c. 359.

Divi Eusebii Emisseni Homiliae in evangelia DD. sodalibus academicis congregationis majoris Molshemianae sub titulo B.M. Virginis ab angelo salutatae . oblatae anno M DCC LXXXVII. - Argentorati : typis Francisci Georgii Levrault, episcopalis universitatis typographi, (1786). - 370 p.; sign. A-P 12, Q 6 ; 12°.

Dédicace : D. Val. Mich. Ant. de Hold, presbytero supremi Alsati^{ia} senatus consiliario regis ac decano, congregationis ... praefecto. - Cachet S.J. collège Enghien, 19° s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Réédition. 3° partie : du dimanche de Pâques au dernier dimanche après la Pentecôte.

- 1788.

EUSEBE d'EMESSE. + v. 359.

Divi Eusebii Emisseni Homiliae in evangelia DD. sodalibus academicis congregationis majoris Molshemianae sub titulo B.M. Virginis ab angelo salutatae oblatae anno M DCC LXXXVIII . - Argentorati : typis Georgii/Francisci Levrault, episcopalis universitatis typographi , (1787). - 260 p.; sign. A-K 12, L 6 ; 12°.

Dédicace : Francisco Nicolao de Sponn, equiti, regi a consiliis, supremi Alsaciae senatus principi, congregationis ... praefecto. - Cachet collège S.J. Enghien, 19° s.; cachet et ex-libris S.J. Strasbourg, 19°s.; cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Réédition. Dernière partie : de la naissance de saint Jean Baptiste à la dédicace.

- 1789.

AMAT de GRAVESON {Ignace Hyacinthe). O.P. + 1733.

Historia ecclesiastica variis colloquiis digesta et continuata, a saeculo ecclesiae primo usque ad annum M DCC XXI, authore Fr. Ignat. Hyacintho Amat de Graveson, S. facultatis Parisiensis doctore et collegii Casanatensis theologo, ord. frat. praedicat., DD. sodalibus academicis congregationis majoris Molshemianae sub titulo B. Mariae Virginis ab angelo salutatae in strenam oblata anno M DCC LXXXIX. Tomus I. - Argentorati : typis Francisci Georgii Levrault, (1788). - 412 p.; sign. A-R 12, S 4 ; 12°.

Dédicace : Joanni Paulo Brobeque, vener. cap. rur. Benfeld, definitori, et parocho in Lipsheim, congregationis... praefecto. - Cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Strasbourg, 14° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Amat de Graveson (1670-1733) fut appelé à Rome par le général de l'ordre et nommé théologien de Casanate (école de théologie fondée par Casanata pour enseigner la doctrine de saint THOMAS).

Manuel d'histoire de l'église.

- 1790.

AMAT de GRAVESON (Ignace Hyacinthe). O.P. + 1733.

Historia ecclesiastica, variis colloquiis digesta, authore
Fr. Ignat. Hyacintho Amat de Graveson, S. facultatis Parisiensis doctore et collegii casanatensis theologo, ord. frat. praedicat., DD. sodalibus academicis congregationis majoris Molshemianae, sub titulo B. Mariae Virginis ab angelo salutatae in strenam oblata anno M DCC LXXXX. Tomus 2. - Argentorati : typis Francisci Georgii Levrault, (1789). - 415 p, sign. A-R 12, S 4 ; 12°.

Dédicace : Anselmo Gauckler, SS. theologiae doctori, abbatiae Schwartzacensis abbati infulato, domino in Ulm et Winbuch, congregationis praefecto. - Cachet A. Hamy S.J., 19° s.; ex-libris S.J. Strasbourg, 19° s.; ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien, 20° s.

Manuel d'histoire de l'église.

- 1791.

AMAT de GRAVESON (Ignace Hyacinthe). O.P. + 1733.

Historia ecclesiastica variis colloquiis digesta, authore
Fr. Ignat. Amat de Graveson, S. facultatis Parisiensis
doctore et collegii casanatensis theologo, ord. frat.
praedicat., DD. sodalibus academicis congregationis majoris
Molshemianae sub titulo B. Mariae ab angelo salutatae, in
strenam oblata, anno R.S. M DCC LXXXI . Tomus III. -
Argentorati : typis Francisci Georgii Levrault, (1790). -
354 p.; sign. A-0 12, P 6, Q 4 ; 12°.

Dédicace : Jac. Dominico L. B. de Wangen, de Gerolzegg ad
Vogesum, domino in Minfersheim, Achenheim, Schaeffolsheim,
et baroniae de Wittersheim, congregationis... praefecto. -
Cachet A. Hamy, S.J.; ex-libris S.J. Strasbourg, 19° s.;
ex-libris S.J. Champagne, 20° s.; ex-libris S.J. Enghien,
20° s.

Manuel d'histoire de l'église.

- 1792.

AMAT de GRAVESON (Ignace Hyacinthe). O.P. + 1733.

Historia ecclesiastica. Tome IV.

D'après Alsatica Berger-Levrault (p. 43), la publication du tome 4 de l'Histoire ecclésiastique a été arrêtée par la révolution.

Les pages I à 80 ont été tirées. Les pages 81 à 120 ont été composées mais non imprimées.

Cet ouvrage avait été programmé sur plusieurs années car le dernier volume que nous ayons (1791) concerne le V^e siècle. Alors que le titre du I^{er} volume annonçait une histoire de l'église jusqu'en 1721.

INDEX ALPHABETIQUE DES AUTEURS.

- AMAT de GRAVESON (Ignace Hyacōnthe). O.P.
1789, 1790, 1791, 1792
- ANTOINE de MOLINA
voir : MOLINA (Antoine de). Augustin puis chartreux.
- ARIAS (François). S.J.
1783
- AUGUSTIN (saint)
1773
- BALDE (Henri). SJ.
1753
- BARONIUS (cardinal César). Oratorien.
1722, 1723, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1729
- BELLARMIN (Robert). S.J.
1718
- BENOIT XIV (Prospero Lambertini, pape sous le nom de)
1747, 1748, 1749, 1750, 1754, 1755, 1756
- BERNARD (saint), de Clairvaux.
1772
- BOECE (Anicius Manlius Torquatus Severinus Boetius)
1757
- BOETIUS voir BOECE.
- BONA (cardinal Jean). Feuillant.
1690, 1777
- BORLER (Augustin). S.J.
1667, 1677

- BOSSUET (Jacques Benigne)
1774
- BODDON (Henri Marie)
1719
- BOUHOURS (Dominique). S.J.
1698
- BOYMAN (Jacques). S.J.
1713
- DUARTE (Diego)
1743, 1744
- ELFFEN (Nicolas). S.J.
1720
- EUSEBE d'EMESSE
1785, 1786, 1787, 1788
- FRANÇOIS de SALES
1721, 1778
- FRANCOLINI (Balthasar). S.J.
1751
- FRINGS (Jean). S.J.
1704? 1706
- GRAVESON (Ignace Hyacinthe Amat de)
voir : AMAT de GRAVESON (Ignace Hyacinthe). O.P.
- GREGOIRE Ier, dit le Grand, Pape
1784
- HARTENFELS (Jacques). S.J.
1707, 1708, 1709, 1711
- HEVENESI (Gabriel). S.J.
1752, 1763

- JEROME (saint)
1768, 1769, 1770

- KREITZ (Charles) voir : KREITZEN (Charles) S.J.

- KREITZEN (Charles). S.J.
1687

- MANCINI (Leopold) voir : MANCINUS (Leopold). S.J.

- MANCINUS (Leopold). S.J.
1693

- MANDT (Damien). S.J.
1685, 1688

- MEDAILLE (Pierre). S.J.
1758, 1759

- MOLINA (Antoine de). Augustin puis Chartreux.
1766, 1767

- MUMFORD (Jacques). S.J.
1716, 1762

- NADASI (Jean). S.J.
1670

- NEPVEU (François). SJ.
1734, 1735, 1736, 1737, 1738

- NEUMAYR (François). S.J.
1760, 1761

- PELECUYS (Jean). S.J.
1715

- PINAMONTI (Jean). S.J.
1715, 1717

- SARASA (Alphonse Antoine de)
1671
- SCHNEIDLER (Jean). S.J.
1696, 1700
- SCOTTI (Jean). S.J.
1764
- SCUPOLI (Laurent). Théatin.
1771
- SEGNERI (Paul). S.J.
1712, 1714
- THOMAS a KEMPIS.
1733
- VINCKE (Frédéric). S.J.
1699

§ *****

LISTE ALPHABETIQUE DES OUVRAGES PUBLIES ANONYMEMENT.

- Ars recte credendi et vere poenitendi, 1745
- Ars semper gaudendi, 1671
- Breviarium chronologiae christianae, 1673
- Breviarium chronologicum veteris testamenti, 1730, 1731, 1732
- Calendarium novum ad bene moriendum, 1670
- Circulus menstruus christianarum cogitationum, 1698
- Circulus menstruus parthenio-marianarum meditationum, 1699
- Declina a malo et fac bonum, 1685
- Deus solus, 1719
- Dies sacra per loca sacrae scripturae progrediens, 1764
- (De) Eminentissima sacerdotum dignitate, 1766
- Epitome religionis, 1765
- Ethica christiano-politica viro publico, 1707
- Explicatio exodi et Levitici, 1740
- Explicatio Josue, Judicum et Ruth, 1742
- Explicatio libri primi Pentateuchi, 1739
- Explicatio numerorum et deuteronomi, 1741
- Explicatio S. scripturae... complectens librum sapientiae, 1775, 1776

- Expositiones propositionum damnatarum, 1744
- Hominis christiano-politici cynosura, 1709
- (De) Imitatione Dominae Nostrae B.V.Mariae, 1783
- Inestimabile pretium divinae gratiae, 1675
- Infernus apertus, 1717
- Instructio sodalis Mariani, 1696
- Interpretes pacti Mariani, 1746
- Jubileum ecclesiae catholicae, 1722 à 1729
- Manuale contradictionum, 1711
- Octiduana spiritus exercitia, 1667, 1677
- (De) Perfectione vitae et sanctitatae, 1767
- Phiala aurea orationibus, 1674
- Pia mors, 1688
- Praxes et exempla bene conservandi, 1676
- Psalterium Davidis, 1780 à 1782
- Pugna spiritualis, 1771
- Quadragesima Christo patienti sacra, 1763
- Sapientia sanctorum, 1672
- Septena lilia, 1678
- Speculum ethicae christiano-politicae, 1708

- Spiritualis armatura fortium, 1752
- Summarium legum communium, 1668
- Timor Domini, 1713
- Via lactea Mariana, 1704
- Via lactea Mariana continuata, 1706
- Vitae sanctorum, 1700 à 1703.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

I. Répertoires bibliographiques.

- (1) Bibliographie alsacienne. Revue critique des publications concernant l'Alsace. - Paris, Strasbourg.
- (2) Catalogue de la section alsacienne et lorraine. Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg. 3^e partie, par Louis Wilhelm. - Strasbourg, 1926-1929.
- (3) Catalogue des Alsatica de la bibliothèque de Oscar Berger-Levrault. 1^{ère} partie : 17^e et 18^e siècles. - Nancy, 1886.
mentionnant 16 livres de la grande congrégation de Molsheim p. 43-45.
- (4) SOMMERVOGEL (Carlos). S.J.- Bibliothèque de la Compagnie de Jésus. - Bruxelles, Paris, 1890-1909.
essentiellement le Tome 5, article Molsheim où figure la liste des publications à l'intention de la congrégation.
Tome 9 : anonymes et pseudonymes.
- (5) (Vente. Livres. Degermann (Jules). 1899. Strasbourg). - Catalogue de la collection d'alsatiques, livres et estampes de Jules Degermann. - Strasbourg, 1899, 2 vol.

II. Sur l'imprimerie à Molsheim et à Strasbourg.

- (6) BARBIER (Frédéric). - Nouvelles recherches sur l'imprimerie strasbourgeoise, 1676-1830. - Thèse dactyl. E.N.C., 1976.
2 vol.
- (7) SCHLAEFLI (L.). - Recherches sur l'imprimerie et la librairie à Molsheim au XVII^e siècle.
in : Annuaire de la société d'histoire et d'archéologie de Molsheim, 1971, p. 86-96 ; 1972, p. 62-78.

III. sur l'Alsace.

- (8) EXPILLY. (Dictionnaire géographique, historique et politique des Gaules et de la France. - Amsterdam, Paris, 1770.
Tome 6, article Strasbourg. Sous cette rubrique, on trouve l'organisation administrative et religieuse.
- (9) Histoire de l'Alsace sous la dir. de Philippe Dollinger . - Toulouse, 1970. - (uNivers de la France.)
- (10) LAGUILLE (Louis). S.J. - Histoire de la province d'Alsace depuis Jules César jusqu'au mariage de Louis XV. - Strasbourg, 1727.
- (11) SCHOEPLIN (J.D.). - L'Alsace illustrée ou son histoire sous les empereurs d'Allemagne et depuis sa réunion à la France. - Mülhouse, 1850-1852.
- (12) GRANDIDIER (Philippe André). - Oeuvres historiques inédites. - Colmar, 1865-1867.
Tome 6. Description historique et topographique de quelques villes et bourgs, ainsi que des principaux endroits de l'Alsace et autres lieux des pays voisins ayant fait partie du diocèse de Strasbourg.

IV. sur la Compagnie de Jésus.

- (13) Atlas universel indiquant les établissements des Jésuites avec la manière dont ils divisent la terre, suivi des évènements remarquables de leur histoire. - Paris, 1826.
- (14) DEHERGNE (J.). S.J. - Note sur les Jésuites et l'enseignement supérieur dans la Frande d'Ancien régime (1560-1768).
in : Revue d'histoire de l'Eglise de France, 57 (1971), p. 73 à 82.

- (15) DELATTRE (P.). S.J. - Les Jésuites et les séminaires.
in : Revue d'ascétique et de mystique, XXIX (1953),
p. 20-43 ; 160, 176.
- (16) DUHR (B.). - Geschichte der Jesuiten in den Ländern
deutscher Zunge. - Freiburg, 1907.
- (17) Empire des solipses divisé en cinq continents et subdivisé par provinces. - Paris, 1764.
- (18) Documents pour servir à l'histoire des domiciles de la
Compagnie de Jésus dans le monde entier de 1540 à 1773
publ. par A. Hamy, S.J. - Paris, .
- (19) LAMALLE (Edmond). S.J. - Les Catalogues de provinces et
des domiciles de la Compagnie de Jésus.
in : Archivum historicum Societatis Jesu, XIII (1964),
p. 79-101. ,
- (20) VALLERY-RADOT (J.). - Le Recueil de plans d'édifices de
la Compagnie de Jésus conservé à la Bibliothèque nationale de Paris. - Rome, 1960.
- V. Sur les congrégations mariales.
- (21) BAILLY (P.). - Les Etrennes mariales.
in : Dictionnaire de spiritualité.
- (22) DELPLACE (L.). - Histoire des congrégations de la Sainte
Vierge. - Lille, Bruges, 1884.
- (23) DRIVE (A.). S.J. - Marie et la Compagnie de Jésus. -
Tournai, 1913.
un chapitre sur les congrégations.
- (24) DUHR (B.). S.J. - Congrégations de la Sainte Vierge en
Allemagne au XVII^e siècle.
in : Relations d'Orient, 1910, juillet, p. 30-52
Traduction partielle de la référence suivante :
- (25) DUHR (B.). S.J. - Zur Geschichte der Marianischen Kongregationen in Deutschland.

in : Stimmen aus Maria-Laach, 78 (1910), N° 2, P. 157-168, 290-307, 377-387.

(26) VILLARET (Emile). S.J. - Les Congrégations mariales. - Paris, 1947.

(27) VILLARET (Emile). S.J. - Les Premières origines des congrégations mariales dans la Compagnie de Jésus.
in : Archivum historicum Societatis Jesu, VI, p. 25-57.

VI. Sur Molsheim et les Jésuites en Alsace.

(28) BARTH (Medard). - Die Seelsorgetätigkeit der Molsheimer Jesuiten vor 1580 bis 1765.
in : Archiv für elsässische Kirchengeschichte, VI (1931), p. 325-460.

(29) BARTH (M.). - Zur Geschichte der Predigt zu Molsheim im 18. Jahrhundert.
in : Annuaire de la société d'histoire et d'archéologie de Molsheim, 1969, p. 31-38.

(30) BERGER-LEVRAULT (Oscar). - Annales des professeurs des académies et universités alsaciennes. - Nancy, 1892.

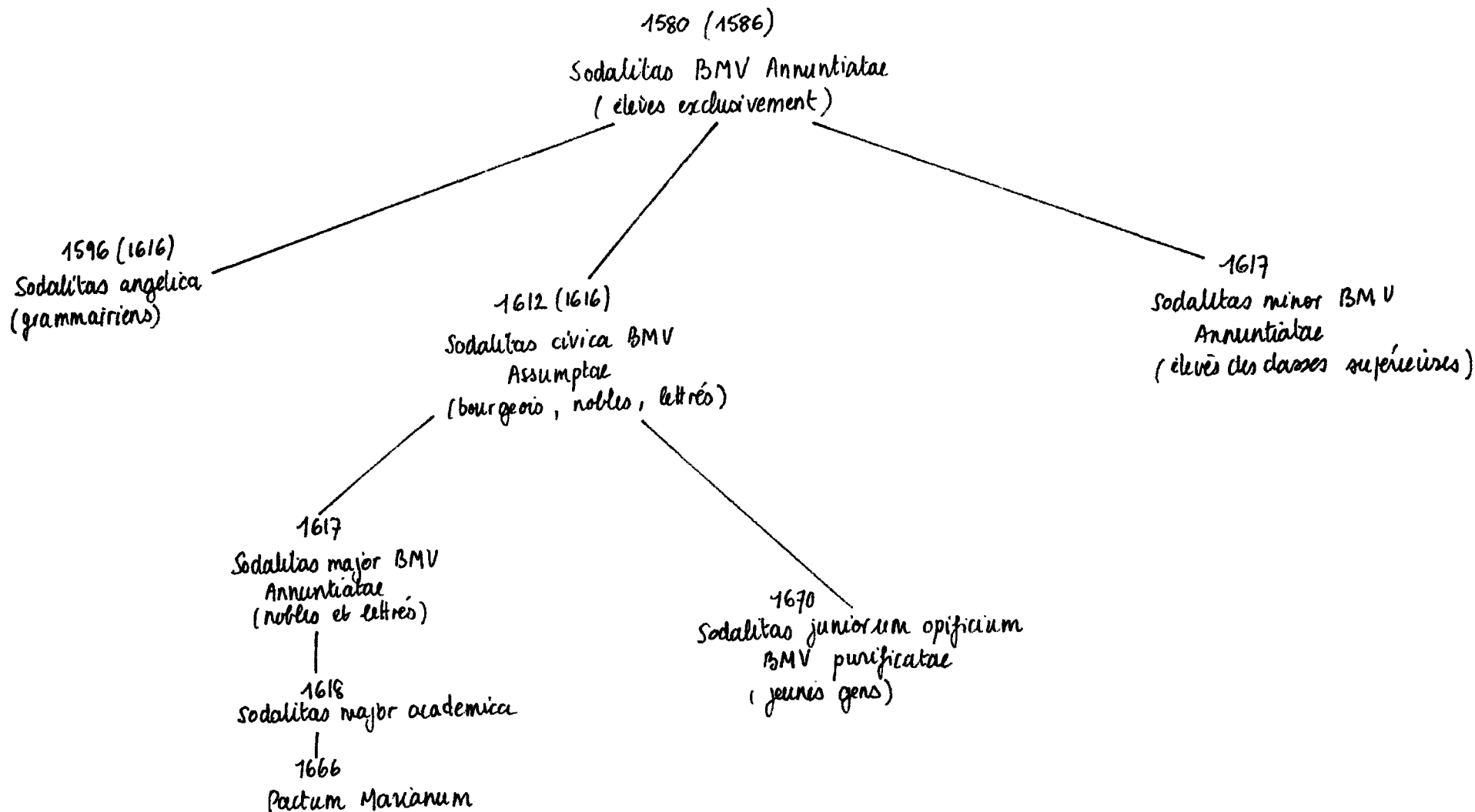
(31) BEYLARD (H.). S.J.- Le Collège académique de Molsheim.
in : Annuaire de la société d'histoire et d'archéologie de Molsheim, 1968, p. 6-13.

(32) CHATELLIER (L.). - Recherches sur l'université de Molsheim, 2è moitié du XVIIè siècle.
in : Annuaire de la société d'histoire et d'archéologie de Molsheim, 1974, p. 95 à 106.

(33) DELATTRE (P.). - Molsheim.
in : Les Etablissements des Jésuites en France. Tome 3.
1955. / Enghien, Bruxelles.

- (34) FISCHER (D.). - La Dissolution des Jésuites en Alsace.
in : Revue d'Alsace, 1875, p. 288-322, 433-462.
- (35) GASS (J.). - Les Rohan et la suppression des Jésuites.
in : Bulletin ecclésiastique. Diocèse de Strasbourg,
1924, p. 332 sq.
- (36) LEHNI (R.). - Le Grand siècle de Molsheim.
in : Annuaire de la société d'histoire et d'archéologie de
Molsheim, 1973, p. 60-68.
- (37) METZ (R.). - La Faculté de théologie de l'ancienne uni-
versité catholique (Molsheim, 1617-1702 ; Strasbourg,
1702-1791).
in : Revue des sciences religieuses, 43 (1969), p. 201-224.
(Université de Strasbourg. Faculté de théologie catholique.
Mémorial du cinquantenaire, 1919-1969)
- (38) MURY (Paul). S.J. - La Congrégation de Molsheim dite "Pactum
Marianum".
in : Revue catholique d'Alsace, 1909, p. 101-106.
- (39) MURY (Paul). S.J. - Les Jésuites en Alsace. Les cinq der-
nières années du collège de Molsheim (1761-1765) d'après
une chronique inédite.
in : Revue catholique d'Alsace, 1922, p. 704-715.
- (40) PAULUS (M.). - La Grande congrégation académique de Molsheim.
in : Revue catholique d'Alsace, 1886, p. 96-102.
- (41) PAULUS (M.). - Le Séminaire de Molsheim.
in : Revue catholique d'Alsace, 1887, p. 174-182 ; 257-263.
- (42) SEYFRIED (C.). - Les Jésuites en Alsace. Collège de Molsheim
(1580-1765).
in : Revue catholique d'Alsace, 1897, p. 365-375, 458-467,
542-553, 561-581, 691-702, 767-773, 839-847, 933-937.
Edition de la chronique manuscrite : Historia collegii S.J.
Molsh. (Tome 2 : ab anno 1704-1765 seul restant aujourd'hui
car le tome I a disparu)

- (43) SEYFRIED (C.). - Die Pfaarkirche von Molsheim in Vergangenheit und Gegenwart. - Molsheim, 1899.
- (44) SIMON (J.). - Les Jésuites en Alsace.
in : Archivum historicum Societatis Jesu, 1933, p. 328-333
- (45) SPISSER (M.). - Evolution démographique de la région de Molsheim de la fin du moyen âge à la révolution.
in : Annuaire de la société d'histoire et d'archéologie de Molsheim, 1969, p. 39-47.
- (46) ARMOGATHE (J.R.). - Les Catéchismes et l'enseignement populaire en France au XVIII^e siècle.
in : Images du peuple au XVIII^e siècle. - 1973, p. 103-121
- (47) CERTEAU (M. de). S.J. - Crise sociale et réformisme spirituel au début du XVII^e siècle : une "nouvelle spiritualité" chez les Jésuites français.
in : Revue d'ascétique et de mystique, 41 (1965), p. 339-386.
- (48) COGNET (Louis). - De la dévotion moderne à la spiritualité française. - Paris, 1958
- (49) HAMEL (E.). - Retours à l'évangile et théologie morale en France et en Italie aux XVII^e et XVIII^e siècles.
in : Gregorianum, 1971, p. 639-688.
- (50) Les Jésuites. Spiritualité et activités. Jalons d'une histoire. - Paris, Rome, 1974. - (Bibliothèque de spiritualité ; 9.)
reproduit l'article Jésuites du Dictionnaire de spiritualité
- (51) VIALA (A.). - Suggestions nouvelles pour une histoire du clergé aux temps modernes.
in : Mélanges Le Bras. 1965, p. 1471-1481.



Les congrégations mariales de Molsheim

NB. entre parenthèses, la date d'agrégation à la Primaria.

Annexe 2

Origine de la Congrégation primordiale romaine.

En 1563, un jeune scolastique jésuite réunit quelques enfants de la dernière classe de grammaire pour répandre en eux les semences de la dévotion mariale. Très vite, la réunion devint florissante. On y accomplissait toutes sortes de pieuses pratiques comme de se confesser chaque semaine. Dans quel esprit ils recevaient la communion, ils faisaient un quart d'heure de méditation etc.

Ce qui attirait des citoyens de toute espèce. D'où il arriva que cette congrégation d'enfants fut approuvée par les Supérieurs de la Compagnie de Jésus. Cependant les adultes souhaitaient avoir leur congrégation. C'est pourquoi, en 1569, une autre congrégation, fut fondée au Collège romain, dans laquelle étaient reçus les grands de 18 ans, qui est la congrégation des étudiants de rhétorique et qui est nommée congrégation primordiale et à laquelle toutes les autres congrégations nouvelles sont agrégées maintenant. Une nouvelle congrégation fut alors érigée pour les petits sous le titre de Marie reine des anges. La renommée en fut telle que Grégoire XIII l'approuva et voulut qu'elle reçut et garda ce titre : Congrégation de Marie saluée par l'Ange.

Grégoire XIII veilla à ce que la congrégation de Marie de l'Annonciation se répandit au-delà de Rome et que les nouvelles congrégations parmi les étudiants soient agrégées à celle de Rome et il autorisa le P. Général de la Compagnie de Jésus à communiquer à toutes les congrégations nouvelles les privilèges accordés à la congrégation de Rome.

(Origo primariae congregationis Romanae. In : Etenne 1696. Instructio sodalis Mariani... p. 7 à 13.)

Annexe 3

**Bulle d'érection de la Congrégation romaine
par Grégoire XIII.**

Stimulés par l'exemple du Dieu tout-puissant notre Sauveur, qui inlassablement, par suite de la surabondance de son amour, répand dans l'esprit des fidèles la grâce de l'inspiration et l'ardeur de la dévotion en vue de leur faire rendre les honneurs dûs à la Divine Majesté et de leur faire, pour leur salut, accomplir l'exercice des bonnes oeuvres, nous nous attachons avec zèle aux soins du devoir pastoral et à la pensée de celui-ci, afin que par là augmentent continuellement l'esprit de religion et la dévotion chez les fidèles qui accomplissent les oeuvres et exercices fructueux de ce genre, et que par ses bonnes oeuvres soit obtenu le salut des âmes.

.....

Nous avons appris la piété de certains jeunes élèves de la Compagnie de Jésus dans le collège de Rome et comment ils se sont associés les uns aux autres. Nous leur avons donc concédé quelques indulgences et la rémission de leurs péchés, comme cela sera indiqué plus loin.

Le P. Général nous a supplié d'accorder tout cela.

C'est pourquoi nous absolvons de toute excommunication, suspension, interdit, de toute autre censure ecclésiastique s'il se trouve quelqu'un qui en soit l'objet...

(Le Pape, en une seule phrase de 4 pages ! accorde indulgence plénière à ceux qui seront membres de la congrégation primordiale de la Vierge Marie et indique à quelles conditions ils gagneront cette indulgence plénière.

Il passe ensuite au cas de ceux qui n'habitent pas Rome. Ils pourront obtenir ces mêmes fruits spirituels à certaines conditions...)

Il accorde au P. Général ou à son vicaire l'autorisation d'instituer d'autres congrégations mariales et de les agréger à la congrégation

principale en jouissant de toutes les faveurs spirituelles, et cela en tout autre collège de ladite société de Jésus en dehors de Rome.

Il concède au P. Général ou à quelqu'autre prêtre jésuite capable de le faire, le pouvoir de visiter les congrégations, d'approuver et d'éditer les statuts et règlements nécessaires à la bonne marche de ces congrégations (étant respectés les canons du concile de Trente), de réformer, de corriger etc.

Tout ce qu'on pourrait décider de contraire à ce qu'écrit le Pape dans la présente bulle devant être tenu pour invalide et inutile.

Que personne n'ose aller contre ce que le Pontife romain vient de décider.

A Rome, l'année du Seigneur 1584.

(Etrenne 1696. Instructio sodalis Mariani, p. 13 à 30.)

Annexe 4

Agréation de la Congrégation de Molsheim
à la Primaria de Rome.

A peine cette bulle de Grégoire XIII était-elle sortie à Rome, que la renommée à tire d'ailes provoqua dans les congrégations situées hors de Rome le désir de communier à tant de bonheur et de faveurs. Et notre sodalité de Molsheim (qui jusqu'alors avait adopté les statuts de la congrégation de Cologne) ne voulut point être exclue de si grandes faveurs. Aussi l'année du Christ 1586, sixième année depuis la fondation du collège jésuite de Molsheim, la congrégation de Molsheim envoya à Rome deux lettres : l'une au très Rev. P. Général Claudio Aquaviva, l'autre à la congrégation principale et par ces deux lettres demanda à être agrégée à la congrégation de Rome.

Ne voulant pas se refuser à de si pieuses demandes, le P. Général immédiatement expédia le diplôme (d'affiliation) que voici.

Claudio Aquaviva, préposé général de la Compagnie de Jésus, à tous et à chacun de ceux qui prendront connaissance de cette lettre, salut en Celui qui est le salut véritable.

Comme la raison et l'expérience l'enseignent, il est bon d'habiter ensemble dans la charité, puisque d'autre part le Seigneur a attesté que, là où deux ou trois sont réunis en son nom, il se trouve au milieu d'eux, et répand sa grâce de façon plus abondante - à quoi s'ajoute le patronage de la Vierge Marie - comme notre Compagnie a employé tous ces moyens pour imprégner la jeunesse de l'esprit de piété, des fruits très abondants se sont manifestés, au point qu'il est clair que ce progrès n'est pas tant l'oeuvre des hommes que celle du Christ Seigneur auteur de tous les biens.

C'est pourquoi, comme nous avons exposé au Pape Grégoire XIII que la congrégation des scolastiques (étudiants) était érigée, et que, à son exemple, dans différents collèges de notre Société de Jésus, d'autres congrégations avaient surgi prenant les mêmes moyens pour le bien de leurs membres, et comme il paraissait de grande importance que cette oeuvre se développât de jour en jour, qu'elle fut confirmée mais aussi enrichie de faveurs spirituelles par l'Autorité pontificale, il a plu à Grégoire

selon que son esprit était très prompt à faire grandir l'honneur de Dieu, de consentir à nos demandes et de l'attester par les lettres apostoliques datées du 4 des nones de décembre, l'an 1584.

En conséquence, le pape érigea d'abord dans notre collège même de Rome la congrégation principale composée de nos étudiants et même d'autres fidèles et il l'établit sous le titre de l'Annonciation de la B.V. Marie, en vertu de l'autorité apostolique.

Puis il a accordé au P. Général de notre Compagnie ou à son vicaire général, le pouvoir d'ériger ailleurs d'autres congrégations mariales, de les agréger à la Primaria de Rome et de les faire ainsi participer aux mêmes faveurs que la Primaria.

Puis il a concédé au P. Général ou à son Vicaire général le soin de veiller sur les congrégations par lui-même ou par d'autres, pour leur bon gouvernement, pour l'établissement de règlements, de changer, de corriger, de réformer selon qu'il avait jugé selon Dieu.

C'est pourquoi comme le préfet et les assistants - sincèrement aimés dans le Christ - de la congrégation mariale qui est dans le collège de notre Compagnie à Molsheim, en leur nom et au nom des autres membres, dans leur insigne piété à l'égard de Dieu et dans leur sainte dévotion à l'égard de la Vierge, nous ont demandé, tant par leur lettre que par le préfet et les assistants - sincèrement aimés aussi dans le Christ - de la primaria de Rome, que nous voulions bien, selon le pouvoir à nous concédé par le Siège apostolique, ériger une congrégation de Marie de l'Annonciation dans le collège de Molsheim et l'agréger à la congrégation principale susdite.

Pour nous, non seulement embrassant cette piété mais la lcuant bien haut, en vertu de l'autorité à nous concédée, nous érigeons dans le collège de Molsheim une congrégation sous le titre de la B.M. Vierge de l'Annonciation et nous la joignons et agrégeons à la congrégation principale de Rome et nous communiquons et transférons tous les privilèges, indulgences même plénières, et toutes faveurs concédées jusqu'à maintenant à la susdite congrégation principale et qui lui seront concédées à l'avenir, de la même manière qu'elles ont été concédées à la Primaria, et nous le faisons au nom de la Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint Esprit, et nous supplions la divine Majesté de la Sainte Trinité de bien vouloir ratifier cette concession et la confirmer, de rendre les membres grandis par les dons du ciel de plus en plus agréables à ses yeux et de daigner les rendre capables de jouir de la vision éternelle

de la Sainte Trinité et de la Vierge Marie, qu'ils auront honorée pieusement et religieusement.

En foi de quoi nous signons de notre main les présentes et nous ordonnons qu'elles soient munies du sceau de la Société de Jésus.

Donné à Rome le 20 du mois d'avril dans l'année du Seigneur, 1586.
Claude Aquaviva. Jacques Ximenez, secrétaire.

D'où il est évident qu'elle fut l'année où la congrégation de Molsheim a pris le titre de Marie de l'Annonciation et participa aux grâces, indulgences, et privilèges accordés par le Saint Siège de Rome à la primaria de Rome.

(Etrenne 1696. Instruction sodalis Mariani, p. 30 à 38.)

Annexe 5

Élévation de la congrégation de Molsheim
au titre de l'Académique.

La congrégation de Molsheim ayant été ainsi honorée de faveurs et d'un titre nouveau, on remarqua une plus grande piété de la part des membres et une augmentation de leur nombre. Non seulement les élèves adolescents qui vivaient dans le convict épiscopal et dans la ville de Molsheim (quoique, à cette époque, ce fut surtout de ceux-ci que la congrégation était composée) mais aussi des adultes, soit ecclésiastiques, soit laïcs furent inscrits sur le registre marial. Tous ces membres avec quelle constance ils conservèrent leur piété envers leur très clément Patronne, la Mère de Dieu, les malheurs des temps qui suivirent l'ont prouvé et suffisamment et bien-au-delà ; bien souvent ceux-ci furent atteints par les maladies, dispersés par les guerres, accablés par d'autres épreuves, et cependant ils demeurèrent persévérants dans le culte marial jusqu'à la dix-septième année de ce siècle au cours de laquelle le lycée des études passant dans l'académie, la congrégation de l'Annonciation commença d'être appelée "académique", titre dont elle jouit encore aujourd'hui.

(Etrenne 1696. Instructio sodalis Mariani. p. 38-39.)

Annexe 6

Lois et statuts communs à tous les membres de la Congrégation de l'Annonciation.

Puisque la B.M.V. Marie Mère de Dieu, patronne principale de cette congrégation doit être reconnue comme celle qui défend et soutient cette congrégation - car elle est mère de miséricorde- qui aime ceux qui l'aiment, qui protège et abrite ceux qui pieusement ont recours à elle, pour ces raisons il est juste avant tout que les membres non seulement l'entourent, mais qu'ils s'efforcent d'imiter par l'intégrité de leur vie et de leurs mœurs les exemples de ses très hautes vertus et que se réunissant assez souvent entre eux, ils s'efforcent de se stimuler réciproquement à son amour et à son culte et d'exciter dans leurs âmes le désir de célébrer le très saint nom de la Vierge.

L'observation de ces lois et statuts les aidera à accomplir tout cela très facilement. Ces statuts ont pour but d'être consignés par écrit afin qu'ils soient, autant que possible, communs à toutes les congrégations qui sont unies à la congrégation de Rome. Cependant, il est permis que chaque congrégation, outre ces lois, en conserve quelques unes qui lui soient propres ou en crée de toutes pièces qui, selon l'avis de la congrégation lui conviendraient en propre en raison des différences de régions et de personnes. Cependant le recteur du collège où cette congrégation existe et le Père qui préside à cette congrégation devront approuver à condition que ces lois ne s'opposent pas à celles que voici mais qu'elles tirent profit de toutes les lois en sorte qu'elles soient unies avec cette congrégation Primaria qui, grâce à l'action et au soin paternel du P. Claude Aquaviva, préposé général de La Compagnie de Jésus, a été érigée à nouveau par le Saint Siège apostolique et a été enrichie de trésors spirituels comme le montre la bulle d'érection.

Un des Pères de la Compagnie de Jésus dirigera la congrégation, ainsi que le préfet de la congrégation avec l'aide et le conseil des assistants. A ceux-ci s'ajouteront un secrétaire et douze autres là où la congrégation est nombreuse, ou bien six là où les congréganistes sont moins nombreux. Leur office et leur charge seront exposés ailleurs. Outre ceux-ci, il y aura aussi des chargés d'offices moins importants, autant que la congrégation en aura besoin.

Tous rendront l'honneur qui lui est dû non seulement au Père de la congrégation mais ils auront aussi déférence pour le Préfet et pour tous les chargés d'offices subordonnés selon leur dignité respective, et ils obéiront en tout ce qui concerne la congrégation et qui leur aura été commandé par le Préfet ou par quelque autre en son nom. S'il advient quelque empêchement, ils en avertiront au plus tôt le Père ou le Préfet afin qu'il puisse confier l'affaire à quelque autre.

Puisque la fin de cette congrégation est la vertu et la piété chrétiennes et le progrès dans l'étude des lettres, but auquel la fréquentation des saints sacrements est très utile, ceux qui veulent donner leur nom à la congrégation, expieront avant d'être reçus les péchés de toute leur vie par une confession générale s'ils ne l'avaient pas faite auparavant, ou du moins ils confesseront les péchés commis depuis leur dernière confession générale au confesseur ordinaire de la congrégation, à moins que cette confession, au jugement du confesseur, ne paraisse devoir être remise ou omise pour de justes raisons.

Ensuite tous les membres confesseront leurs péchés et recevront l'Eucharistie le premier dimanche de chaque mois ; en outre, ils feront de même à certaines fêtes solennelles de Notre Seigneur et de sa Sainte Mère, à savoir : Noël, la Circoncision, la Résurrection, l'Ascension, la Pentecôte, la Fête-Dieu, le jour de l'Immaculée-Conception, la fête de sa naissance, la fête de l'Annonciation, de la Purification et de l'Assomption, le jour de la naissance de S. Jean-Baptiste ou des saints apôtres Pierre et Paul et en la fête solennelle de tous les saints. Il faut aussi remarquer que l'on peut prendre l'un de ces jours de fête énumérés à la place du premier dimanche de chaque mois, lorsque la fête tombe ce premier dimanche ou du moins lorsqu'elle n'en est pas très éloignée. Quant aux chargés d'offices principaux, c'est-à-dire le Préfet, les assistants et ces 12 ou 6 dont nous avons parlé, ils se confesseront tous les quinze jours au moins, et ils recevront le sacrement de l'Eucharistie plus souvent que les autres si leur Père spirituel le juge bon.

Le confesseur ordinaire sera l'un des Pères de la Compagnie de Jésus désigné par le Père recteur du collège. Que si quelque membre veut se confesser à un autre, qu'il demande les pouvoirs au Recteur ou au Père de la congrégation, auxquels il appartient de juger ce qui est le plus expédient d'une part, à l'utilité de chacun, d'autre part à la concorde générale et à la croissance de l'esprit de la congrégation.

Les dimanches et fêtes d'obligation de la Vierge, tous ensemble à l'heure fixée, se réuniront dans l'oratoire ; et là pendant une demi-heure environ, il y aura une exhortation ou un sermon sur les choses spirituelles concernant le juste progrès de la congrégation ; ou bien au moins on lira un passage tiré de quelque livre de piété et à propos de ce qui aura été lu, il sera permis d'avoir des échanges spirituels selon qu'il aura paru pour le mieux dans le Seigneur au Père et au Préfet.

Que personne dans la permission principale du Père ou du Préfet n'introduise ou n'admette qui que ce soit aux exercices de la congrégation qui n'ait d'abord été reçu dans la congrégation. Cette permission ne sera pas accordée facilement afin que soient évités différents inconvénients qui pourraient arriver.

Avant de faire quoi que ce soit dans les réunions, on dira l'hymne du Saint-Esprit avec l'antienne, le verset et l'oraison. A la fin, on récitera quelque antienne avec verset et oraison de la Vierge Marie parmi celles que la Sainte Eglise, à la fin de l'Office de Marie, a l'habitude d'employer selon la variété des temps (liturgiques).

Dans les échanges spirituels, que chacun soit prêt à dire ce qui lui vient à l'esprit, chaque fois qu'il en sera requis par le Père ou par le Préfet. Il le fera cependant avec modestie et avec une simplicité chrétienne, il prendra garde de ne mettre en cause ou de ne reprendre personne. Mais il sera suffisant de vitupérer les vices et d'exhorter aux vertus.

Qu'ils assistent tous les jours au sacrifice de la Messe. Mais les dimanches et aux fêtes de la Bienheureuse Vierge Marie, autant qu'il sera possible, que tous ensemble y assistent dans le lieu habituel ; et qu'aux jours fixés, ils reçoivent ensemble l'Eucharistie. Après l'avoir reçue, ils prendront un quart d'heure pour l'oraison mentale ou vocale, chacun selon sa dévotion et sa piété.

Tous les jours, le matin, dès qu'ils seront sortis du lit, après avoir remercié Dieu pour les bienfaits de sa divine Majesté, soit universels, soit importants et personnels, ils réciteront trois fois l'oraison dominicale et la salutation angélique en l'honneur de la Sainte Trinité, une fois le Symbole des apôtres et le Salve Regina, sans compter d'autres pieuses prières auxquelles chacun peut avoir recours

sur le conseil de son confesseur. Le soir, avant de se livrer au repos et au sommeil, ils examineront d'abord leur conscience, puis ils réciteront trois fois le Pater et l'Ave, et le psaume De Profundis une fois pour l'âme des défunts.

Il est conseillé à tous, puisqu'ils professent s'attacher à une plus grande perfection que les autres, d'apporter plus de zèle aux actions pieuses et chrétiennes. Parmi lesquelles seront : confesser ses péchés assez souvent, aller assez fréquemment à la Sainte Table du Corps du Christ, réciter l'office de la Bienheureuse Vierge Marie ou le Rosaire, donner un peu de temps à l'oraison mentale, se rendre tous ensemble le samedi aux Litanies de la B. Vierge, ou quelque autre jour de la semaine pour accomplir quelque fonction dans un oratoire ; également visiter les "nosocomia" ou hôpitaux, expliquer les éléments de la doctrine chrétienne aux gens incultes et autres pieuses fonctions de ce genre ; exercices auxquels chacun s'adonnera individuellement selon sa condition et sa piété, ou que toute la congrégation ensemble accomplira, selon que le Père qui dirige la congrégation le décidera ou le conseillera, avec l'approbation du supérieur du collège.

Ceux qui, aux jours et heures fixés, auront manqué les réunions, rendront compte au plus tôt des causes de leur absence au Père ou au Préfet à qui il revient d'apprécier si la cause est juste. S'ils découvrent en cette absence quelque faute, ils pourront, de la manière qui leur paraîtra bonne, adresser un avertissement. Pour des absences de ce genre ou pour d'autres défauts, il sera permis d'interdire parfois pour un certain temps à ces délinquants la présence aux réunions des membres, selon qu'il paraîtra plus opportun à la congrégation et à la gloire de Dieu.

Dans les célébrations et les solennités qui arrivent chaque année de temps en temps dans une congrégation, de même que dans les autres dépenses à faire en une occasion quelconque, chaque congrégation doit tenir compte du bon exemple et de l'édification (à donner) et de son état propre. C'est pourquoi, parmi ses autres statuts, chaque congrégation décidera ce qu'elle peut et doit faire dans ce genre d'affaires et cela avec l'avis et l'approbation du recteur du collège.

Lorsque l'un des congréganistes est malade, le préfet d'une part prendra soin qu'il soit visité et muni des saints sacrements de l'Eglise, d'autre part tous le recommanderont à Dieu par leurs prières. S'il lui

arrive de mourir, les congréganistes accompagneront le convoi jusqu'à la sépulture et partout où cette louable coutume est en vigueur, ils porteront sur leurs épaules celui qui est emmené jusqu'à sa dernière demeure. Qu'ils n'omettent pas de donner l'exemple de cette piété chrétienne.

Ensuite, au premier jour commode, on récita l'office des morts aux intentions du défunt, soit tous ensemble dans un oratoire, si c'est possible, soit du moins chacun individuellement. Pendant 8 jours, on récita chacun une fois par jour l'oraison pour les défunts et le De Profundis, à l'intention du défunt. En-fin toute la congrégation veillera à faire célébrer une fois au moins sur quelque autel privilégié le sacrifice de la messe des défunts pour son âme.

Si quelqu'un se sépare de la congrégation pour cause de voyage, qu'il avertisse le Père et le Préfet. S'il le peut commodément, qu'il demande à toute la congrégation la permission (de partir) et des lettres patentes afin qu'il soit admis comme un congréganiste par toutes les autres congrégations auxquelles il se joindrait peut-être.

Et puisque, même absent, un membre de la congrégation participe aux mérites de la congrégation, il est juste qu'il renseigne les autres membres au sujet de sa personne et de ses affaires en écrivant au Préfet au sujet de l'état de ses affaires et en se recommandant aux prières des congréganistes. Qu'il s'efforce par l'honnêteté de ses mœurs et par l'exemple de sa vie d'édifier tout le monde et d'attacher à la vertu et à la piété.

Qu'ils s'entraiment tous d'une véritable et sincère charité, qu'ils aient soin de protéger la paix et la concorde fraternelles et de faire de jour en jour des progrès dans les vertus véritables et chrétiennes. Afin d'obtenir ce résultat plus facilement, il conviendra beaucoup d'être assidu aux réunions de la congrégation, de ne pas omettre ses exercices, de vivre souvent avec ceux par qui on peut être aidé, d'éviter les coutumes des mauvais, ainsi que toute occasion d'où pourrait surgir quelque détriment (spirituel), tels que sont le jeu, les rixes, les disputes, les récriminations et les autres inconvénients qui ruinent la bonne renommée et l'estime pour les congréganistes. Qu'ils s'efforcent plutôt de se conduire, dans leurs habitudes, dans leurs mœurs honnêtes, dans toutes leurs actions enfin, en sorte que l'on pense qu'ils sont dignes d'être sous la protection de la B. Vierge, eux qui sont dans la congrégation.

Afin que ces lois et statuts soient plus facilement observés, chaque fois qu'un nouveau préfet et les autres chargés d'offices seront élus, ces lois et statuts seront lus dans l'oratoire. Que chacun s'efforce de leur obéir avec grand soin. Outre ces lois, que chacun observe selon ses forces tous les droits propres et toutes les coutumes de sa congrégation, qui auront été décrétées - ainsi que nous l'avons dit au début - être convenables ~~et~~ pour l'avantage et selon les motifs de chaque congrégation.

Quant aux lois propres des offices, ils les liront plus souvent afin de mieux les respecter.

(Etrenne 1696. Instructio sodalis Mariani, p. 39 à 53.)

Annexe 7

De la répartition des saints patrons mensuels.

Aux règles précédentes s'est ajoutée la louable coutume selon laquelle la congrégation de la B.M.V. de l'Annonciation, pour augmenter en ses membres la vénération pour les saints et obtenir plus facilement par leur intervention les secours de Dieu, a coutume de proposer chaque mois à tout congréganiste un saint comme patron. Voici comment se fait le tirage au sort des patrons mensuels ou plutôt cette distribution.

1. On donne à chacun des congréganistes présents l'image du saint ou de la sainte.
2. Sur l'image sont le nom du saint et le jour du mois où l'Eglise a coutume de l'honorer.
3. En dessous est ajoutée quelque pieuse sentence dont la méditation stimulera le congréganiste à une vie meilleure.
4. On ajoute la vertu à exercer au cours de ce mois ou le vice à éviter.
5. On indique à quelle intention de préférence et pour qui il faut prier durant ce mois.

(Etrenne 1696. Instructio sodalis Mariani, p. 54-55.)

Annexe 8

Du pacte marial de la congrégation de l'Annonciation de Molsheim.

L'initiative de ce pacte fut prise par les congréganistes de Molsheim, l'année de ce siècle 1666, sous l'inspiration de leur piété privée et ce pacte a été maintenu heureusement jusqu'à présent.

Sous ces lois :

1. Chacun des survivants fera dire une fois le sacrifice de la messe pour chaque congréganiste défunt.
2. On n'admettra pas à ce pacte plus de 200 personnes en même temps et seulement ceux qui auront été un jour congréganistes et auront voulu être membres de la congrégation de Molsheim.
3. On pourra admettre ceux qui ne sont pas prêtres, mais seulement si, en un lieu et une condition stables, ils veulent et peuvent faire célébrer le sacrifice de la messe.
4. Afin qu'il soit assuré que chacun se souvienne du pacte et qu'il y persévère, que chacun, vers l'Annonciation de la B.M.V. (jour auquel les messieurs congréganistes ici présents renouvellent leurs promesses) ou en un autre temps de l'année, par oral ou par écrit, signifie au préfet de la congrégation qu'il se souvienne du pacte et y persévère et qu'il a lu tous les points sacrés commandés jusqu'à ce jour en faveur des défunts congréganistes ou qu'il a pris soin qu'ils soient lus. Sinon les congréganistes ne sont pas obligés de prendre soin de faire dire la messe pour celui-là, car il n'est pas juste que jouisse d'un avantage certain celui qui amène à se demander s'il ne s'est pas dérobé au fardeau du contrat.

(Etrene 1696. Instructio sodalis Mariani, P. 55 à 57.)

ILLUSTRATIONS

Planche I.

Compagnie de Jésus. Assistance de Germanie.
Reproduction d'une carte de 1725.

Societatis Jesu Germana sive assistentia Germaniae quae
complexitur X provincias, scil. Angliam, Austriam, Boemiam,
Flandro- et Gallo-Belgium, Germaniam Sup.; Lituaniam,
Poloniam, Rhen. Infer. et Superiorem, earumque colleg.,
semin.; resident. et mission.; dedicata Rev. Patri in X^{mo}
P. Francisco Retz S.I. bis Boemiae provinciali et p.t.
assistenti a Franc. Hartzheim S.I. Rhein. Infer. - Excud.
Matth. Seutt. S.C.M.G. Aug. anno jubilaei 1725. -

Au bas de la carte : Georg. Matthaeus Seutter Junior. sculps.
Une banderolle déroulée indique 1725 et donne le nombre des
Jésuites par province.



Planche II~~7~~.

- Cartes extraites de l'ouvrage suivant :

Empire des solipses divisé en cinq assistances et subdivisé par provinces. - à Paris ; chez Lenis, 1764. - 24° oblong.

(1) carte N° 12. Assistance de France.

(2) carte N° 37. Haut Rhin (assistance de Germanie)

(3) carte N° 14. Champagne (assistance de France).

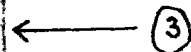
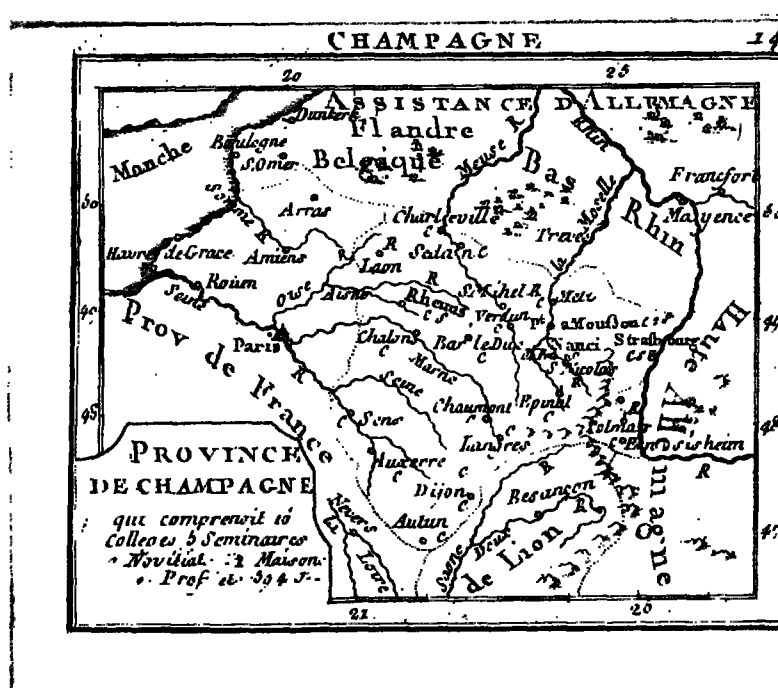
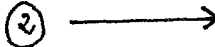


Planche III.

Molsheim d'après une gravure de Mérian, 1644.

Reproduite dans :

DUHR. - Geschichte der Jesuiten in den Ländern deutscher
Zunge. - Freiburg, 1907. Tome 1, p. 135.

Planche 3



Molsheim. Nach Merion 1611.

Source: www.alsace-museum.com. Molsheim, Alsace, 1611. Molsheim, Alsace, 1611.

Planche IV.

Gravure sur cuivre représentant l'église du collège
et le collège des Jésuites de Molsheim.

in : Archiducalis academia Molshemensis... - Molsheim,
~~Strasbourg~~, 1618. 4°.

Hurtmann

L'église fut batie, comme le collège, grâce à Léopold
d'Autriche. Commencée en 1615, ouverte en 1617, et
consacrée le 16 juillet 1618 par Adam Petz, évêque de
Tripoli et suffragant de Strasbourg, elle a été réalisée
sous la conduite de Christophe Wassmer ou Wambser, ori-
ginaire d'Asschaffenburg.

Dédiée à la Trinité, elle comporte une chapelle de la
Vierge et une chapelle de St Ignace. Elle se glorifiait
d'avoir reçu en dépôt les reliques des martyrs thébains
et de St Materne et St Augustin.

en 1618, les Jésuites font construire un orgue.

Le plan de l'église, de 1614, figure dans le Recueil de
plans d'édifices de la Compagnie de Jésus conservé à
la Bibliothèque nationale de Paris.

Il indique les autres bâtiments : maison du fondateur
(l'évêque de Strasbourg), cour des classes, classes.
Ce plan est encore gothique, église en croix latine,
flanquée de bas-côtés et entièrement voûtée d'ogives.

Le projet fut envoyé pour approbation en janvier 1615
à Rome et fut retourné le 7 mars avec quelques modi-
fications.

SOCIETATIS IESV MOLSHEMII
COLLEGIVM ET TEMPLVM.

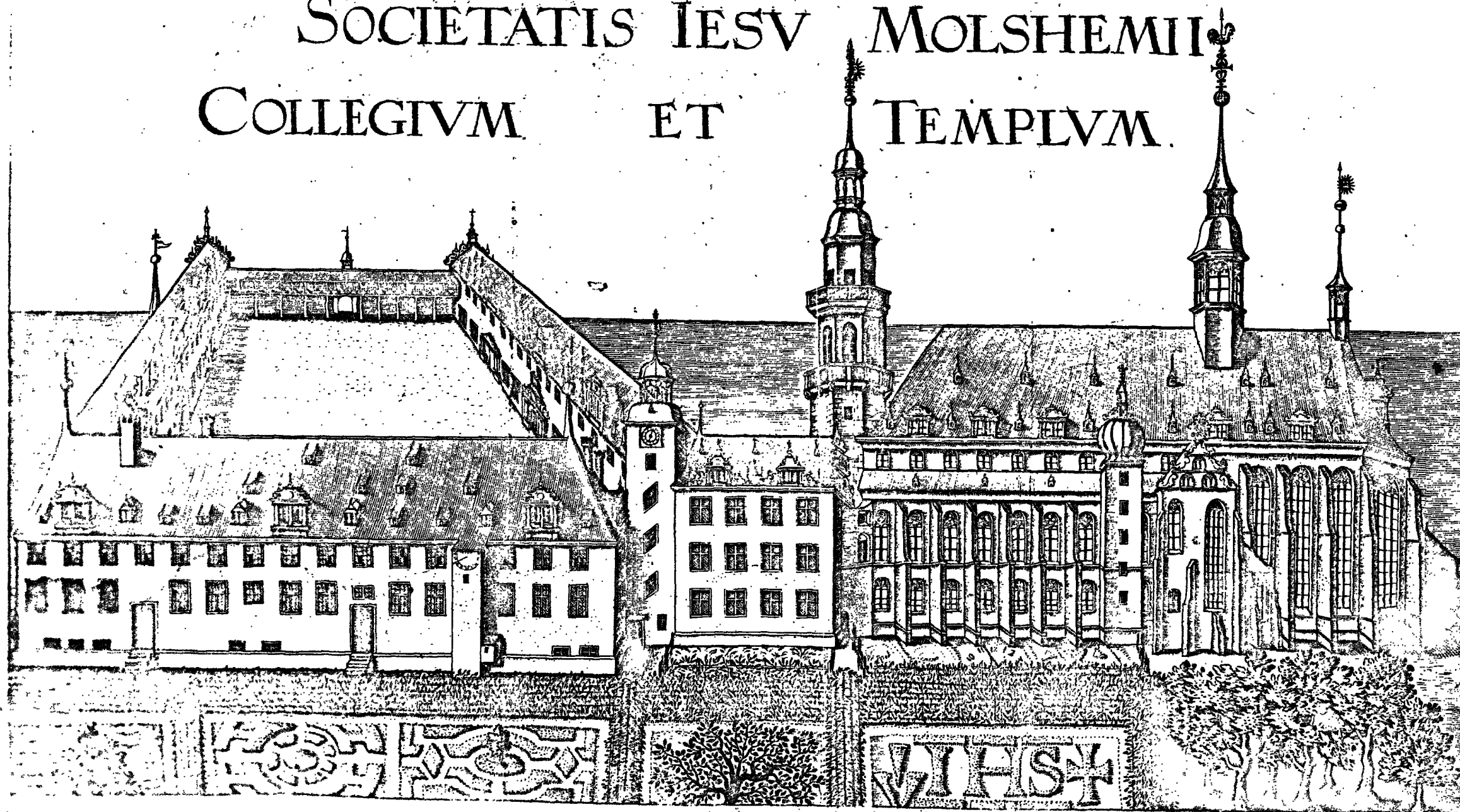


Planche V.

Armoiries de Léopold d'Autriche . Gravure sur cuivre.
in : Archiducalis academia Molshemensis... - Molsheim,
~~Strasbourg~~, 1618.
 H. 20 mm

Léopold d'Autriche prince évêque de Strasbourg et de Passau (1607-1625) était le frère de l'empereur Ferdinand II. N'ayant pas reçu les ordres majeurs, il était seulement administrateur apostolique du diocèse. Pendant le règne de l'empereur Mathias, il vit retiré dans son diocèse et demeure à Rouffach ou à Benfeld, quelquefois à Molsheim. II établit des collèges : Ensisheim, Sélestat, Haguenau. Très attaché aux Jésuites de Molsheim, il fit tout pour transformer le collège en université.
 En 1625, il se retire en faveur de son neveu Leopold-Guillaume (1625-1662) et se marie.

SYMBOLVM SERENISSIMI
ARCHIDVCIS LEOPOLDI.
PIETAS AD OMNIA VTI-
LIS EST.



CVM POSSIT SAPIENS, FORTIS, LARGVSQ. VOCARI
AVSTRIVS ANTISITES, MALVIT ESSE PIVS.

Planche VI.

Pages de titre d'étrennes : 1668, 1708, 1773.

Ces 3 reproductions montrent l'évolution de la présentation des étrennes.

1. la fin du XVII^e siècle. format in-24°. monogramme chronogrammatique. gravure sur bois avec le monogramme IHS. caractères variés mais encore rudimentaires.

2. début XVIII^e siècle. la présentation la plus répandue et qui dure pendant 60 à 70 ans.

3. Fin XVIII^e siècle. un des quelques volumes publiés en in-8° et très ornés, caractères plus recherchés, vignettes dans le goût du XVIII^e siècle. Cette présentation n'a que peu duré.

SUMMARIVM
Legum · Communium &
Indulgentiarum
CONGREGATIONIS
BEATISSIMÆ VIRGINIS
ANNUNTIATÆ
Molsheimii.



Eiusdem Congregationis DD. Sodalibus
Xenodatum.
Enaytles Vobis soDalivm Leges.
CVM InDVLgentiis, serVare.
Apud Ioan:Henric: Straubhaar.
1768

← ①

SPECULUM
ETHICÆ
CHRISTIANO-
POLITICÆ
VIRO CIVILI

AB
CIVILITER VIVENDUM
PERUTILE ET NECESSARIUM

*Alma Congregationi Majori
Academica Molsheimensi*

SUB TITULO
B. V. M A R I Æ

AB
ANGELO SALUTATÆ
PRO XENIO PRÆSENTATUM.

ANNO M. DCC. VIII.
Cum licentia Superiorum.

ARGENTORATI
Typis MICHAELIS STORCKII, Sereniss.
ac Episc. Argent. Typogr.



DIVI AUGUSTINI
HIPPONENSIS EPISCOPI
MEDITATIONES,
SOLILOQUIA
&
MANUALE
D. D.

SODALIBUS ACADEMICIS
CONGREGATIONIS
MAJORIS
MOLSHEMIÆ

SUB TITULO
B. M. VIRGINIS
AB ANGELO SALUTATÆ
OBLATA
ANNO MDCCLXXII



ARGENTORATI,
Literis FRANCISCI GEORGH LEVRAULT,
Episcopalis Universitatis Typographi.
CUM PERMISSU SUPERIORUM.

② →

← ③

Planche 7.

Frontispice gravé sur cuivre de l'étrenne de 1672.

En haut, le Christ bénissant (?) avec la colombe du Saint Esprit, avec la légende en monogramme chronogrammatique : "brûle nos coeurs, ô lumière très bienheureuse".

En bas les armoiries de Philippe Salentinus, comte de Manderscheid, dedicataire de l'étrenne et préfet de la congrégation.

Planche 7



Planche 8.

Gravure sur cuivre, frontispice de l'étrenne de 1671.

En haut à gauche, un oeil représentant la providence.

A droite, la Vierge avec la citation du Magnificat, "il a fait pour moi de grandes choses".

Au centre, l'ange qui pourrait symboliser le Prince de Nassau ou peut-être tout homme ? Il semble protégé par un bouclier "protecteur de vie". Il tient dans la main droite, un coeur "à toi seul" et de sa bouche partent les paroles de St Paul sur le chemin de Damas "que veux-tu que je fasse". A gauche, l'ange s'appuie sur les armes du prince de Nassau, préfet dédicataire de l'étrenne.

A la divine providence, correspondent les "lys des champs" (allusion à la parole du Christ, pour enseigner la confiance en la providence : "regardez les lys des champs", considerate lilia agri, Matth. VI.)

Les noms placés sur les différentes parties du paysage de fond, sont des villes, contrées dont le prince de Nassau est suzerain.

Planche 8



Planche 9.

Frontispice gravé sur cuivre de l'étrenne de 1670.

La Vierge couronnée, portant l'enfant Jésus à gauche et dans la main droite le bâton d'autorité. Au bas de la gravure, armoiries. Le phylactère par les initiales indique qu'il s'agit de Franciscus Ernestus comitus a Dorftweiler, Criechingen et Pittingen,

Planche 9



Planche 10.

Ex-libris gravé sur bois des Jésuites de la province de
Champagne. 20^e siècle.



ORDO



162

PLAN

p. 3. I. Molsheim et les Jésuites en Alsace

p. 3 1. Aperçus de l'histoire de l'Alsace

p. 5 2. L'installation des Jésuites et la fondation du collège.

p. 7. 3. Le séminaire

p. 8 4. L'université de Molsheim.

p. 10 5. Le personnel Jésuite de Molsheim.

p. 12 6. Les difficultés, les menaces et la suppression.

p. 15. II. Les activités des Jésuites de Molsheim.

p. 15 1. Les missions, la prédication, le théâtre.

p. 16 2. Les pèlerinages

p. 16 3. Les retraits

p. 17 4. Les congrégations mariales

p. 19 5. La congrégation des nobles et des lettrés.

p. 20 6. Organisation des congrégations mariales

p. 22 7. Pratiques des congrégations

p. 27 8. Les congrégations après 1765.

p. 28. III. Les étrennes mariales de la grande congrégation académique de Molsheim.

p. 28 1. Origine des étrennes

p. 29 2. La collection des étrennes de Molsheim

p. 30 3. Les imprimeurs des étrennes de Molsheim

p. 33 4. La présentation des étrennes

p. 34 5. Les étrennes mariales

p. 37 6. Etude des auteurs.

p. 42 7. Contenu des ouvrages

p. 49. 8. Les préfets de la congrégation à travers les étrennes.

p.57. IV. Conclusions et perspectives de recherches.

p. 60. Notes.

p. 63. Abréviations.

p. 64. Répertoire des étrennes.

p. 177. Index auteurs.

p. 181. Table anonymes.

p. 184. Bibliographie.

p. 190. Annexes.

